Il ne saurait y avoir de paix véritable tant que les hommes ne suivront pas fidèlement les enseignements du Christ dans l'ordre de la vie publique comme dans la vie privée.
PIE XI.

BERTÉ ET LE PATRIOTE

W..NIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—Nos 11 et 12 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 JUIN 1950 PRIX: CINQ SOUS

La petite Maria Goretti est canonisée en présence de sa mère samedi dernier

Mme Assunta Goretti, âgée de 87 ans, a participé à la cérémonie de canonisation de sa fille, morte à l'âge de 11 ans.

VATICAN — Pour la première fois dans l'histoire des vingt siècles de l'Eglise catholique romaine, une mère a assisté à la cérémonie de canonisation de sa fille. Mme Assunta Goretti, maintenant âgée de 87 ans, était au nombre des milliers et des milliers de fidèles qui ont pu voir Sa Sainteté le pape Pie XII élever sur les autels Maria Goretti, morte en 1902, à l'âge de 11 ans, des coups de poignard qu'elle avait reçus en se défendant contre les avances criminelles d'un campagnard.

Déjà les Italiens dévots surnomment la maman de la sainte "Mère Assunta". Elle est arrivée à Rome venant de la petite ville de Corinaldo, près d'Ancône, sur l'Adriatique.

L'assassin vit encore

L'assassin de la jeune sainte, maintenant âgé de 68 ans, vit dans un monastère de Capucins. Il s'agit d'Alessandro Serenelli, qui purgea une sentence de 27 ans d'emprisonnement pour ce meurtre et qui fut plus tard l'un des principaux témoins lors du procès de béatification. Très retiré et surtout très pénitent, Serenelli n'assista pas à cette cérémonie.

C'est la première fois qu'une telle cérémonie se déroule place St-Pierre, en dehors de la basilique du même nom. La plus vaste église de l'univers ne put accommoder les foules de pèlerins et d'Italiens qui ont envahi la Ville Eternelle.

Un autel provisoire a été dressé sur place juste en dessous de la porte centrale de la basilique.

Le pape, portant des ornements blanc et or, et les cardinaux du Sacré Collège, des archevèques et de hauts dignitaires ecclésiastiques se sont groupés sur le parvis de la basilique après une procession en partance du palais vatican.

2 frères, 1 soeur, présents

Parmi la foule, à côté de la mère de Maria, se trouvaient 2 frères, Angelo, venu tout spécialement de New Village, N.-J., et Mariane, ainsi qu'un soeur, en religion la Rév. Sr Marie de St-Alfred.

Au début de la cérémonie, les promoteurs de la canonisation ont porté la cause à deux reprises à l'attention du pape. A la première requête, le choeur a entonné les litanies des Saints et, à la deuxième, le pape a prononcé une invocation.

Puis, assis sur son trône, le Saint-Père a lu la formule latine qui ajoute le nom de Maria Goretti au catalogue des saints. Un "Te Deum" d'actions de grâce a ensuite été chanté et les cloches de Rome ont proclamé la bonne nouvelle à la chrétienté.

Maria Goretti, née le 16 octobre 1890, avait vu le jour dans les parages des Marais Pontins, au sud de Rome. Elle s'occupait des travaux du ménage après sa dixième année pendant que ses 3 frères, ses 2 soeurs et sa mère, veuve, travaillaient dans les champs.

Grande âme de l'enfant

Dans la même maison vivait Giovanni Serenelli et son fils, Alessandro. Le 5 juillet 1902, Alessandro, alors âgé de 19 ans, entraina la fillette dans une pièce et voulut la séduire. Devant son refus, il s'empara d'un poignard et la darda à 14 reprises. Elle mourut en demandant à Dieu de pardonner à son assassin.

Elle fut proclamée vénérable en 1905, béatifiée en 1947.

Le corps de Maria reposait dans un cimetière près de la tête de plage d'Anzio, où les troupes américaines débarquèrent au cours de la guerre. Il est actuellement exposé à la vénération des fidèles en l'église St-Jean et St-Paul.

Médecins favorables à un système d'assurance-santé

HALIFAX — Les médecins sont à préparer un système national d'assurances-santé volontaires. C'est ce qu'a déclaré le Dr J. F. C. Anderson, de Saskatoon, président sortant de charge de l'Association médicale canadienne devant le congrès de cet organisme à Hallifax. On espère réaliser ce système en coordonnant les assurances provinciales actuellement en vigueur.

Ce projet a surtout pour but de placer les assurances à la portée des citoyens qui ont actuellement de la difficulté à verser les primes nécessaires.

Le système d'assurance-santé obligatoire et administrée par le gouvernement, selon le Dr Anderson, n'entraînerait pas une amélioration des soins médicaux, mais provoquerait une déchéance des services, des ennuis administratifs, des exigences déraisonnables de la part des patients, l'ingérence de l'Etat dans la vie de l'individu, la disparition du secret, et une hausse de taxes.

Les humiliations que doit subir le primat de Hongrie

ROME — Une dépêche de Vienne à l'agence de nouvelles catholiques Ari, mande que S. E. le cardinal Joseph Mindszenty, le primat de Hongrie actuellement emprisonné, passe de cellule en cellule dans trois prisons différentes, par "mesure de sécurité".

L'agence tient son renseignement d'un réfugié hongrois arrivé récemment dans la capitale autrichienne.

Ce déplacement continuel, au dire de l'agence, aurait pour but d'attirer l'attention du primat sur le nombre de personnes qui ont été appréhendées par suite de ses agissements personnels.

Les prisons en question sont situées à Budapest, Szeged et Vac.

Le cardinal n'est pas autorisé à recevoir de visiteurs.

Henry Ford, catholique, à la "Catholic Hour"

Le célèbre magnat de l'automobile, converti depuis quelques années au catholicisme, parlera de l'industrie.

WASHINGTON—Henry Ford II et le ministre du Travail, M. Maurice J. Tobin, figureront au nombre des orateurs qui se feront entendre au programme "Catholic Hour" au cours des mois de juillet et août, alors que les conférenciers seront choisis parmi les laïques catholiques.

Les émissions de juillet comprennent la série de causeries suivantes: le 2, "La Loi", sujet traité par le juge Michael F. Walsh; le 9, "La Presse", par Bob Considine, journaliste et reporter; le 16, "La Politique", par James A. Farley, ancien ministre des Postes; le 23, "Le Travail", par le ministre du Travail, Maurice J. Tobin; et le 30, "L'Industrie", par Henry Ford II.

Le programme musical pour les émissions de juillet sera exécuté par le choeur de la cathédrale de Cleveland. La chorale de l'église St-Jean l'Evangéliste de Philadelphie se chargera de cette partie du programme au cours du mois d'août.

Le thème de cette série d'émissions sera "Ce peuple soumis à Dieu", texte emprunté à un discours de l'ancien président Lincoln. Chaque conférencier s'efforcera de faire ressortir l'importance pour chacun de consacrer ses talents à l'avancement de la nation américaine, sous le regard de Dieu.

L'Heure Catholique est radiodiffusée tous les dimanches soirs sur les réseaux de la compagnie Nationale et le Conseil National des Hommes Catholiques en est le réalisateur.

Persécutions des catholiques en Hongrie

CITE DU VATICAN — La radio vaticane annonce que près d'un millier de prêtres, moines et religieuses ont été appréhendés à Budapest le 9 du courant et dirigés vers des camps de concentration.

Le speaker a précisé que la police secrète du régime communiste, qui avait récemment intensifié ses mesures de répression contre l'Eglise catholique en Hongrie, avait effectué une série de descentes en pleine nuit dans les couvents et monastères du pays.

Ces descentes conduisirent à l'arrestation de 322 prêtres et moines, dont 90 jésuites, et de 600 religieuses.

La police escalada des murs de couvents en pleine nuit, se fraya un chemin à l'intérieur, enfonça des portes en certains cas puis appréhenda les religieux. Les prêtres et religieuses ne purent emporter avec eux que dix livres d'effets personnels.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Pèlerinage à Rome pour l'Année sainte

Un Indien pur sang des Etats-Unis, **Joseph Hummingbird**, monte à bord d'un avion d'Air-France, pour se rendre à Rome afin de participer aux cérémonies de l'Année Sainte. Il est accompagné de **M. l'abbé Bernard A. Cullen,** directeur général de la Ligue Marquette pour les Indiens catholiques des Etats-Unis. Ils visiteront la France, l'Italie et l'Irlande.

La couronne de saint Etienne dans l'actualité



La nouvelle selon laquelle le gouvernement américain songeait à échanger la couronne de saint Etienne, que l'on voit ici, contre Robert Vogerer, homme d'affaires américain, détenu prisonnier par les rouges de Hongrie, a suscité un vif intérêt dans les milieux catholiques. La précieuse couronne est entre les mains des Américains depuis 1945, alors que les soldats des Etats-Unis entraient à Budapest. Le régime communiste de Hongrie a tenté à plusieurs reprises de recouvrer la riche relique qui constitue un symbole d'autorité en ce malheureux pays dominé par Moscou. La couronne de saint Etienne fut donnée par le pape Sylvestre II au **roi Etienne**, que l'on voit à gauche, sur cette photo, vers l'an 1000. Les milieux catholiques suggèrent au gouvernement américain d'utiliser la couronne pour obtenir la libération du **cardinal Mindzenty**, qui paraît à gauche au bas de la photo.

Les lois anticatholiques sont toujours en vigueur en Suède

Il subsiste encore plusieurs lois contre l'Eglise catholique dans ce pays où le luthérianisme est la religion d'Etat.

STOCKHOLM, Suède — La population catholique de la Suède s'est plus que doublée au cours des quelques années passées, mais cette augmentation du nombre des croyants est loin de signifier que l'Eglise prend possession du pouvoir gouvernemental en ce pays. En effet, l'entrée de réfugiés venant des Pays-Bas, de la Pologne, de la Hongrie et des régions des Sudètes a porté le nombre des catholiques en Suède à environ 17,000, un peu au-dessus de deux dixièmes de un pour-cent de la population totale de 7,000,000.

C'est peut-être en raison de cet accroissement dans le nombre de catholiques que le gouvernement est à ré-étudier quelques-unes de ses lois concernant l'Eglise. La religion luthérienne est reconnue comme religion d'état de la Suède depuis 1527. C'est alors que le roi Gustavus Vasa accepta la réforme protestante et força virtuellement son peuple à faire de même. La pratique de la religion fut sévèrement défendue jusqu'en 1876.

Une commission a récemment été formée en vue de régler l'ouverture d'écoles catholiques séparées, sous la surveillance des autorités gouvernementales. Selon les recommandations de ladite commission, les élèves catholiques fréquentant les écoles d'état ne seront pas tenus à suivre les cours de religion luthérienne mais ils devront subir, devant des autorités protestantes, des examens sur la doctrine catholique. Les catholiques désireux de se marier devront aussi en avertir les pasteurs protestants.

La commission recommande aussi l'abolition de la loi qui exclut les catholiques des fonctions élevées, si ce n'est aux ministères de la Justice et de l'Education. Ils seraient aussi admis à enseigner dans les universités, mais non les facultés théologiques, toutefois.

Les ordres religieux furent dissous en 1527 et demeurent, selon le rapport de la commission, incompatibles avec la "liberté de conscience" luthérienne, mais de tels ordres recevraient la permission d'ouvrir des maisons, dans une quantité limitée, pour les catholiques suédois ayant la vocation religieuse. Les religieux étrangers ne seraient pas admis.

Le vicariat apostolique de la Suède date de 1783. Depuis 1922, il est administré par S. Exc. Erik Mueller, un Allemand. Celui-ci est assisté dans son travail par S. Exc. Ansgar Nelson, O.S.B., Danois de naissance, autrefois du monastère de St-Grégoire, à Porstmouth, R.I.

Il a été quelque peu question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en Suède, mais on croit que le projet ne se réalisera que dans un futur éloigné si jamais il est considéré sérieusement. Environ 98 pour-cent des habitants de la Suède appartiennent à la religion d'état mais ceux qui fréquentent l'église se chiffrent à moins de 10 pour-cent de cette proportion.

6,000 personnes au pèlerinage de Wakaw

WAKAW, Sask. — Six mille personnes, venues de près et de loin, assistèrent au pèlerinage de Wakaw, le dimanche 18 juin. Le pèlerinage fut précédé d'une neuvaine radiodiffusée à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, neuvaine qui fut suivie par beaucoup de gens dans tout le nord de la province.

Des milliers de pèlerins vinrent se confesser et communier au sanctuaire. Un flot constant de personnes allèrent s'agenouiller dans le sanctuaire de la petite Thérèse pour lui adresser leurs demandes.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, célébra la grand-messe pontificale, assisté des RR. PP. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, et Foley, C.Ss.R., de Saskatoon, comme diacre et sous-diacre d'honneur. M. l'abbé A. Houle, de Domremy, et M. l'abbé A. Marchildon, de Bonne-Madone, étaient diacre et sous-diacre d'office.

Le R. P. Aubin

Le R. P. Aubin prononça le sermon en français et rappela qu'il fallait avant tout dans ce lieu de pèlerinage, prier pour obtenir des faveurs spirituelles et éviter de demander seulement des faveurs matérielles. Il appuya sur la nécessité de sanctifier la semaine par l'assistance à la messe du dimanche et cita la petite sainte de Lisieux comme modèle d'union à Dieu par la consécration de son travail quotidien.

Le R. P. Foley

Dans son sermon, le R. P. Foley souligna que l'ère de la sainteté et des saints n'est pas révolue, que l'Eglise façonne toujours des âmes saintes. Il souligna aussi que, parmi la multitude des saints, Ste Thérèse occupe une place spéciale, parce qu'elle fut sainte dans les détails d'une vie tout à fait ordinaire, et elle sert ainsi de modèle aux chrétiens qui peuvent transformer une vie toute ordinaire en une vie riche de trésors spirituels.

Procession

A la procession de 3 heures de l'après-midi, le Rosaire fut récité en quatre langues. Une grande foule y participa avec piété. La veille, samedi soir, avait eu lieu la procession aux flambeaux, spectacle de grande beauté, où les pèlerins implorèrent la sainte de Lisieux pour lui demander de déverser sur le monde les grâces dont il a tant besoin.

Un système de haut-parleurs, installé sur la place, transmettait les paroles des prédicateurs à la foule. La grand-messe et les sermons furent diffusés par le poste CKBI de Prince-Albert.

Membres du clergé

Parmi les membres du clergé présents au pèlerinage, on remarquait, outre les noms mentionnés ci-dessus, les prêtres suivants: MM. les abbés Daoust, de Prince-Albert, S. Molnar, de Drumheller, G.-E. Touchet, de Duck Lake, J. Cybart, de Fish Creek, T. Ash, de Meacham, et les RR. PP. Robert, O.P., de Prince-Albert, E. Benning, o.s.b., de Cudworth, G. Chevrier, O.M.I., et Magnan, O.M.I., de Duck Lake, P. Feist, O.M.I., de North Battleford, P. Gorieu, O.M.I., de la **Liberté et le Patriote** et de l'**Ensign,** de Winnipeg, Man.

M. l'abbé A. Leslie, curé de la paroisse de Wakaw, était directeur du pèlerinage.

Motifs de la conversion du célèbre écrivain Cronin

Dans un article paru dans "Woman's Home Companion", l'auteur écossais relate les raisons qui l'ont poussé au catholicisme.

NEW-YORK — "Un désastre minier, une remarque de la part d'une simple infirmière de campagne, tels furent les motifs qui contribuèrent à me sortir des profondeurs du scepticisme et à m'élever sur les terrains fermes de la foi". Ainsi A. J. Cronin, brillant écrivain, résume les motifs qui l'ont amené à la conclusion que Dieu "est en chacun de nous, si nous nous donnons seulement la peine de le chercher".

L'auteur écossais raconte l'histoire de sa conversion, d'incroyant absolu alors qu'il était étudiant en médecine et de sceptique praticien, à la foi surnaturelle. Dans un article publié dans l'édition de juillet du "Woman's Home Companion", il dit "Pourquoi je crois en Dieu". Il est maintenant catholique fervent.

"Quand je pensais à Dieu, c'était avec un sourire suffisant, révélateur d'un mépris savant d'un mythe désuet remplacé par la science", dit le docteur Cronin, évoquant les jours d'entraînement qu'il passa à l'université de Glasgow. Sa première conception profonde de l'importance de la foi lui vint alors qu'il était médecin dans un centre minier de la Galles du Sud. Là, il fut témoin d'un miracle de la foi lorsque des mineurs ensevelis furent sauvés des entrailles de la terre. Les hommes furent retrouvés chantant une hymne qu'ils continuèrent de chanter pendant qu'on les ramenait à la clarté du jour. Ce moment marqua un tournant dans sa vie.

Plus tard, travaillant en compagnie d'une infirmière de district dont le salaire lui semblait tout à fait inadéquat, il lui fit remarquer: "Vous devriez recevoir une livre de plus par semaine. Dieu sait que vous le méritez". Sa réplique le surprit: "Si Dieu sait que je le mérite, c'est tout ce qui importe pour moi."

Le Dr Cronin est l'auteur des livres à succès "Keys of the Kingdom", "The Citadel" et "The Green Years". Il développe son énoncé en appuyant sur le fait indéniable de l'existence d'un créateur de toutes choses. "Rien ne peut venir de rien", dit-il, en se rapportant à l'axiome philosophique.

Un autre problème que tout être humain doit résoudre par lui-même, dit le docteur, c'est celui du mal et de la souffrance. Il trouve la réponse aux questions qui en découlent dans le livre de Job. La foi seule, que Cronin appelle un "oeil qui voit", peut nous faire entrevoir Dieu.

Quoiqu'il tende à minimiser le rôle de la réflexion dans la recherche de la foi, l'article du docteur Cronin, de style coulant et riche, exprime les pensées profondes qui ont motivé sa conversion et peut être lu avec profit.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du samedi 1er juillet jusqu'au lundi matin 10 juillet, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 7 juillet.

Bel éloge de la lettre des évêques du Québec

Le cardinal A. J. Piazza déclare que la lettre de la hiérarchie de la province de Québec sur la question ouvrière a une portée universelle.

QUEBEC — La lettre collective de l'épiscopat québécois sur la question ouvrière a été reconnue comme étant d'une "valeur universelle" par le secrétaire de la sacrée congrégation consistoriale, S. E. le cardinal A. J. Piazza, dans une lettre qu'il a adressée récemment au délégué apostolique du Canada, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, à Ottawa.

Dans cette lettre le cardinal Piazza demande à l'épiscopat de la province civile de Québec l'autorisation de préparer une édition italienne du mandement québécois sur la question ouvrière. D'autre part, un membre de l'épiscopat du Québec a révélé que deux autres traductions sont en préparation, une version anglaise sera terminée d'ici quelques jours au Canada, tandis qu'une traduction espagnole se fait actuellement en Espagne même.

Le cardinal Piazza dit dans sa lettre que le document préparé par les évêques québécois a été "l'objet d'une étude minutieuse de la part de la sacrée congrégation", pour déclarer ensuite que "pareil document, montre bien la sollicitude des pasteurs des âmes jusque dans le domaine social, fait honneur à ses auteurs puisque les augustes enseignements des papes exposés dans un ensemble bien ordonné ne pouvait s'appliquer plus opportunément à la situation économique sociale en Canada".

Le cardinal Piazza poursuit: "Du fait que les problèmes ouvriers étudiés et résolus avec prudence et à la lumière de l'expérience dans cette lettre pastorale, sont substantiellement ceux-là mêmes qui agitent le monde catholique tout entier, nous devons reconnaître que la voix de ces pasteurs des âmes a outrepassé les frontières de leurs diocèses et de leur province au point qu'il faut lui reconnaître une valeur universelle".

Avant de formuler la demande d'autorisation pour la traduction en italien du document, le cardinal Piazza se déclare "convaincu que la publication de cette lettre pastorale peut être en fait d'une grande utilité pour le clergé et les laïcs de toute race".

Les communistes saboteront le plan Schuman

BERLIN — L'agence d'information "ADN", sous la régie des Russes, dit que les communistes ont émis leurs premiers ordres en vue de saboter le plan Schuman, qui prévoit la mise en commun des industries de la houille et de l'acier de l'Europe occidentale. C'est ainsi que les communistes, employés dans l'industrie chimique de France et d'Allemagne, ont été invités à ralentir la production dans leurs usines. Les unions communistes sommées de se soumettre à cet ordre sont la Confédération Générale du Travail de France et la Ligue des Unions ouvrières de l'Allemagne libre. Des comités d'action communiste seront formés dans les usines chimiques des deux pays.

M. l'abbé J. H. Mullally, de Winnipeg, est décédé

Le curé de la paroisse St-Edouard est décédé à l'âge de 49 ans.

La paroisse de St-Edouard vient de voir disparaître soudainement son pasteur, M. l'abbé John Howard Mullally, qui est décédé le samedi soir 24 juin d'une attaque cardiaque survenue à sa résidence, 818, rue Arlington.

Biographie

Né à Souris West, en l'Ile du Prince Edouard, le 9 avril 1901, M. l'abbé Mullally fit ses études élémentaires à l'école publique de cet endroit, puis il se rendit à l'université St. Dunstan, de Charlottetown, où il poursuivit ses études supérieures et universitaires, qu'il termina en 1923. Ayant décidé d'embrasser l'état ecclésiastique, c'est au Séminaire St-Augustin de Toronto qu'il se dirigea pour faire ses études théologiques. Il fut ordonné prêtre en 1927.

Diverses cures

Cette même année sa première obédience le nomma vicaire à la paroisse de l'Immaculée Conception de Winnipeg, poste qu'il occupa jusqu'en 1930. Puis, il fut nommé curé de deux paroisses rurales: celle de Swan River, de 1930 à 1931; et celle de Deloraine, de 1931 à 1938. Ses supérieurs ecclésiastiques le rappelèrent de nouveau à Winnipeg en 1938, à la paroisse de l'Immaculée Conception, mais à titre de curé, cette fois. Il y resta jusqu'en 1945. Depuis les cinq dernières années, il avait charge de la paroisse de St-Edouard.

Funérailles

La dépouille mortelle fut exposée en l'église St-Edouard durant la soirée du lundi 26 juin, et le lendemain matin, à 10 heures, les funérailles eurent lieu au même endroit. Elles furent présidées par S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, qui était assisté de M. l'abbé O. J. McInerny, V.F., de Brandon, comme diacre, et de M. l'abbé E. H. Mullally, de Minnedosa, comme sous-diacre, tous deux cousins du défunt.

Le R. P. J. Holland, S.J., était diacre d'honneur, tandis que le R. P. K. Kennedy, C.Ss.R., remplissait les fonctions de sous-diacre d'honneur.

M. l'abbé R. Manning agissait comme maître de cérémonies, assisté de M. l'abbé M. Minvielle.

S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, et oncle du défunt, prononça l'oraison funèbre et présida à l'absoute solennelle.

Durant les obsèques, les Chevaliers de Colomb formaient la garde d'honneur.

Huit membres du clergé étaient porteurs.

Inhumation

L'inhumation se fit au cimetière Ste-Marie, de Winnipeg. La maison Barker avait charge des funérailles.

Survivants

Survivent à M. l'abbé Mullally, un frère, George, de Souris West, I.P.E., trois soeurs, Mme Frank Cairns, et Mlle Ella Mullally, toutes deux de Souris West, I.P.E., et Mlle Evelyn Mullally, de Winnipeg.

Religieuse médecin en route pour la Corée



On voit sur cette photo la **Rév. Soeur Mary Mercy**, des Soeurs de la Congrégation de Maryknoll, causant avec son frère, **le Dr John S. Hirschboeck**, doyen de la faculté de médicine de l'Université Marquette, de Milwaukee, et le **R. P. J. O'Donnell, s.j.,** président de la même institution. La Rév. Sr Mary Mercy a obtenu son diplôme en médecine de l'Université de Milwaukee. Elle est la première de 5 religieuses de la congrégation missionnaire de Maryknoll à obtenir son brevet de médecin.

Deux "Miss Radio" à Radio-Canada



Muriel Millard (Miss Radio 1950) et **Lucille Dumont** (Miss Radio 1947) figurent régulièrement au réseau français de Radio-Canada. On les entend alternativement à l'émission "Aux Rythmes de Paris", diffusée le vendredi soir, à 9 h. 30. De plus, Mme Millard participe de temps à autre à l'émission "Chansons de l'Amérique latine", diffusée le vendredi soir, à 7 h. 45, tandis que Mme Dumont chante régulièrement à l'émission qui porte son nom, le mardi soir, à 10 h. 30. (S. R.-C.)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Dans une dizaine de jours, les meilleurs joueurs de baseball des ligues Nationale et Américaine s'affronteront dans une joute connue sous le nom de "partie des Etoiles du baseball majeur". Bien que partisan de la ligue Nationale, c'est avec une grande appréhension que nous voyons approcher l'heure dramatique qui opposera ces deux clans triés sur le volet.

On sait que les gérants respectifs des deux équipes choisiront eux-mêmes les lanceurs, mais qu'ils devront envoyer sur le terrain de jeu les joueurs préférés du public. Il y a eu des critiques dans le passé sur le mode de sélection employé dans les ligues majeures quand il s'agissait de choisir les joueurs devant occuper telle ou telle position. On a cru faire plaisir à un plus grand nombre d'amateurs de baseball en laissant à ces derniers le soin de choisir les joueurs des deux clans. Mais ce système n'a pas mis fin aux critiques, et on a affirmé, en plusieurs milieux, que le choix des amateurs imposait au pilote de chaque équipe des joueurs qu'ils n'auraient pas choisis eux-mêmes pour participer à la rencontre.

Pourquoi l'Américaine?

Les joueurs de la ligue Américaine, qui depuis de nombreuses saisons ont pris l'habitude de battre leurs adversaires de la ligue Nationale, ont d'excellentes chances de répéter leur exploit cet été à Chicago. Nous ne voulons pas imposer nos volontés aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote,** mais nous leur présentons ici les noms des joueurs pour lesquels nous avons voté, lors de la consultation de presse à cet effet.

L'équipe de la ligue Américaine nous semble plus formidable que celle de la ligue Nationale à bien des points de vue, et surtout lorsqu'on regarde la puissance offensive des joueurs de l'Américaine. Au premier coussin, nous avons placé le solide Walter Droppo, qui tape très dur, très souvent et très loin, et dont le jeu défensif est au-dessus de tout reproche. Au deuxième but, Cass Michaels des Sénateurs de Washington a reçu notre vote, tandis qu'au troisième coussin, nous n'avons pas hésité à y placer George Kell, le roi des frappeurs de la ligue Américaine. Phil Rizzuto des Yankees nous semble encore le meilleur joueur d'arrêt-court de la ligue Américaine, et c'est pourquoi nous l'avons placé à ce poste, sur notre liste.

Formidables

Au champ, le choix était difficile à faire. Etait-il juste d'éliminer Joe DiMaggio? Mais pouvait-on ignorer Ted Williams ou Larry Doby? Il restait donc à savoir si Dominic DiMaggio, notre autre choix, devait avoir la préférence sur Joe. Nous avons pensé que oui, car Joe sera tout probablement trop faible pour participer à cette grande classique, à titre de joueur régulier. Nous ne doutons pas cependant qu'il fera quand même partie du club de la ligue Américaine.

Derrière la plaque, Yogi Berra mérite beaucoup de considération, de même que Birdie Tebbetts, et nous croyons que Berra devrait faire l'affaire contre les joueurs de la ligue Nationale. Luke Easter et Hoot Evers sont deux autres joueurs que nous aurions aimé à placer sur le club des Etoiles, et nous espérons bien qu'ils obtiendront des postes comme joueurs alternants de l'équipe. Bien que nouveaux venus dans le grand circuit, ces deux joueurs ont prouvé par leur tenue des mois derniers qu'ils étaient du calibre de la ligue Américaine.

Quant à ce qui est du choix des lanceurs, nous préférons attendre que les gérants des deux équipes en lice se soient prononcés sur un choix qu'ils baseront sur les joueurs qu'on leur donnera sur la défensive.

La Nationale

Dans la ligue Nationale, le choix est encore assez facile à faire. On mentionnait en plusieurs milieux que Stan Musial éprouverait de la difficulté à se classer sur le club des Etoiles, mais nous nous demandons qui le remplacera au premier coussin? Le cas du deuxième but est tout réglé d'avance et Jackie Robinson est notre choix. Un ancien joueur des Maple Leafs de Toronto, de la ligue Internationale, qui est passé aux majeures au milieu de la saison dernière, occupera le troisième but, s'il n'en dépend que de nous. Ce joueur est Puddin Head Jones. On parle d'éliminer Pee Wee Reese de sa position préférée à l'arrêt court. Pee Wee est encore capable de bien remplir ce poste, et nous croyons qu'il parviendra à distancer tous ses autres adversaires quand la consultation populaire d'un grand journal de baseball des Etats-Unis sera terminée. Il n'y a pas un gérant des ligues majeures qui lèverait le nez sur un tel assemblage d'étoiles du losange, mais ce qu'il est important de savoir, c'est la façon avec laquelle les joueurs de l'Américaine vont traiter ces représentants d'une ligue ennemie.

Des circuits

Ralph Kiner et Enos Slaughter peuvent tous les deux frapper la balle hors du terrain de baseball, et c'est ce qui importe le plus, dans une joute de baseball, de nos jours. Mais il y a aussi Sam Jethroe des Braves de Boston, qui frappe bien la balle et qui peut voler des buts comme pas un autre joueur des majeures est capable de le faire. Il y a aussi Duke Snider des Dodgers de Brooklyn, qui ambitionne une place sur le club des Etoiles, tout comme Johnny Hopp et Dick Sisler. Tous ces joueurs seront probablement sur le club des Etoiles, mais nous croyons que Burt Shotton commencera la joute avec Kiner, Snider et Slaughter, trois vétérans qui tapent dur et qui possèdent l'expérience voulue pour bien partir les Etoiles de la Nationale.

Les lanceurs du circuit senior auront eux aussi leur mot à dire dans le succès de l'équipe, mais avec Roy Campanella derrière le marbre, leurs chances de bien faire les choses seront certainement meilleures que celles des lanceurs de l'Américaine. Campanella est certainement le meilleur receveur des deux ligues.

Grand spectacle

Quel que soit le choix des amateurs de baseball et des connaisseurs, la 17ème joute des Etoiles de baseball sera un grand spectacle. Le parc Comiskey sera rempli à sa pleine capacité, et les joueurs, s'ils ont vraiment à coeur leurs propres intérêts, donneront une magnifique exhibition de leur savoir-faire.

On s'est plaint dans le passé que des clubs n'aimaient pas à voir leurs meilleurs joueurs participer à ces joutes, mais il serait bon de rappeler à qui vont les profits de cette rencontre. Ces profits vont au fond de pension des joueurs de baseball des deux ligues, et si jamais les spectateurs quittaient le terrain de baseball mécontents de la tenue des joueurs qu'ils auront choisis eux-mêmes dans une grande proportion, le plan de pension des joueurs des majeures a de bonnes chances de ne pas marcher.

Remarquons aussi que cette année, tout comme en 1939, le monde traverse une crise politique grave, et qu'en ces heures de crises le public est toujours avide de jeux et de récréations qui leur permettent d'oublier pour quelques heures les misères de l'humanité.

Celui qui croit pouvoir trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde, se trompe fort; mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui, se trompe encore davantage.

LA ROCHEFOUCAULD.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of MARIE BRULE, late of the Post Office of St. Joseph in the Province of Manitoba, Widow, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned at Morris, Manitoba, on or before the 31st day of July A.D. 1950.

Dated at the Town of Morris, in Manitoba, this 27th day of June A.D. 1950.

SLATER & FARRELL,
Solicitors for
ALEXANDRE MOQUIN, Executor.

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF EDOUARD LANE, late of the City of St. Boniface in the Province of Manitoba, Retired Merchant, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN & DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 8th day of August, A.D. 1950.

DATED this 27th day of June, A.D. 1950.

MONNIN & DENISET,
Solicitors for the Executrix.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 30 JUIN

- 7.30—Fred McLelland au clavier
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son péché
- 8.30—Café Parisien
- 8.45—Notre français sur le vif
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Trois de Québec
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

SAMEDI 1er JUILLET

- 7.00—Ouverture
- 7.05—Réveille matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Airs musettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—En rigolant au micro
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Vogue et variété
- 9.30—De choses et autres
- 9.45—Le club des ménagères
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Nos plus belles valses
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.15—En vedette
- 12.30—Maestro musique s.v.p.
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Rapport sur la cond. des routes
- 1.10—Musique de sieste
- 1.30—Album des disques RCA
- 2.00—Nouvelles
- 2.05—Le Coin des Mélomanes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250, suite
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Mon choix
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Mon choix
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.55—Prévisions - condition des routes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—La parade des chansonnettes françaises
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique à la carte
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Mélodies à trois temps
- 7.30—Collin McDougall
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Ken Griffin
- 8.30—Avant-première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Veillée du samedi soir.
- 9.30—Les refrains que vous aimez
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

- 7.00—Ouverture
- 7.05—Réveille matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Airs musettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—En rigolant au micro
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Vogue et variété
- 9.30—De choses et autres
- 9.45—Club des Ménagères
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Nos plus belles valses
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
- 12.15—En vedette
- 12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Rapport sur la condition des routes
- 1.10—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Nouvelles
- 2.05—Le Coin des Mélomanes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Radio Sacré-Coeur
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Le Forum écolier
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Le Forum écolier
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—La parade des chansonnettes françaises
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique à la carte (suite)
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Mélodies à trois temps
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Nos albums
- 8.30—Concert vocal
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—L'Heure exquise
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—O CANADA

- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

DIMANCHE 2 JUILLET

- 1.00—Ouverture
- 1.10—Résumé des nouvelles
- 1.15—Jardins plantureux
- 1.30—Nos plus belles valses
- 2.00—Opéra
- 3.00—Ballades et chansons
- 3.30—Concert léger
- 3.45—En vedette
- 4.00—Moments symphoniques
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Orgue populaire
- 5.30—Heure religieuse
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Concert populaire
- 6.30 Nos albums R.C.A. Victor
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Intermède
- 7.15—Les dimanches de saint Joseph

LUNDI 3 JUILLET

- 7.30—Au piano
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Al et ses Norwood Playboys
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Théâtre des nouveautés
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

MARDI 4 JUILLET

- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Le Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Avant-Première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Poèmes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

MERCREDI 5 JUILLET

- 7.30—Airs d'opérettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Le Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Le Trio Moderne
- 8.45—Nouveautés instrumentales
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
- 9.30—Aventures de Sherlock Holmes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

JEUDI 6 JUILLET

- 7.30—A votre santé
- 7.40—Intermède
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Le Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Musique du bon vieux temps
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Théâtre populaire
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

Chante-Clair: Chante-Clair du printemps 1950 sera expédié avant la fin de cette semaine. Tous les abonnés à la Ligue des Radiophiles qui recevront cet exemplaire seront heureux d'apprendre que c'est un numéro souvenir dans lequel paraîtront plusieurs photos intéressantes de l'inondation. Nous avons fait imprimer 200 exemplaires de plus que le nombre requis par les abonnés. Ceux qui désirent se procurer ce numéro souvenir de notre revue trimestrielle doivent s'adresser à CKSB et nous leur en ferons parvenir un exemplaire moyennant 50 cents.

La période des vacances du personnel de CKSB est commencée. Depuis quelques jours déjà quelques-uns se reposent soit en prenant un voyage ou en s'éloignant du poste pour quelques semaines afin d'oublier les tracas de la radio.

Le programme des dimanches de St-Joseph, qui a commencé dimanche dernier, se continuera durant tout le mois de juillet et se terminera le 6 août. Cette émission passe en ondes à 7 h. 15 le soir.

Un de nos programmes réguliers, entendu chaque matin à 10 h. 30 sous la rubrique "Potins Familiers", a été discontinué pour les mois d'été et reprendra avec la saison radiophonique durant la semaine du 24 septembre.

Nous commencerons le 16 juillet la neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne. Ce programme religieux d'un quart d'heure passera en ondes tous les jours de 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.

Vous avez entendu cette semaine la dernière émission du programme "Le ralliement du rire". Les fabricants de la cigarette "Sweet Caporal" nous assurent que cette demi-heure de détente et de gaieté reviendra à l'automne.

Le programme "Les cours d'histoire du Canada de M. l'abbé Lionel Groulx", que vous entendez tous les mercredis soirs de 9 h. 15 à 9 h. 30, est très suivi de nos auditeurs si on peut en juger par les commentaires qu'il suscite. Nous invitons ceux qui n'ont pas entendu cette émission à synthoniser ce programme du mercredi soir.

"Le théâtre populaire", une émission de Radio-Canada, est également une des émissions préférées des radiophiles. Ce programme passe en ondes le jeudi soir à 9 h. 30.

Un ex-communiste fait sa confession

VALLEYFIED — Un ancien membre du parti communiste canadien à Beauharnois a prononcé une intéressante conférence.

M. G. Desrosiers, aujourd'hui membre de l'A.C.J.C. et des Chevaliers de Colomb, a été pendant 5 ans et demi membre du parti communiste canadien et fut élu en 1935 pour le représenter au 7ème congrès mondial en Russie.

"Je croyais alors que le parti communiste était le seul moyen de remédier à nos difficultés. J'ai été pendant cinq et demi un membre des plus actifs et un fanatique de cette cause. Imbu de ces idées-là et de la mauvaise répartition des richesses, j'ai atteint l'organisation de la classe ouvrière et Dieu seul sait combien j'ai induit des jeunes en erreur. Autant dit-il, j'étais communiste, autant je suis anti-communiste. Je continuerai à lutter contre cette doctrine en dépit de n'importe qui". Il rappela également qu'à cette époque il recevait $40 par semaine toutes ses dépenses étant défrayées par Moscou.

Il était réellement convaincu que les pauvres n'existaient pas en Russie. "Les Russes, dit-il, ont négligé les arts les plus élémentaires pour fabriquer des canons". Il cita l'exemple de la révolution espagnole, de la Chine communiste. Les Russes doivent se priver de nombreuses denrées alimentaires.

Des pauvres au paradis soviétique

En 1935, alors qu'il représentait le parti communiste canadien au 7ème congrès mondial en Russie, M. Desrosiers commença quelque peu à être ébranlé dans ses convictions. "En entrant en Russie, continue-t-il, un homme s'approche et me dit, en faisant le signe de la croix: "J'ai quelque chose à vous demander, j'ai besoin de quelques sous". Cette intervention me convainquit de deux choses: premièrement que la religion existait encore en Russie et qu'on n'avait pas peur de l'afficher, deuxièmement qu'il y avait encore des pauvres.

"Quelque temps plus tard, je visitais une usine de 6,000 employés dont 55 pour-cent étaient des mères de familles. Puis, visitant la garderie, je remarquai de beaux petits enfants bien traités, mais après avoir obtenu quelques informations, j'ai appris que ces enfants étaient ceux des dirigeants de l'usine."

M. Desrosiers continue en disant de ne pas croire que la Russie voulait la paix, mais que le but principal de la doctrine communiste est la révolution.

Un nouveau collège catholique aux Indes

Mgr Louis Mathias, archevêque de Madras, a récemment béni la pose de la première pierre du nouveau collège de St-Thomas à Palai. Avec ce dernier, le nombre des collèges catholiques s'élève maintenant à neuf dans l'Etat de Tranvancore-Cochin, où l'on compte en tout quinze collèges dont deux protestants.

En Saskatchewan

Bellegarde

Mariage

Le mariage de Mlle Sylvia Paulhus, fille de M. et Mme Stanislas Paulhus, avec M. Marcel Chicoine, fils de M. et Mme Adélard Chicoine, de Storthoaks, a été béni le mercredi 21 juin, à 10 h., par Mgr Jules Bois. M. l'abbé P. Béchard célébra la sainte messe.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe de satin blanc avec insertions et volant de dentelle et manches longues en pointes. Son long voile, formant traîne, était retenu par une couronne de tulle et de fleurs. Elle tenait un livre d'heures décoré de muguet.

La demoiselle d'honneur, Mlle Bernadette Cyrenne, était revêtue d'une jolie robe de tulle bleu pâle, avec voile court de même nuance. La petite bouquetière était Adrienne Poirier, petite cousine de la mariée.

M. Emile Chicoine, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie religieuse, Mlle Jacqueline Paulhus exécuta l'Ave Maria de Schubert. Un cantique approprié fut chanté par quelques jeunes filles, après la cérémonie.

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale et l'on comptait au delà de 140 invités à chaque repas.

Les mariés partirent pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Storthoaks.

Çà et là

M. l'abbé P. Béchard conduisit Mgr Jules Bois à l'hôpital de Régina où il subit des traitements médicaux.

MM. Jean-Marie Sylvestre, Etienne et Edouard Paulhus sont de retour du collège d'Otterburne, et M. Félix George, du collège de Gravelbourg.

M. et Mme Henri Bissonnette, de St-Victor, vinrent, à la fin des classes, chercher leur fille, Rolande, institutrice au couvent de Bellegarde. D'ici, ils se rendaient dans la province de Québec pour un voyage de quelques semaines.

Sont patientes à l'hôpital d'Antler: Mmes Joseph Sylvestre, Arthur George, Charles Paulhus et Albert Tinant.

Pique-nique

Le pique-nique est annoncé pour les 8 et 9 juillet. Tous sont les bienvenus à Bellegarde.

Ferland

M. le Curé est allé à Gravelbourg par affaires ces jours-ci.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, était de passage chez ses parents dernièremeent.

Tous nos collégiens sont revenus pour leurs vacances.

Mlle Marie Corcoran a fini son école normale à Moose Jaw et passe ses vacances chez ses parents.

M. et Mme Charlie Symes et leur fillette, Yvette, de Columbia, Amérique du Sud, Mme Z. Thibault, ainsi que Mlle Emma, de Moose Jaw, M. et Mme Alfred Thibault, de Ponteix, étaient tous les hôtes de MM. Noé et Médelger Chabot, dimanche dernier.

MM. Napoléon Dion, de St-Claude, Man., Emile Labbé, de Winnipeg, Laurent Dion, de St-Jean-Baptiste, Man., étaient en visite chez les familles Dion et Clermont, ces jours derniers. Mme Emile Labbé retournait avec eux, chez elle, à Winnipeg.

M. Ernest Dion, de Calgary, Alta, visitait sa mère, Mme Léonie Dion, et son frère, Charles, ces jours-ci.

M. et Mme J.-B. Boutin, de St-Victor, et leur fils, Hervé, étaient en visite chez M. et Mme Antonin Chabot.

Mme W. Hamel, ainsi que M. Adrien et Mlle Marie-Anne, tous de Frenchville, ont rendu visite à M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Paddy Corcoran et leur famille sont allés à LaFlèche, dimanche dernier.

Mme Jules Couture et ses enfants, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Couture et chez M. Valmore Couture.

Nos malades

M. Wilfrid Lacasse est hospitalisé à Kincaid où il suit des traitements.

M. Avila Chabot et Mme Léonie Dion, à l'hôpital de Mankota, sont en voie de guérison.

Mme Alphonse Dion est alitée à la maison.

M. Louis Bouffard, de St-Jean-Chrysostome, P.Q., et M. et Mme Jean-Marie Bouffard, de St-Isidore, P.Q., sont en visite chez leur frère et belle-soeur, M. et Mme Ephrem Bouffard et leurs nombreux parents.

MM. et Mmes Provençal et H. Beaudoin, de Vimy, Alta, sont en visite chez leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Paul Morin et Edmond Tardif.

Sont allés à l'ordination du R. P. Gauvin, à Ponteix: MM. et Mmes Medelger, Rosaire et Avila Chabot, ainsi qu'Edmond Chabot.

Mlle Thérèse Chabot et M. Phil. Gauvin, de Régina, ont visité M. et Mme Avila Chabot.

Meskanaw

Baptêmes

Philippe-Joseph-Pierre, fils de Pierre-H. Mansière et de Marguerite Dunand. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre-A. Mansière.

Sheila Mary, fille d'Alfred Soulier et de Rita Boyle. Parrain et marraine, M. et Mme Reg. Hunt.

Francis Annie, fille de M. et Mme John Koworysh. Parrain et marraine, M. N. Paik et Mme Smith.

Mariage

Le 19 juin, en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, le R. P. J.-A. Rivard bénissait le mariage de M. Jean-Armand Jutras, fils de M. et Mme N.-J. Jutras, de Prince-Albert, avec Mlle Kathleen Mary Boyle, fille de M. W. J. Boyle et de feu Mary Fanning.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une jolie toilette blanche.

Les deux filles d'honneur, Mlles Marguerite Boyle et Bessie Uhlik, portaient d'élégantes robes bleu pastel.

Les garçons d'honneur étaient MM. Maurice Casgrain et Gerald Boyle.

M. Pierre Jutras touchait l'orgue et Mme Thérèse Lacroix nous fit entendre un bel "Ave Maria" et "Panis Angelicus".

Plusieurs parents et amis étaient présents à la cérémonie.

Un dîner fut servi chez Mme Rita Soulier.

Çà et là

Le dimanche 18 juin, M. et Mme J. Janex et leurs 2 fillettes se rendaient à Prud'homme à l'occasion de la graduation des élèves du couvent. Ils se rendirent également au pèlerinage de Wakaw.

Mme J. Fraser, de Saskatoon, est en visite chez M. et Mme Louis Beaudet.



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Voici comment une province catholique traite les protestants

Le gouvernement de la province de Québec vient d'accorder un octroi de $1,090,762 à la Commission Scolaire protestante de la ville de Montréal pour le soutien des écoles protestantes de la métropole.

Le geste de M. Duplessis n'est pas nouveau. Les chefs de la province de Québec ont toujours scrupuleusement respecté les droits des minorités en éducation.

Il est regrettable que les journaux qui accordent toujours une tapageuse publicité aux incidents condamnables qui peuvent se produire dans le Québec gardent le silence le plus complet sur tout ce qui serait de nature à représenter à leurs lecteurs la province de Québec sous son véritable jour.

Le "Our Sunday Visitor", l'hebdomadaire national publié à Huntington, Indiana, par S. Exc. Mgr J. F. Noll, soulignait dans son numéro du 25 juin la largeur de vues qui guide les gouvernements des pays où la majorité de la population est catholique. Sous le titre de "Here's Proof Of Catholic Fairness" et sous le sous-titre "Where Church Is Strongest, Non-Catholic Schools Get Fairest Treatment", le rédacteur expose la situation qui est faite aux non-catholiques du Québec au point de vue scolaire.

L'article mériterait un grand tirage dans les milieux protestants. Nous le traduisons pour le bénéfice de nos lecteurs.

Voici le texte de l'article de "Our Sunday Visitor":

Quatre-vingt-huit pour-cent de la population de la province de Québec est catholique. Or, le gouvernement de cette province a vu à la construction et au maintien de nombre d'écoles protestantes, dont le coût s'élève à plusieurs millions de dollars. Durant l'année scolaire de septembre 1948 à juin 1949, les écoles protestantes du Québec ont reçu du Trésor public des allocations s'élevant à environ $5,000,000.00. De plus, d'autres octrois qui leur furent versés se chiffraient à $1,400,000.00.

Soixante-quinze pour-cent des membres qui composent la Commission Scolaire de la ville de Montréal sont de religion catholique. Cependant, au cours des dernières années, cette même Commission a versé la somme de $3,400,000.00 en faveur de l'érection de nouvelles écoles protestantes. Actuellement, il y a un plan à l'étude qui vise à octroyer $8,200,000.00 de plus dans le même but.

Si l'on considère maintenant le traitement qui est accordé aux instituteurs protestants dans cette province foncièrement catholique, l'on constatera qu'il est tout aussi libéral — sinon plus — que celui qui est fait en faveur des écoles à dénomination protestante. En effet, le Fonds de Pension des Instituteurs du Québec, au dire du Dr W. P. Percival, directeur de l'Education Protestante dans cette province, est supérieur à tout autre, puisqu'il pourvoit $2,100.00 par année, à vie, à tout instituteur qui a professé l'enseignement durant trente-cinq ans, s'il a touché un salaire de $3,000.00 par année durant les dix années où il fut le mieux rémunéré.

Dans les autres pays où la population protestante constitue un pourcentage analogue, non seulement les écoles catholiques ne reçoivent aucun secours financier, mais les contribuables de religion catholique doivent faire face à maintes difficultés d'ordre religieux. En certains pays, les instituteurs catholiques se voient refuser le droit d'enseigner dans les écoles, et ils ne peuvent contracter mariage sans que les bans soient publiés dans une église protestante. Tel est le cas en Suède.

Ces témoignages devraient suffire à convaincre ceux qui prétendent que si le développement de l'Eglise catholique aux Etats-Unis se poursuit d'une façon trop prononcée, et que si les catholiques deviennent trop nombreux en ce pays, il ne s'ensuive de là que le reste de la population n'en souffre et soit privé de certains privilèges.

Cela devrait aussi couvrir de honte quelques membres du Congrès qui étaient prêts à bannir entièrement la Loi de l'Education Fédérale plutôt que de consentir à ce que les enfants qui fréquentent les écoles séparées jouissent de privilèges subsidiaires, lesquels, probablement, ne coûteraient pas autant, dans ce vaste pays, que ce que la province de Québec débourse pour la construction et le maintien des écoles protestantes.

Au Canada, dans les provinces de Québec, de l'Ontario et de la Saskatchewan, il existe une loi que les Etats-Unis devraient adopter, eux aussi, ne serait-ce que par simple principe de justice. C'est celle qui permet aux contribuables protestants comme aux catholiques de verser l'argent provenant des taxes scolaires en faveur des écoles que leurs enfants fréquentent. S'ils vont à une école catholique, l'argent provenant de la taxe scolaire est versée à leur école; s'ils fréquentent une école méthodiste ou presbytérienne ou épiscopalienne, cet argent est distribué à leur école respective.

La seule chose à laquelle l'Etat devrait voir et tenir, c'est que le programme d'études qu'il a établi soit enseigné d'une façon compétente, dans chaque école, indépendamment de son caractère confessionnel.

Qu'on le veuille ou non, Dieu est le Maitre souverain de nos vies. Chacun de ses enfants devrait connaitre la Loi qu'Il a établie, et c'est aux Commissions Scolaires qu'incombe le devoir de faire enseigner aux enfants et aux adolescents d'aujourd'hui — qui demain conduiront les destinées de l'Etat — les principes de religion et de morale.

Ce qu'il faut, actuellement, à tous les pays du monde, ce n'est pas moins de religion, mais plus de religion. Le fait que la Russie ne permet pas que la religion soit enseignée en dedans de ses propres frontières ni dans aucun autre pays qu'elle domine, devrait suffire à inciter tous ceux qui ne partagent pas ses doctrines communistes athées, à adopter une ligne de conduite tout à fait opposée à la sienne.

Messe pontificale d'un prêtre noir à New-York

En présence de S. Em. le cardinal Spellman, d'une foule de fidèles et du Président de la République du Chili avec son épouse, S. Exc. Mgr Joseph Kiwanuka, vicaire apostolique de Masaka, dans l'Ouganda, en Afrique, a célébré une messe pontificale à la cathédrale de St-Patrick, de New-York. Dans un discours bilingue, anglais et espagnol, le P. James Griffiths a fait ressortir combien cette cérémonie symbolisait la catholicité de l'Eglise romaine en disant: "Le célébrant est un noir de l'Ouganda; le cardinal-archevêque de New-York assiste au trône et dans le choeur on voit le président d'une république sud-américaine. Quant au public, il est composé de fidèles de diverses nations et races et tous se sentent fraternellement unis par la même foi professée".

Etudiants étrangers dans les instituts supérieurs américains

Une enquête effectuée par la Conférence nationale catholique d'assistance révèle que sur 26,433 étudiants étrangers, actuellement inscrits dans les Instituts supérieurs d'instruction américains, 2,180 suivent les cours des universités catholiques, ou des collèges et séminaires catholiques.

L'enquête a été effectuée d'après les informations fournies annuellement par l'Institut international d'instruction, lequel indique que les 26,433 étudiants étrangers proviennent de 125 pays différents.

Les 2,180 catholiques sont répartis entre 143 collèges et universités catholiques et 20 séminaires. (N.C.W.C.)

Une semaine pour l'égalité des races aux Etats-Unis

Organisée par le Conseil catholique inter-racial, la Semaine pour l'égalité des races s'est déroulée, cette année, avec la participation de 150 collèges catholiques et de dirigeants d'associations d'étudiants s'intéressant à l'examen de la question.

Les rapports furent présentés par les délégués de quatre collèges de la région de New-York, Manhattanville, St-François, Ste-Elizabeth et Manhattan College. Parmi les observateurs qui prirent part aux travaux se trouvaient les représentants de la Commission de l'Etat de New-York contre la discrimination raciale et ceux du Conseil catholique inter-racial.

La semaine a eu, en outre, un relief particulier dans les collèges de Nouvelle-Orléans, Philadelphie, Milwaukee, Los Angeles et New-York.

Les responsables de l'enfance délinquante

Le directeur du Bureau fédéral des enquêtes aux Etats-Unis, M. E. J. Hoover, attribue directement aux écarts des parents les crimes des enfants. Parmi ces écarts il mentionne: 1) La négligence coupable; 2) les foyers brisés; 3) les foyers malheureux; 4) le mauvais exemple; 5) l'indiscipline; 6) la tendresse ou l'indulgence ridicule à l'égard des enfants; 7) les influences extérieures. M. Hoover précise que "les cinémas d'aujourd'hui affichant le crime, sans aucun scrupule, exercent une influence désastreuse sur l'esprit malléable des adolescents. Les dossiers judiciaires sont remplis de ces histoires de jeunes imitateurs de l'écran".

Au sujet des récits de crime, il ajoute: "Les colporteurs vicieux, les éditeurs et les distributeurs de littérature obscène sont eux aussi hautement responsables des délits juvéniles".

Les exécutions en Russie

Selon la revue mensuelle du mouvement d'Action catholique "Collegamento", environ 1,000 personnes ont été exécutées en Russie au cours du premier trimestre de 1950 sous des accusations d'espionnage, de trahison et de sabotage. L'article, écrit par Luigi Godda, vice-président de l'Action catholique, est fondé sur le récit d'un Jésuite allemand du nom de Szekatla, qui s'est rendu récemment en Russie sous le déguisement d'un mécanicien de locomotive. Le Jésuite a dit qu'il y a un mouvement chrétien clandestin en Russie occidentale. Plusieurs millions de membres appartiennent non seulement à l'Eglise catholique, mais aussi à l'Eglise orthodoxe russe. On sait que les Russes ont rétabli la peine capitale le 12 janvier dernier. De cette date au 31 mars, suivant la revue italienne, les tribunaux militaires de Moscou, Kiev et Odessa ont condamné à la peine de mort 1,000 personnes, accusées d'espionnage, de trahison et de sabotage. La revue ajoute qu'il n'est pas exagéré de parler de l'existence d'un sentiment anticommuniste parmi le peuple russe.

Une lettre du Père Damien

"Priez pour moi, car ma fin est proche" sont les derniers mots de la lettre qui est reproduite ici. Elle fut écrite par le R. P. Damien de Veuster, SS.CC., apôtre des lépreux de Molokaï, le 4 novembre 1888, et fut mise à la poste de Hawaii. Cette lettre est l'une des 2 qui furent adressées au recteur du St. Francis College, de St. Francis, Wisconsin, et qui viennent d'être découvertes dans les archives du collège. La cause de béatification du Père Damien est patronnée aux Etats-Unis par les Pères du Sacré-Coeur, de Washington, D.C.

Billet du vendredi

Le centenaire de PIERRE LOTI

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Paris célébrait récemment le centenaire de Pierre Loti. Centenaire de sa naissance. Des fêtes se déroulèrent à la Sorbonne et au ministère de la Marine. Car, devenu écrivain, Loti, de son vrai nom Julien Viaud, avait fait une longue carrière d'officier de marine, qui l'avait conduit dans la plupart des pays du monde. Claude Farrère, de l'Académie française, lui aussi écrivain et marin, raconta entre autres choses ses souvenirs du **Vautour**, où il avait été enseigne de vaisseau alors que Loti en était le commandant. Il rendit un bel hommage à son ancien chef, officier d'élite qui fut toujours pour lui un exemple. On se demande en France, depuis quelques années, si Loti survivra, s'il ne tombera pas dans cette catégorie d'écrivains qu'on ne lit plus, dont le souvenir se perd. Si, dans le monde littéraire, la jeune génération semble l'envisager comme quantité négligeable, il arrive que le public lui reste remarquablement fidèle. Les gens de plume l'oublient pour un bon nombre, mais le peuple continue de le lire. Il est simple, près de lui, a une façon d'écrire qui se comprend sans effort. On n'en peut dire autant de nombreux auteurs contemporains, dont le succès, plus passager que durable, tient à des raisons qui ne sont pas nécessairement littéraires. Chose certaine, les diverses rééditions de Loti, depuis la libération, s'épuisèrent l'une après l'autre. Dans maints milieux, il n'a pas cessé d'avoir ses partisans et ses amis. Cela tient, écrivait il y a déjà deux ans Pierre Descaves, "à la valeur de ce que l'écrivain a su promouvoir, précisément sans se soucier de sa gloire posthume".

★

Son oeuvre est extrêmement personnelle. L'écrivain en tira une bonne partie de son journal, des pages qu'il écrivait pour lui-même, dans le silence des longues soirées passées en mer, ou au hasard des escales. Il avait pris tôt l'habitude du journal. Par nature un solitaire, il avait été élevé dans la rigide atmosphère d'un foyer protestant et puritain. Il se cherchait, s'analysait, notait ce qu'il voyait dans les lointains pays où le conduisait son métier, par souci légitime d'en conserver le souvenir et l'image. Ses premiers livres se composent de passages extraits de son journal, arrangés, reliés entre eux et présentés sous forme de récits. D'où leur naturel, leur fraîcheur, leur accent de vérité. Plus tard, quand il eut un public, il ne changea guère de manière. Ses thèmes sont simples, sa phrase également. Il n'y a pas chez lui de recherche, sinon celle d'un agencement poétique et musical des mots, qui lui est naturel. Aussi reste-t-il une sorte d'isolé dans la littérature française. Il se plaisait à dire qu'il lisait très peu, ou ne lisait pas, et qu'il n'avait subi aucune influence. Il semble que, de son côté, il n'en exerça aucune, et ainsi s'expliquerait la sorte de défaveur qu'il subit momentanément chez les jeunes. On a dit de lui, il y a déjà longtemps, qu'il était un dilettante égoïste, un maniéré, incapable de sentiment et d'élans. Rien n'est plus faux que ce portrait. Il était timide, un être extrêmement sensible, qui ne se livrait pas facilement, et il y avait en lui une inquiétude, une instabilité, une sorte de complexité qui contribuèrent à la création de légendes autour de son nom.

★

Il faut lire ses lettres, notamment celles qu'il adressa pendant plus de quarante ans à Mme Juliette Adam — de 1880 à 1922 — pour comprendre l'homme. Il s'y confie, comme à un autre journal, et c'est peut-être là qu'on le retrouve avec le moins de pose, le plus d'abandon. Il s'y révèle avec son caractère droit, son sens de l'honneur et de la discipline, son souci du bon, du beau, et son désir de bien faire, dans les moindres circonstances. Ne disait-il pas à Louis de Robert: "En commençant ma journée, j'ai toujours choisi de faire avant toute chose ce qui me déplaisait le plus". Quant à l'inquiétude de son oeuvre, elle est au fond de l'inquiétude religieuse. Elevé dans le protestantisme, Loti perdit bientôt toute foi et vécut dans une incroyance qui ne lui donna jamais satisfaction. Il avait soif de la vérité et il la cherchait, même s'il ne cherchait pas aux bons endroits. Sa vie durant, il fut une sorte de pèlerin en quête d'une église. Non-catholique, il fut toujours respectueux du catholicisme, du christianisme. En 1911, il prit publiquement parti contre ceux qui voulaient expulser les Petites Soeurs de l'Assomption, à Levallois. Il écrivait: "Ils finiront par en faire tant, les sectaires qui, aveuglément, sabotent tout ce qui est religieux, qu'un jour ils sentiront déborder sur eux-mêmes un trop-plein de dégoût et d'écoeurement". Il aimait Jeanne d'Arc et pavoisait chaque année en son honneur. A une correspondante inconnue, il écrivait un jour: "Vous avez prié pour moi; vous ne pouviez rien me dire pour me toucher davantage". Loti fut une grande âme, que les séductions capiteuses de son oeuvre ne permettent pas toujours d'apprécier à sa valeur.

L'ILLETTRE.

WASHINGTON — Le Congrès américain étudie actuellement un projet de loi tendant à assurer la nationalité américaine aux étrangers ayant combattu dans les forces américaines au cours de la dernière guerre. En effet, un certain nombre de représentants américains estiment que ces éventuels nouveaux citoyens risquent de devenir ou d'être des espions à la solde de puissances étrangeres.

Un compromis, quoi qu'il en soit, devra être adopté par les deux Chambres avant que le projet de loi ne soit présenté au président Truman.

La Chronique ... Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'Europe veut s'unir pendant que l'Asie veut se défendre

A Paris, les délégués de la France, de la Belgique, de la Hollande, du Luxembourg, de l'Allemagne occidentale et de l'Italie ont étudié les diverses modalités du Plan Schuman. Ce plan consiste à mettre en commun la production de fer et de charbon des six pays sous une autorité commune. D'après M. Monnet, commissaire du plan économique français, il s'agirait de créer une sorte de parlement fédéral européen, composé des représentants des six nations. Le parlement aurait complète autorité sur l'exploitation des ressources en fer et en charbon des nations concernées, sur leur mise en valeur et leur utilisation. La Grande-Bretagne, qui demeure la grande productrice de charbon de l'Europe occidentale, demeure à l'écart du projet. Elle suit les délibérations en cours et elle craint que cette grande entreprise internationale ne mette sérieusement en danger sa propre vie économique et le standard d'existence de ses ouvriers.

Une autorité internationale

Le Plan Schuman soulève d'autres réticences. La création d'un parlement européen occidental n'est pas sans heurter toutes les conceptions préconçues. Les tenants de la souveraineté nationale, telle qu'on l'a interprétée depuis quelques siècles, voient bien tout ce que la proposition française contient de révolutionnaire. Les nations unies dans la fédération européenne perdront de leur souveraineté propre. Et cela, de plus en plus. Car on imagine bien que si le Plan Schuman donne de bons résultats en ce qui a trait au fer et au charbon, on l'étendra à d'autres secteurs de la vie économique. Ainsi on commence à dire que l'Europe ne s'en porterait que mieux si ses ressources agricoles étaient fusionnées. En présence d'un programme d'une telle envergure, il est normal que les gouvernements nationaux éprouvent des inquiétudes. Mais il n'empêche que cela soit la formule de l'avenir. Les nations devront se rapprocher les unes des autres et trouver des moyens durables de coopération économique, militaire, voire politique.

Le cas de l'Angleterre

Le refus de l'Angleterre de participer au Plan Schuman a créé une fâcheuse impression à l'étranger. Les pays qui participent aux entretiens de Paris ont décidé de procéder quand même à la fusion de leurs ressources économiques. Aux Etats-Unis les réactions ont été plus violentes que sur le vieux continent. Washington mettait, avec raison, beaucoup d'espoir dans le programme Monnet. Devant l'attitude anglaise, des sénateurs et congressistes américains ont commencé à menacer Londres de réduire les secours américains en dollars. La Grande-Bretagne envisage sans doute la possibilité de se passer éventuellement de l'aide américaine en se repliant sur le Commonwealth. Mais pour cela, il lui faudra modifier son attitude vis-à-vis du Canada. Notre pays est loin d'être satisfait de la façon dont il est traité par Londres depuis la fin de la guerre. La Grande-Bretagne, qui choisit de s'isoler de l'Europe, risque d'être isolée de tout le monde. Cela lui sera fatal, car s'il est un pays qui a besoin des autres pour vivre, pour se nourrir, pour donner du travail à ses usines, ce sont bien les Iles britanniques.

Le Japon et la paix

On a appris de Tokyo que les chefs du gouvernement japonais, après avoir consulté l'empereur Hirohito, avaient demandé à M. John Foster Dulles, conseiller du Secrétariat d'Etat américain, de signer prochainement un traité de paix avec les puissances occidentales, même si la Russie et la Chine communiste le refusaient. Les Japonais ont également demandé à l'envoyé des Etats-Unis la protection militaire américaine contre toute agression russe. Tandis que M. Dulles conférait avec les politiques japonais, M. Louis Johnson, secrétaire à la Défense nationale, s'entretenait avec le général Omar Bradley, chef de l'Etat-major conjoint des Etats-Unis, et le général MacArthur. Ce dernier, comme chacun le sait, est fortement d'opinion que les Etats-Unis doivent construire au Japon de puissantes bases navales, aériennes et militaires. Les Japonais partagent cet avis. Ils opinent même que les Etats-Unis doivent assurer la défense militaire du Japon après la signature du traité de paix et après la fin de l'occupation militaire des Iles nippones.

Défense de Formose

Le général MacArthur est également d'avis que les Etats-Unis doivent reviser leur politique à l'égard de la Chine nationaliste. Il s'agit, en l'occurrence, d'accorder à l'île Formose toute l'aide militaire et économique possible, en vue de repousser les tentatives d'invasion de l'île. Formose est un endroit stratégique de la plus haute importance. Si l'île était victorieusement envahie et occupée, elle pourrait devenir une base d'opérations contre les Philippines. Les Etats-Unis ne peuvent plus reculer. Ils doivent envisager la nécessité d'une stratégie globale, dans le véritable sens du mot. Ils sont menacés de partout. Et partout où il y a un gain communiste, il y a affaiblissement des forces démocratiques. C'est ainsi qu'il faut maintenant envisager la situation mondiale. Si donc les Etats-Unis admettent la nécessité de protéger puissamment le Japon contre toute poussée russe, ils doivent du même coup prévoir les conséquences d'une victoire communiste à Formose. Tout se tient. La défense de l'Asie constitue un tout compact, comme celle de l'Europe.

La crise en France

Au moment où le prestige de la France augmente sensiblement, survient une crise ministérielle très grave, qui met en péril l'existence du gouvernement Bideault. Le différend est survenu sur une question de politique domestique. Le ministère a été battu sur une proposition socialiste accordant une hausse de traitement aux fonctionnaires. Le président du Conseil a immédiatement posé la question de confiance. De ce vote dépend de nouveau la stabilité politique de la France. Sans doute, cela n'affectera en rien M. Schuman (du moins faut-il l'espérer), non plus que l'orientation de la politique étrangère de Paris. Mais cela indique tout de même que la France manque de stabilité intérieure. Au moment où le sort du gouvernement Bideault est en jeu, celui du gouvernement Attlee est également dans la balance. Le parti travailliste ne se maintient au pouvoir que par une très faible majorité. Ainsi que des correspondants nous le font savoir, ces pays sont profondément divisés. Ils cherchent vainement des formules qui leur permettent de faire l'unité nationale.

Le retour de Léopold

Il est tout probable qu'on en viendra à une solution de la question royale d'ici quelques semaines en Belgique. Le retour du roi Léopold est déjà assuré, à moins de graves troubles socialistes. On se demande cependant si le parti socialiste assumera la responsabilité d'une scission définitive. La Belgique est le pays européen qui s'est relevé le plus rapidement depuis cinq ans. Evidemment, les richesses du Congo sont-elles pour quelque chose dans cette restauration qui fait l'étonnement de tous les visiteurs et le bonheur de presque tous les Belges. Mais la stabilité des institutions politiques, assurée par le régime monarchique, y compte également pour beaucoup. Les Belges connaissent, comme les Français, les Anglais et les Italiens, les rivalités partisanes. Mais ils apportent plus de mesure dans leurs querelles. Ils ont appris à collaborer sur les questions importantes, tout en se divisant sur des problèmes d'ordre secondaire. Il s'agirait maintenant d'accepter le retour du Roi et de se remettre au travail avec plus de courage, plus d'enthousiasme, plus de bonne volonté que jamais. La Belgique a trop souffert pour ne pas avoir mérité la paix.

A la Chambre ... des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

Le Fédéral laisse tomber toute une série de contrôles de temps de guerre.

OTTAWA — Une autre mesure de décontrôle est prise par le gouvernement fédéral le premier juillet, alors qu'on permettra pour la première fois depuis novembre 1947, l'importation au Canada de toute une série de marchandises américaines.

A partir de la semaine prochaine, un nombre considérable de produits américains dont l'entrée au Canada était prohibée depuis près de trois ans, pourront être dorénavant importés des Etats-Unis sur une base de quotas.

Les Canadiens pourront maintenant se procurer des réfrigérateurs, des lessiveuses, des radios, des phonographes, des moteurs, des orgues, etc. Les restrictions sur l'importation d'autres produits américains comme les légumes, et certaines sortes de fruits seront aussi levées le premier juillet.

L'abolition des restrictions sur l'importation de ces produits et quelques autres comme les laveuses de vaisselle, les malaxeurs et les fers à repasser, produira sûrement un effet heureux pour les acheteurs canadiens. On prévoit que cette nouvelle mesure de décontrôle réduira considérablement le prix de ces produits fabriqués aux Etats-Unis en permettant une plus grande concurrence dans la vente de ces marchandises.

La levée de l'interdiction sur l'importation de ces produits américains est considérée comme la deuxième phase de la politique de décontrôle que le gouvernement a adoptée il y a quelque temps.

On sait que les restrictions sur les importations de certains produits des Etats-Unis ont été imposées en vue de conserver nos dollars américains à un moment où nous avions avec nos voisins du sud une balance de commerce sérieusement défavorable.

La première mesure de décontrôle devenait en vigueur le premier avril dernier. Mais l'abolition des restrictions sur l'importation de certains produits fabriqués aux Etats-Unis qui devient effective au début de juillet comprend une liste de marchandises encore plus importante que celle qui était annoncée le premier avril dernier.

Cette nouvelle mesure de décontrôle est fort encourageante, car elle peut être considérée comme une preuve que notre situation commerciale avec les Etats-Unis s'améliore d'une façon marquée. D'autre part, certains observateurs soutiennent que cette nouvelle mesure précéderait la décision du gouvernement de mettre de nouveau le dollar canadien au pair avec celui des Etats-Unis.

Quant aux consommateurs canadiens, la levée de certaines restrictions à l'importation de produits américains signifie qu'ils pourront désormais se procurer à meilleur compte des marchandises aussi essentielles que des réfrigérateurs. Pour les producteurs canadiens de certains de ces produits, cette mesure signifie qu'ils devront de nouveau faire face à la concurrence sur le marché canadien de marchandises américaines.

En somme, on peut conclure que le gouvernement a suivi de très près la politique qu'il avait annoncée en ce qui regarde l'abolition des restrictions sur l'importation de produits américains. Les quelques restrictions qui demeurent en vigueur sur l'importation de certains autres produits comme les fleurs coupées, les accessoires électriques, les viandes de porc et certains périodiques, seront levées avant longtemps.

Au secours de la Terre sainte

Le Vatican s'inquiète de plus en plus du sort réservé à Jérusalem. Aucun des projets dont il a été question jusqu'ici pour remplacer l'internationalisation, votée à la dernière Assemblée des Nations unies, mais qu'on semble vouloir abandonner, n'apporte les garanties nécessaires à la protection des Lieux saints et à leur libre accès aux chrétiens. A ceux-ci de défendre leurs intérêts. "Si nous, catholiques, écrit le directeur de **La Croix** de Paris, nous n'attachons pas une importance capitale au problème des Lieux saints, pourquoi se plaindre de l'incurie des Etats et des hésitations de l'O.N.U.? L'opinion publique gouverne le monde. Savons-nous la mettre de notre côté?"

"Nos fils, déclare le pape, en quelque lieu qu'ils habitent, doivent employer les moyens légitimes pour que les chefs des gouvernements et tous ceux qui ont qualité pour régler une si importante affaire soient bien persuadés qu'il faut donner à Jérusalem et aux régions environnantes un statut juridique sous garantie internationale."

Avons-nous, publiquement et résolument, affirmé nos désirs et nos droits de catholiques? Avons-nous seulement prié pour la Terre sainte? Il ne s'agit certes pas de notre pain quotidien ni de notre égoïste tranquillité; mais le pain du corps compte-t-il donc seul? Et êtes-vous si sûr que votre paix ne se joue pas en Palestine?

Recevez les touches de Dieu et les larmes comme le reste, en faisant ce qui se pourra pour les empêcher de paraître. Dieu vous aidera à le faire. — BOSSUET.

* * *

Que chacun ne regarde pas ce qui lui convient, mais ce qui convient aux autres. — S. PAUL.

* * *

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.
LA ROCHEFOUCAULD.

M. Henri d'Eschambault 1er vice-prés. du 'Welfare Council'

Mardi de la semaine dernière a eu lieu, en présence de plusieurs centaines de délégués et représentants, la réunion annuelle du Conseil du bien-être social de Winnipeg et du "Central Volunteer Bureau". Le "Welfare Council" vient de remplacer ce qui était autrefois connu sous le nom de "Council of Social Agencies".

Madame McQueen, directrice du "Council", a fait rapport des activités de l'année. Elle a souligné le fait qu'en certains endroits on manquait d'organisation des loisirs et que les centres récréatifs faisaient défaut. Le "Council" a fait une campagne afin de maintenir les prix des loyers à des taux raisonnables; il s'est occupé des enfants paralytiques. Le "Volunteer Bureau", qui comprend plus de 2,000 volontaires a aussi présenté son rapport. Il s'est occupé du problème des servantes, des Néo-Canadiens, des clubs pour vieillards. Durant l'inondation, c'est par milliers qu'il a organisé les volontaires à travers toute la ville. Le bureau peut compter sur plus de 1,500 femmes volontaires pour quêter en faveur de la Croix Rouge.

Après lecture de ces rapports et discussion a eu lieu l'élection des officiers pour l'année nouvelle. M. Stone a été réélu président. On a choisi comme premier des trois vice-présidents notre distingué compatriote, M. Henri d'Eschambault. M. d'Eschambault faisait déjà partie de l'exécutif et a donné beaucoup de son temps et de ses énergies à ce travail. Il est en plus le représentant du diocèse de St-Boniface sur le nouveau conseil interdiocésain des Oeuvres Sociales.

Nous sommes heureux de présenter à M. Henri d'Eschambault nos félicitations les plus sincères et les plus chaleureuses et il nous fait plaisir de le remercier, au nom de toute la population du Winnipeg métropolitain, pour le dévouement et la grande charité qu'il met dans l'accomplissement de ses hautes fonctions sociales. M. d'Eschambault fait par là honneur à ses compatriotes et à ses coreligionnaires.

Petites Notes

M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Hamel, St-Boniface, sont revenus d'un voyage d'un mois dans la province de Québec. Ils ont visité des parents et amis à Rouyn, Norando, Montréal, Sherbrooke, Weedon, Asbestos, Mégantic et Stratford.

• • •

M. et Mme Hubert Bibeau et leur fils, Hubert, de suite 4, Norwood Court, sont partis en auto pour un voyage de deux semaines à Bismarck, D.-N., où ils seront les invités de leurs oncle et tante, M. et Mme W. Zimmerman.

• • •

M. et Mme Arthur Gallant, de la rue Hill, sont les heureux parents d'une fille, Marceline, née à l'hôpital de St-Boniface, le dimanche 11 juin.

• • •

M. et Mme Harry DeLeeuw organisèrent une fête le samedi 10 juin en l'honneur de leurs parents, M. et Mme M. DeLeeuw, de 379, rue des Meurons, qui célébraient ce jour-là le 40e anniversaire de leur mariage. En effet, le 10 juin 1910, M. et Mme De Leeuw contractaient mariage en la cathédrale de St-Boniface.

• • •

M. et Mme Henri Bédard, de la rue Louis Riel, sont de retour d'un voyage de 2 mois et demi à Libby, Mont., où ils visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme A. Uithof. Ces derniers eurent aussi la visite de M. et Mme K. Turner, de Kingston Row, et de leur fille, Patricia, qui séjournèrent pendant 3 semaines chez eux. Tous cinq revenaient en automobile la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Adélard Bourbonnière ont reçu quelques amis à une soirée intime, le jeudi soir 29 juin, en l'honneur du mariage de leur neveu, M. Jean Lemay, avec Mlle Renée Viel.

• • •

M. et Mme Roger Blanchette annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline-Rita, avec M. G. Bockstael, fils de M. Théodore Bockstael et de feu Mme Bockstael.

Le mariage sera béni en la basilique de St-Boniface, le samedi 8 juillet, à 10 heures.

• • •

Showers

En l'honneur de Mlle Corinne Leblanc, dont le mariage fut célébré le samedi 24 juin, Mmes M. Cook et Alec Bodykevich ont organisé un shower le dimanche 17 juin à la demeure de Mme J. Hochman, rue Masson.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Yvette Dacquay, qui sera célébré le 8 juillet prochain, quelques-unes de ses compagnes de travail organisèrent une soirée en son honneur à la résidence de Mme A. C. West, de Riverwood.

L'hôtesse présenta les cadeaux et un bouquet-corsage à l'invitée d'honneur. Elle était assistée de Mlle Lucienne Dacquay.

• • •

Mme G. Leblanc, de 550 rue des Meurons, reçut à sa résidence à l'occasion d'un shower d'articles divers organisé en l'honneur de Mlle C. Leblanc, dont le mariage eut lieu le samedi 24 juin.

Les cadeaux et le bouquet-corsage furent présentés à la future épouse par Mlle Doreen Wilson. Mme William Wilson assistait l'hôtesse.

• • •

Le samedi soir 20 juin, Mme A. Gougeon, de 484, rue de la Morénie, organisa un shower d'articles de toile à sa résidence, en l'honneur de Mlle Corinne Leblanc, qui épousa M. Walter Hochman le samedi 24 juin.

Un bouquet-corsage et les divers cadeaux furent offerts à Mlle Leblanc par l'hôtesse, Mme Gougeon.

• • •

Remerciements

Mme Blanche Langevin et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont montré des marques de sympathie à l'occasion de la mort M. Irénée Langevin, soit par visites à la chambre mortuaire, soit par offrandes de fleurs, assistance au service ou contribution à la quête des funérailles.

"Forte Tête" au Paris le 6 juillet

Après "Séraphin", notre public a joui de "Le ciel est à vous" comédie sentimentale remplie d'action et de mouvement. C'est une histoire touchante qui unit des qualités techniques et artistiques indiscutables.

Il est difficile d'apprécier "Séraphin" parce que le public sait trop à quoi s'attendre et que sa sympathie et son antipathie sont déjà gagnées d'avance. On y a vu tout de même des scènes réussies, dont celle du Conseil municipal pour ne nommer que celle-là. Il est possible que l'on fasse revenir "Séraphin" un peu plus tard, pour une soirée ou plus, afin de permettre à tous ceux qui ne l'ont point vu de se reprendre.

Le jeudi 6 juillet, la Société d'Enseignement Postscolaire fera présenter au Paris un autre film français qui s'intitule "Forte Tête". C'est l'histoire d'un enfant, Gérard, dont le grand-père n'a guère le temps de s'occuper. Il est élevé par la secrétaire du vieillard, Jeannette, qui est en amour avec René Rochet. Ce dernier est accusé d'un détournement de fonds dans la banque du grand-père. Il s'enfuit et alors qu'il s'oriente fatalement, il sauve de l'incendie le petit Gérard qui s'est réfugié dans une cabane forestière, après une fugue. Tout finit par s'arranger au cours d'une série d'épisodes émouvants. Le film dure une heure et demie. Il y aura un autre film faisant suite au numéro principal.

Le jeudi 13 juillet, on présentera au Paris un film de Fernandel, "Une vie de chien". C'est un des succès les plus authentiques du célèbre comédien. Il faut suivre le fameux Fernandel au cours d'une de ses plus désopilantes comédies.

Espérons que le public de langue française du Manitoba tout entier, tout comme celui de St-Boniface, fera excellent accueil à ces films qu'on montre à son bénéfice.

Les travaux de réhabilitation dans la ville de St-Boniface

Les travaux de réhabilitation se continuent dans St-Boniface et sont rendus plus faciles grâce à l'aide que les citoyens, victimes du fléau, reçoivent d'un peu partout. Un Comité a été formé pour voir à la distribution des sommes recueillies par le Comité de Secours: MM. Théobald Hébert et Roland Couture en font partie et ils sont à l'oeuvre et à la disposition des sinistrés.

Comme on le sait, ce comité s'occupe particulièrement des dommages causés aux meubles, vêtements et autres objets. Les dommages aux bâtisses sont affaire du gouvernement, qui a nommé des experts à cet effet. Déjà, dans bon nombre de cas, on a reçu la visite des inspecteurs qui ont essayé d'estimer l'étendue des dommages faits aux constructions. En certains cas, les dommages ne seront véritablement connus que plus tard, parfois beaucoup plus tard.

De plus, le chef des pompiers, M. Spence, a été chargé de voir à vider les caves et sous-sols des maisons de la ville. A la dernière réunion, M. Spence a fait rapport que l'on avait visité toutes les maisons affectées. Le travail est pratiquement terminé si ce n'est dans quelques sous-sols où l'eau revient encore à la surface. M. Bibeau, surintendant des travaux publics, a rapporté de son côté que les vingt et une maisons de la rue Lyndale, qui étaient séparées des autres par une digue, ont été rendues à leur état d'avant l'inondation. On est à redresser la digue allant de l'hôpital au pont Norwood et à enlever les restes de la digue construite en face de l'Hospice Taché. Les digues existantes vont être conservées et même, en certains cas, renforcées.

Décès

M. EDOUARD LANE

M. Edouard Lane, ancien propriétaire d'une épicerie à St-Boniface, est décédé le lundi 19 juin dans sa demeure, 226, boulevard Dollard. Il était âgé de 68 ans.

Né à St-James M. Lane est venu à St-Boniface en 1909. Il a tenu son magasin d'épiceries pendant 18 ans et s'est retiré en 1936. M. Lane était membre de la société St-Jean-Baptiste.

Outre son épouse, lui survivent deux frères, Napoléon, de Deer Horn, Man., et Henri, de Québec.

Une messe de requiem fut chantée, le jeudi 22 juin, en la basilique de St-Boniface. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, officiait assisté du R. P. L. Godbout, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé A. Hunfeld, comme sous-diacre.

L'enterrement se fit dans le lot de famille.

Les porteurs étaient MM. Raymond Jubinville, Norbert Clément, Jean Jubinville, Henry Lane, Henri Morin, Armand Laurin.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Remerciements

Mme Edouard Lane remercie sincèrement tous ses parents et amis qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de ce deuil.

• • •

M. JOSEPH DUPONT

Le mercredi 14 juin est décédé, à l'hôpital St-Boniface, M. Joseph Dupont. Il était âgé de 85 ans.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Coutu et le service fut chanté à Richer par M. l'abbé F. Normandin, curé.

Les porteurs étaient: MM. Louis Chatelain, William Martez, John Dulurz, Armand Vincent, Alphonse Phaneuf et Stanislas Phaneuf.

M. Joseph Dupont est né à Ste-Claire, P.Q., et vint s'établir à Richer, Man., avec sa famille.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants: Joseph, de Québec, Léandre, de Hearst, Ont., Antonio, de St-Boniface, Stella et Claire, de Québec, Antoinette, de Winnipeg, Gabrielle, de Fort Garry; plusieurs neveux et nièces et 19 petits-enfants.

Remerciements

La famille Dupont désire remercier sincèrement tous ceux qui l'ont aidée et encouragée à l'occasion de la mort de M. Joseph Dupont.

Mariages

Boily-Turenne

Le samedi 24 juin, à 9 heures, fut béni en la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Lucille Turenne, fille de M. et Mme Jules-Camille Turenne, avec M. Joseph Boily, fils de feu M. J. Boily et de Mme Edna Lord.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe en organdi blanc, avec manches longues en pointe et encolure "sweetheart". Son voile, longueur trois-quarts, était retenu par une coiffure genre "Bonnet". Elle tenait un bouquet de roses American beauty et de muguet.

Mlle Monique Turenne, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une longue robe en marquisette rose, tandis que la petite bouquetière, Yvette Turenne, nièce de la mariée, portait une robe d'organdi bleu.

M. Raymond Senez agissait comme garçon d'honneur, et M. Alphonse Lord servait de témoin au marié.

Pendant la messe, Mme S. Bourbonnière fit entendre quelques morceaux d'orgue.

La réception eut lieu ensuite à la salle du Cercle Ouvrier.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront à 193, rue Eugénie, St-Boniface.

• • •

Cechvala-Dufault

En la basilique de St-Boniface, le samedi 24 juin, à 10 heures, M. l'abbé A. St-Laurent bénit le mariage de Mlle Diane Dufault, fille de M. Alfred-P. Dufault et de feu Mme Dufault, avec M. Frank Cechvala, fils de M. et Mme Mike Cechvala, de Lorette.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec manches longues en pointes, encolure ronde avec plissé garni de dentelle et jupe bouffante avec dentelle. Elle portait un voile long et une couronne de satin et de dentelle garnie de muguet. Son bouquet était composé de roses American Beauty.

Les filles d'honneur, Mlles Mary Cechvala, soeur du marié, et Laurette Rougeau, cousine de la mariée, étaient revêtues de robes roses en taffetas.

MM. Joseph Meterick et Joseph Krusak étaient huissiers, tandis que M. Mike Cechvala servait de témoin à son fils.

Au cours de la cérémonie, Mme S. Bourbonnière exécuta quelques morceaux d'orgue.

Après la messe, un lunch, genre buffet, fut servi à la résidence du père de la mariée.

Grand Chevalier



M. Léo Landry fut élu Grand Chevalier du Conseil de St-Boniface des Chevaliers de Colomb lors de la dernière assemblée tenue à St-Boniface. (Photo Tissot)

Le maire MacLean au Club Kiwanis

Son Honneur le maire MacLean a été l'hôte et l'orateur de circonstance au dernier lunch des Kiwanis. M. le Maire avait intitulé sa causerie "L'esprit civique gagne la bataille". Il a montré comment, au cours de l'inondation qui vient de se produire et dont nous garderons longtemps le souvenir, l'entente entre citoyens, la discipline et la bonne volonté de tous ont gagné la bataille. M. le Maire en a profité pour faire appel à la tolérance et à l'esprit d'entente qui doit animer les citoyens d'une même ville.

Au cours de la réunion, on a fait rapport que le club Kiwanis de Granby, P.Q., avait fait parvenir au club de St-Boniface une offrande de $100.00 en faveur des inondés. Le président du Club de St-Boniface a présenté les remerciements des membres de St-Boniface et a fait appel aux membres, leur demandant de fournir généreusement les habits et vêtements requis par les sinistrés qui, en certains cas, sont dans un état voisin de la misère.

Un simple contact est parfois une admirable prédication; il ne faut qu'une étincelle pour faire jaillir une grande flamme.
Elisabeth LESEUR.

Ste-Marie

Le dimanche 18 juin, notre chapelle se rouvrait au culte public après l'inondation extraordinaire du mois de mai. L'eau boueuse qui a envahi le sous-sol par les deux portes de côté et d'arrière y a causé beaucoup de dégâts et a même fait gauchir le plancher qu'il faudra remplacer lorsque les évaluateurs seront venus estimer les dommages.

Décès

Le 8 mai dernier, notre petite desserte perdait l'un de ses membres dans la personne de Mme Bernard Neil, née Anita Rodrigue, décédée à la suite d'une opération.

Nos sincères sympathies à cette famille pionnière de St-Vital.

Baptêmes

Le 8 mai: Marie-Adrienne-Juliette, née le 30 avril, fille de David Toupin et de Rita Miron. Maurille Chabidon et Adrienne Miron, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine.

Le 27 mai, à l'hôpital de la Miséricorde: Joseph-Léo-René, né le 22 mai, fils de Pierre Lemoine et d'Yvonne Dorge. Léopold Lemoine et Léonie Dorge furent parrain et marraine.

Nouveau paroissien

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. Louis-Joseph Gauthier qui vient s'établir parmi nous au numéro 558, chemin Ste-Marie. Il y a acheté un restaurant où la clientèle est servie avec courtoisie. Encourageons-le pour qu'il puisse bien réussir dans son petit commerce.

25ème anniversaire

Le vendredi 30 juin, le R. P. Amédée, O.F.M., notre desservant, partira pour Montréal où ses supérieurs le font venir pour célébrer, avec ses confrères, le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Durant son absence, le R. P. Adélard Berthole, franciscain aussi, et visiteur des écoles de la province de l'Alberta, le remplacera.

Desserte de la rue Archibald

Voici les résultats de la dernière partie de cartes du mercredi 21 juin:

Prix d'entrée: Mme Jeanson.

Prix des cinq mains: Mlle C. Fillion, Mme Gagnon, Mlle Bourdon; M. L. Kovacs; M. Kapustiak, Mme Grouette; Mme Rodrigue, Mme Lemire et Mlle O. Plante.

Prix de "pool": M. A. Ferrier, Mme H. Desrochers et M. Fillion.

Consolation: M. W. Walberg.

Prix de rafle: MM. Gagnon, Jean Orieux, Mme Labossière, M. l'abbé Bonneville, M. Lalonde, M. Perreault, Mlle Plante, Mme L'Heureux, Mme Desrochers, Mme Lemire, Mlle Fillion, Mme B. Desrochers, Mme Grouette, Mlle Bourdon, R. P. Hawrelieu, M. Monney, Mme Champagne.

Prix de la grande rafle: M. E. Gauthier, Mme Gauvreau, Mme G. Rodrigue, M. A. Guay.

Donateurs: Lanthier et fils, Kiewel Brewery, Drewry's, Western Cake, Mme Labossière, Mme Phaneuf, Mme Bourbonnais, Mme Kovac, Mme Mireault, Mme Beaupré, Hôpital St-Boniface, M. et Mme Bruneau, Cie Watkins, M. et Mme Boissonneault, M. et Mme Tétreault, quincaillerie De Leeuw, RR. PP. Oblats du Juniorat, M. l'abbé M. Bonneville.

Nous tenons à remercier tous ceux qui se sont intéressés à cette partie de cartes qui, annoncée pour le vendredi 5 mai, avait été remise en raison de l'inondation.

Merci spécial à tous nos donateurs et donatrices qui nous ont aidés à faire un vrai succès de toutes nos parties de cartes.

Chronique de l'Intronisation

Ma chère amie,

Il est vrai que St-Boniface a fait grandement les choses, cette année, dans ses manifestations extérieures en l'honneur du Sacré-Coeur:

Neuvaine à Radio-St-Boniface et à la basilique; élan accéléré vers l'Intronisation dans nos foyers; procession aux flambeaux sur la digue, près de l'Hôpital, — au sommet de laquelle, sur un trône de sacs de sable, dominait la statue du Sacré-Coeur — procession à laquelle participait la population nombreuse et fervente; enfin, l'Exposition, qui parle d'une manière suffisamment éloquente en faveur de l'Intronisation, et qui est encore ouverte aux visiteurs, au sous-sol de la chapelle de la Maison des Retraites Fermées.

Autant de témoignages de foi, d'amour, de gratitude et de réparation que le Sacré-Coeur a savourés, et en même temps, autant d'invités à ses miséricordieuses complaisances envers nous.

Vous avez, certes, toute ma sympathie, ma pauvre amie, du fait que les conséquences de l'inondation ont pesé à ce point sur vous, que vous avez dû rester physiquement éloignée de ces démonstrations pieuses envers Notre-Seigneur. Mais, comme vous le dites, grâce à CKSB, vous vous êtes unie quotidiennement d'esprit et de coeur aux émissions qui lui étaient consacrées.

Ne vous désolez donc pas, chère amie du Sacré-Coeur, de ce que la maladie et les circonstances pénibles, qu'ont souffertes les malheureuses victimes de l'onde, vous aient vous-même immobilisée, juste au moment où vous auriez tant voulu vous rendre utile, ou qu'à l'église vous eût portée une ferveur accentuée en ces jours d'épreuves.

Le Sacré-Coeur — qui ne le comprend mieux que vous? — se sert de ses amis souvent de la manière la plus contrariante pour leur goût, sachant, Lui, où découvrir sa gloire et la justification de ses droits sur eux.

Les héros et les saints s'ignorent eux-mêmes. Or, n'est-ce pas par la simple acceptation du bon plaisir divin en leur vie qu'ils parviennent aux plus hauts degrés de sainteté?

Assister à la messe et communier souvent sont de conseil primordial dans l'Eglise du Christ, qui rencontre bien là le grand désir et l'intime réconfort des âmes pieuses. Mais en cas d'abstention, exigée par tout autre devoir d'état, comme par la maladie et les infirmités, reste toujours possible et infiniment méritoire l'union constante au divin Crucifié, par l'apport de soi à toutes les messes qui se célèbrent, à coeur de jours et de nuits, dans l'univers entier, et par la communion spirituelle renouvelée au rythme du labeur quotidien. Ajoutant à cela les multiples occasions de renoncements et de peines qui forment la trame de toutes vies sans exception, là-dedans sont contenus les secrets de la sanctification.

Pendant que j'écris ce billet, je ne sais pourquoi — est-ce regret ou envie? ... — m'obsède le souvenir charmant d'une allonge qui a été faite récemment à l'une de nos chapelles de St-Boniface, et qui permet aux religieuses malades, alitées ou en chaise roulante, de venir assister au Saint-Sacrifice et d'y recevoir Notre-Seigneur. Quand le prêtre, au moment de la communion, passe dans les rangs des Soeurs privilégiées, s'arrêtant à chacune d'elles pour déposer sur sa langue l'Hostie sainte, ce spectacle réjouissant reporte, par l'imagination, aux premiers temps de l'Eglise où Notre-Seigneur Lui-même, passait sur les routes bénissant et guérissant...

Non, ne regrettons rien, n'envions rien de ces privilèges accordés à la vie religieuse, puisque chacun de nous, dans sa vocation respective trouve motif à répondre aux désirs et à la volonté du Sacré-Coeur...

C'est ainsi qu'après l'apothéose faite au Sacré-Coeur ces jours derniers il serait mal venu de nous croire maintenant dégagés, vis-à-vis de Lui, de nos responsabilités d'ami et d'apôtre. Un mois, une neuvaine, une procession, c'est magnifique, mais ça passe. Prenons garde maintenant de perdre de vue la préoccupation constante d'augmenter en soi la ferveur, qu'ont pu stimuler ces actes extérieurs d'adoration, d'amour et de réparation, et qui doit exercer sa bienfaisante influence sur notre entourage immédiat.

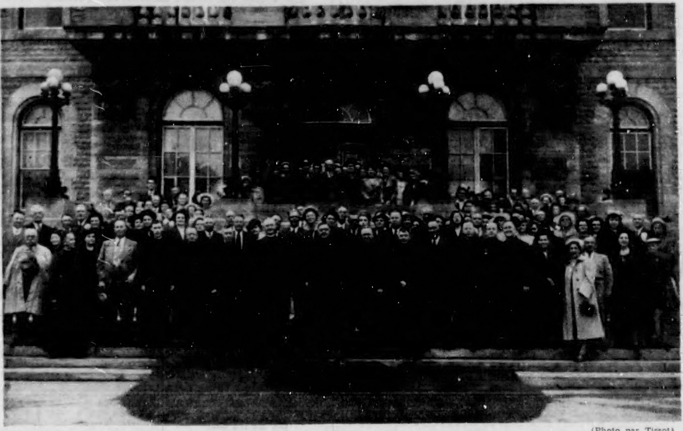
"Jésus, que votre règne arrive par le Coeur immaculé de Marie", n'est pas une invocation à dire en étourdi: convainquons-nous du souhait qu'elle comporte.

Aussi faut-il chercher par tous les moyens à notre portée: la prière, nos activités publiques et personnelles, par l'exemple surtout d'une parfaite soumission à l'action du Sacré-Coeur dans nos âmes, à introduire dans le plus grand nombre de foyers possibles Celui qui veut régner dans la société pour parvenir à régner sur tous les mondes.

Union de prières,

Alice RAYMOND.

Aux fêtes en l'honneur du R. P. Denys Jubinville, O.M.I.



(Photo par Tissot)

Une foule imposante a participé aux fêtes qui se déroulèrent dimanche dernier en l'honneur du R. P. Denys Jubinville, O.M.I., à l'occasion de son 25e anniversaire de prêtrise. Sur cette photo, qui fut prise après la messe célébrée dans la chapelle du Collège de St-Boniface, on remarque parmi les membres du clergé, de gauche à droite, les **RR. PP. E. Duplain, A. Jobin, N. Massé, M. Lavigne, L. Gauthier, D. Jubinville, W. Piédalue, O.M.I., M. Caron, s.j., M. l'abbé L. Blais**, les **RR. PP. L. Hardy, s.j.,** et **M. Dussault, O.M.I.**

Plus de 200 personnes rendent hommage au R. P. D. Jubinville

Prêtres et laïques viennent témoigner leur reconnaissance au Directeur de la Maison des Retraites Fermées à l'occasion de son 25e anniversaire de sacerdoce.

ST-BONIFACE — Dimanche dernier, le 25 juin, un bon groupe d'anciens retraitants, d'anciens paroissiens et d'amis se ralliaient autour du R. P. Denys Jubinville, O.M.I., pour célébrer son 25ème anniversaire de sacerdoce. En dépit de circonstances peu favorables telles que l'inondation qui retardèrent cette célébration, malgré aussi une température peu rassurante, environ 200 personnes vinrent assister à la Messe célébrée par le jubilaire à 10 h. 30, dans la chapelle du collège de St-Boniface.

Le R. P. Jubinville était assisté à l'autel, de deux de ses confrères, les RR. PP. Léandre Gauthier et Wilfrid Piédalue, O.M.I., qui remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Le chant du commun de la messe se fit par toute l'assistance, sous la direction du R. P. Maurice Dussault, O.M.I., organisateur de la fête. Celui-ci, après le chant de l'Evangile, expliqua la raison de ce ralliement: célébrer les mérites du jubilaire si bien connu de la population; resserrer les liens entre les membres de la grande famille que constituent les anciens retraitants. Il laissa ensuite la parole au R. P. Martial Caron, S.J., autre confrère du R. J. Jubinville, qui, sur un ton plaisant, mais plein d'à propos, fit ressortir le bienfait de la retraite fermée et les qualités que possède le Directeur actuel de la Maison des Retraites, si sympathique et de caractère si jovial.

Banquet

A la table d'honneur du banquet qui suivit et qui était présidé par le R. P. M. Dussault, O.M.I., on remarquait Mgr M. Kessler, P.A., V.G., le R. P. M. Lavigne, O.M.I., représentant le R. P. Provincial, le R. P. W. Nadeau, S.J., représentant le R. P. Recteur, le R. P. W. C. McWalter, S.J., représentant le recteur du collège St-Paul, les RR. PP. L. Gauthier, O.M.I., curé de Kenora, W. Piédalue et N. Massé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, M. l'abbé L. Blais, curé de la Basilique, M. l'abbé R. Bélanger, curé de St-Eugène, et Roland Lévesque, confrère de collège du jubilaire, les RR. PP. M. Caron, S.J., du collège, Elie Savoie, O.M.I., curé de St-Jean-Baptiste, de Duluth, J. Fortier et L. Hardy, S.J., du collège, le R. Fr. J. Bruns, S.M., directeur de l'Ecole Provencher; MM. les Juges Joseph Bernier et Thomas Beaubien, enfin, les membres de la famille du Jubilaire, Mlle Marguerite Jubinville, ainsi que ses frères, Antonin et Laurent et leurs épouses. Plus de 150 convives prirent part à ces agapes.

Orateurs

A l'issue du repas, le R. P. Dussault, après une introduction sur l'avantage des ralliements périodiques de retraitants et la nécessité de connaître davantage le prêtre, présenta et remercia tour à tour les différents orateurs. Le premier, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., releva quelques incidents de la carrière d'éducateur et de prédicateur du Jubilaire; M. le Juge J. Bernier, au nom des anciens retraitants, offrit ses voeux et ses félicitations, évoquant aussi le rôle sublime du prêtre et de la mère du prêtre; M. l'abbé L. Blais, premier directeur de la Maison des Retraites, réaffirma sa grande estime pour cette oeuvre si nécessaire, et sa confiance dans le directeur actuel. M. l'abbé Blais offrit ses voeux au nom de S. Exc. Mgr Georges Cabana, alors en tournée pastorale.

Présentation d'une bourse

Ensuite, M. le Juge T. Beaubien, au nom des anciens retraitants et des amis du R. P. Jubinville, présenta une bourse au jubilaire.

Allocution du Jubilaire

Avec beaucoup de chaleur communicative, le R. P. Jubinville témoigna de sa reconnaissance à Dieu pour toutes les grâces reçues dans cette période de 25 ans, de la bonne santé qui lui a permis de fournir beaucoup de travail, des ministères variés qu'il a eu le privilège d'exercer, des bienfaits particuliers reçus soit de sa famille, soit de ses éducateurs. Il souligna le mérite de son prédécesseur à la Maison des Retraites et promit d'employer le cadeau reçu pour l'embellissement de la Chapelle et d'autres améliorations indispensables.

Souper intime

Le soir, un souper intime, à la Maison des Retraites, réunissait quelques membres de la communauté et de la famille du R. P. Jubinville.

Saint-François-Xavier

Confirmation

Le lundi 19 juin, nous avions l'honneur de recevoir S. Exc. Mgr Murray, qui vint confirmer quelque 25 enfants. Il les interrogea d'une façon très simple et les petits montrèrent beaucoup d'intérêt; les réponses étaient bonnes.

Après la cérémonie religieuse, Son Excellence adressa la parole aux paroissiens groupés devant l'église, puis visita les religieuses au couvent. Il poussa la condescendance jusqu'à faire bénéficier les deux écoles du village d'une bénédiction épiscopale.

Pour nous, chrétiens, le passage de l'évêque est toujours apprécié et accompagné de grâces spéciales.

La St-Jean-Baptiste

Le 24 juin, fête patronale des Canadiens français, fut la date fixée pour notre fête champêtre. Quelle joie de voir luire ce beau jour! et Dieu nous l'a donné ensoleillé! Qu'Il en soit remercié!

Grâce à la générosité de MM. les commissaires des six écoles de la municipalité, de nombreux prix ont été distribués aux élèves qui prirent part aux courses, aux sauts et aux jeux. Avec quel enthousiasme les nombreux parents et amis des élèves sont venus au parc Assiniboine applaudir le succès des uns et des autres!

Tous retournèrent contents de s'être si bien amusés. Nous remercions cordialement tous ceux qui ont contribué à faire de ce pique-nique une journée des plus agréables.

Elie

Çà et là

Le dimanche 18 juin, à la messe de 8 h., eut lieu la première communion de 12 petits enfants suivis de nombreux autres communiants. Le choeur de l'école chanta de pieux cantiques. A la messe de 10 h., S. Exc. Mgr G. Murray, C.Ss.R., conféra le sacrement de confirmation à 37 enfants dont le parrain et la marraine, pour l'occasion, furent M. et Mme Joseph Bernandin. La solennité de la fête fut rehaussée par le beau chant du choeur paroissial.

Va-et-vient

Pendant la semaine du 25 au 30 juin, M. l'abbé H. Roy est absent de la paroisse pour assister à la retraite sacerdotale annuelle au Camp Morton.

Mme Mélanie Roy, mère de notre bon curé, est aussi partie en voyage pour quelques semaines.

M. et Mme René Gillis, de retour de leur voyage de noces, sont maintenant en train de s'établir dans leur nouveau foyer.

Le "Sport Day" qui a eu lieu le 18 juin eût été un vrai succès, si la pluie n'avait fait canceller tous les jeux de final de balle au camp.

Le décès du procureur général du Manitoba

WINNIPEG — L'hon. James O. McLenaghen, procureur général du Manitoba depuis 1943, est décédé soudainement en sa demeure, la semaine dernière. Il était âgé de 58 ans.

Le défunt avait subi une intervention chirurgicale il y a deux semaines mais il a vraisemblablement succombé à une crise cardiaque.

M. McLenaghen avait été élu à l'Assemblée législative manitobaine en 1927 et n'avait jamais essuyé de défaite depuis cette date. Progressiste-conservateur en politique il avait occupé à des reprises différentes le poste de ministre de la santé et celui de ministre du travail.

Admis au barreau en 1918, M. McLenaghen avait pratiqué le droit à Portage puis à Selkirk, avant de s'établir définitivement à Britain, petite ville à proximité de Selkirk.

PROJET D'UN CENTRE CIVIQUE DE $25 MILLIONS A EDMONTON

EDMONTON — La grande question à l'ordre du jour dans cette ville où l'industrie pétrolifère permet les plus beaux espoirs est un projet de construction au coeur du quartier des affaires d'Edmonton d'un centre civique qui coûterait $25 millions.

La corporation cherche à obtenir un bail libre de taxes pour une période de 99 ans. La ville recevrait un loyer de $50,000 par année pour le terrain ainsi qu'une partie es profits, s'il y en a après règlement de toutes les autres obligations.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

A la dernière assemblée du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb, M. Léo Landry fut élu Grand Chevalier.

Nous sommes heureux de le féliciter, ainsi que le nouvel exécutif qui se compose comme suit: Député Grand Chevalier, Joseph Chabalier; Chancelier, Guy Morier; Secrétaire-Trésorier, Alcide Labossière; Secrétaire-Archiviste, Louis Masson; Cérémoniaire, Frank Muller; Avocat, Alfred Goebel; Gardes Intérieurs: Adrien Bourier, Simon Duguay; Gardes Extérieurs: Charles Pelletier, Jean Lafrenière; Syndics: Denis Prenovault, Donat Bilodeau, Victor Marius.

* * *

L'Assemblée Taché des Chevaliers de Colomb du 4e degré tint récemment ses élections. Les nouveaux officers sont: Navigateur, C. J. Muller; Capitaine, J. C. Donovan; Amiral, E. C. Bridges; Pilote, R.-A.-L. Mercier; Contrôleur, J. A. McGee; Trésorier, F. H. Holyoake; Scribe, Dr A.-G. Dandenault; Garde Intérieur: T. J. Tonkin; Garde Extérieur, C.-P. Lafrenière.

Hausse des importations et exportations au pays

OTTAWA — L'Office de la Statistique révèle que les exportations canadiennes se sont élevées à $287,000,000 durant mai, et les importations, à $290,000,000. Les deux chiffres sont supérieurs à ceux de la même période de l'an dernier. Les exportations en mai 1949 avaient été de $273,000,000, et les importations, de $250,500,000. Des exportations au Royaume-Uni ont décliné par rapport à mai 1949. Elles sont passées de $72,400,000 à $48,600,000. Cependant, les exportations aux Etats-Unis sont passées de $121,200,000 à $175,300,000. En mai, nos importations des Etats-Unis se sont chiffrées à $196,400,000, tandis que celles de la Grande-Bretagne ont été de $35,700,000.

Prix d'art O'Keefe

TORONTO — M. Peter Morgan, directeur du prix d'art O'Keefe, a annoncé la semaine dernière que 18 artistes canadiens se partageront les $5,250 du Prix d'Art. Les gagnants des trois principales bourses sont: Kenneth Lockhead, Ottawa; Joseph Purcell, Halifax, et Mlle Ghitta Caiserman, Montréal. Ces peintures sont exposées à la Toronto Art Gallery, du 21 juin au 24 juillet.

En plus de ces trois bourses principales, 15 jeunes Canadiens ont gagné des bourses de $200 chacune. Voici leurs noms: Roland Proulx, Montréal; Mlle Marjory E. Rogers, Woodstock, N.-B.; Pierre de Ligny Boudreau, Québec; Fred Ross, St-Jean, N.-B.; Jack K. Harman, Vancouver; Timothy Phillips, Lansing, Ont.; Roy Kiyooka, Opal, Alta; et Ronald J. Spickett, Charles Dawe, Clive Peacock, John Bennett, Robert B. Cowan, Bernard McLoughlin, Bruce Johnson et Mlle Artis Shreve, tous de Toronto.

Le prix d'art O'Keefe est unique en son genre car c'est la première fois qu'une importante maison d'affaires canadienne offre ainsi une aide matérielle aux jeunes artistes canadiens. Les prix, disponibles à tout artiste entre 18 et 30 ans, résidant au Canada, avaient éveillé l'intérêt général et plus de 581 peintures provenant de jeunes artistes résidant au Canada ou poursuivant des études au Mexique, aux Etats-Unis, en Angleterre et en France, furent soumises au jury.

CITE DE ST-BONIFACE



SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées marquées "SOUMISSION POUR ECURAGE DE PUISARDS" (Catchbasins) seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 3 juillet 1950.

Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 27 juin 1950.

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes d'emploi seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 17 juillet 1950, pour la position de

TRESORIER ET CONTROLEUR
pour la Cité de St-Boniface

Salaire initial annuel: $4,500.00
Salaire maximum annuel: $6,000.00
Entrée en fonctions: le 1er août 1950.
Les candidats devront fournir détails sur leurs qualifications.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. E.-A. POULAIN, trésorier, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 27 juin 1950.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface no 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1949

Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes	Receipts	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 29,691.36
Octrois législatifs	Legislative Grants	37,799.49
Levée municipale	Municipal Levy	121,531.00
Enseignement aux non-résidents	Non-resident fees	4,511.70
Compte de construction	Building Fund	13,000.00
Recettes diverses	Sundry receipts	395.74
Intérêt	Interest	824.43
		$209,753.72

Bilan

Terrain et bâtiments	Land and Buildings	$337,860.44
Ameublement	Furniture and Equipment	21,031.10
En mains et en banque	Cash on hand and in bank	10,818.97
Recevable de la Province	Due from Province	18,962.96
Comptes de banque - Coupons	Coupon bank accounts	412.77
Compte de banque - Construction	Building Fund Bank Account	38,159.25
Obligations du Canada	Dominion of Canada Bonds	18,318.09
Compte de banque — Salle Prov.	Provencher Hall Bank Acct.	110.98
Primes d'assurance non échues	Unexpired Ins. premiums	276.58
Fonds de bourses - Cpte de banque	Scholarship Fund Bank Acct.	357.51
		$446,308.65

Certificat de vérification

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses excepté tel qu'énuméré au tableau ci-joint, et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1949 a été vérifié par la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés au Département de l'Instruction Publique et à la Municipalité. Nous certifions que le présent rapport expose exactement les opérations du district durant l'année et son état à la fin de l'année, au meilleur de notre connaissance et d'après les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 27e jour de mars 1950

John Shelly & Company, Comptables experts, par John J. C. Shelly, C.A.,
J.-A. Marion, président de la Commission Scolaire,
Louis Bétournay, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

of the School Trustees of the School District of St. Boniface No. 1188 for the year ended December 31, 1949

Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Salaires	Salaries	$109,704.50
Entretien et nettoyage	Caretaking	4,960.00
Réparations	Repairs	2,049.88
Chauffage, éclairage, eau	Fuel, light and water	5,542.67
Transportation des enfants	Transportation of pupils	6,000.00
Loyer	Rent	10,040.00
Ameublement	Equipment and furnishings	4,575.73
Ville pour débentures	City for debentures	4,000.00
Lab., bibliothèque et classes	Lab., library & classroom supp.	2,814.95
Papeterie	Stationery and supplies	158.75
Assurance	Insurance	515.85
Téléphones	Telephones	100.20
Contribution au Fonds de pension des instituteurs	Share of T.R.F. contribution	324.00
Vérification	Audit	200.00
Impôts	Taxes	33.26
Effets concierge	Janitor supplies	570.22
Compte de construction	Building Fund	13,000.00
Solde en caisse en fin d'année	Cash balance at end of year	45,163.71
		$209,753.72

Balance Sheet

Passif (capital)	Liabilities (capital acct.)	
Surplus	Excess of capital assets	$358,891.54
Chèques non-présentés	Outstanding cheques	4,695.77
Intérêt	Interest	412.77
Dû à la Province	Due to Province	2,875.55
Vérification	Audit fee	200.00
Réserve pour construction	Building Fund Reserve	56,477.34
Réserve - Salle Ecole Provencher	Provencher Hall Reserve	110.98
Réserve - Fonds de bourses	Scholarship Fund Reserve	357.51
Surplus de l'actif sur le passif	Excess of assets over liabilities	22,287.19
		$446,308.65

Audit certificate

We, the undersigned auditors, hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at December 31, 1949, has been verified with the bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as, shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 27th day of March 1950

John Shelly & Company, Chartered Accountants by John J. C. Shelly, C.A.,
J. A. Marion, Chairman of Trustee Board,
Louis Bétournay, Secretary-Treasurer.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Agathe

Décès

Le mercredi 21 juin, Mme André Brodeur (née Marie-Louise Pallard) s'éteignait à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Née à Cerisay (Deux-Sèvres, France), elle vint au Canada à l'âge de 17 ans pour s'établir à Ste-Agathe où elle passa le reste de ses jours. Elle épousa, en premières noces, Jacques Sorin et, deux l'ont précédée dans la tombe.

Au mois de février dernier, elle fut frappée de paralysie. L'évacuation forcée en raison de l'inondation, lui fut très pénible; quinze jours après son arrivée à Laurier chez son petit-fils, Jacques Péloquin, elle fut transportée à l'hôpital de Ste-Rose où elle mourut.

Mme Brodeur laisse dans le deuil sa fille, Mme Albert Péloquin (Emilienne), de Ste-Agathe, une soeur, Mme Siméon Garet, de St-Boniface, et un frère, M. François Pallard, de Vancouver ainsi que 10 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté par Mgr J.-C. Paillé. Le deuil était conduit par M. Emile Pelletier, neveu de la défunte. Les porteurs étaient M. Albert Garet, Félix Pelletier, Olier Vayer, Lionel Brodeur, Jules et Yvon Sorin. Mmes Jean Sorin et Eugène Bilodeau firent la quête. Le cortège était précédé de la bannière de Ste-Anne.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Remerciements

Mme Albert Péloquin et les parents de la défunte remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce décès.

Ecole St-Antoine
Concours de français

Grade VI: Aurore Courcelles, 93%; Lucien Courcelles, 77; Roger Courcelles, 57.

Grade V: Rosaire Courcelles, 67%.

Grade IV: Carmelle Courcelles, 80%; Claire Bourassa, 66; Yves Bourassa, 63.

Saint-Claude

"Nursing Home"

L'assemblée annuelle du comité du "Nursing Home" de St-Claude a été tenue le lundi 19 juin, à la salle Radaz. M. Antoine Jacques a été nommé président de l'assemblée tandis que M. Marcel Chatel était choisi comme secrétaire.

Un compte rendu des recettes et dépenses de l'année écculée a été lu par le secrétaire qui donna ensuite un aperçu des activités du comité durant l'année.

Un nouveau comité a été élu pour l'année 1950-51, comme suit: président: M. Henri Rosset; vice-président: M. Paul Martin; secrétaire-trésorier: M. Marcel Chatel; directeurs et directrices: MM. Léo Goulet, Marcel Bellec, Louis Bruneau, Jean-L. Carel, Louis Le-Floch et Mmes Henri Rosset, Camille Rey, Gaston Arbez, Louis Arbez et Léon Bazin.

L'assemblée a discuté au sujet des démarches à faire pour obtenir une Unité de Santé à St-Claude, ainsi qu'un docteur résidant.

Va-et-vient

Mme Pierre Mineault est partie passer un mois chez sa fille, aux Etats-Unis.

La famille Raymond Lapointe est partie demeurer à Winnipeg.

La famille Alfred Dubois est aussi partie demeurer à Winnipeg.

Exposition

Les vendredi et samedi 23 et 24 juin, la Société d'Agriculture de St-Claude a tenu son exposition annuelle et jouit, pour la première fois depuis bien des années, de passer les deux journées sans pluie. Les entrées étaient nombreuses tant pour les divers objets exposés dans la salle que pour les animaux.

Le premier prix de balle au camp fut remporté par St-Claude.

Un cinéma termina la soirée à la salle Radaz.

De retour au foyer




Mme Ernest Rochon, de La Salle, peut être fière de ses enfants! En effet, les trois jumeaux, de gauche à droite, Joseph-Louis, Marie-Paulette et Joseph-Gilles, sont nés pendant l'inondation. Lorsque les eaux de la rivière Rouge envahirent sa maison, Mme Rochon fut évacuée à l'hôpital de Killarney où elle mit au monde les jumeaux photographiés ci-dessus. La maman, les bébés et leur frère de 4 ans sont maintenant retournés à La Salle où M. Rochon est en train de réparer sa maison endommagée.

St-Laurent

Mariages

Bertouille—Colliou

Le mercredi 7 juin, à 10 h., en l'église de St-Laurent, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Henriette Colliou, fille de M. et Mme Alexis Colliou, avec M. Victor Bertouille, fils de M. et Mme Nestor Bertouille, de Swan Lake, Man.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin broché blanc avec manches longues et poignets en fleurs de lis. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème de perles et elle tenait un bouquet de gardénias blancs qui reposaient sur une petite bourse de satin blanc.

Les filles d'honneur, Mlles Dorothée Colliou et Yolande Combot, soeur et cousine de la mariée, portaient respectivement de longues robes en sheer bleu pâle et rose. Leurs bouquets étaient de roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Haghman et Jean Colliou, frère de la mariée.

Après la cérémonie, un grand diner fut servi à la résidence des parents de la mariée. Le R. P. P. Chatelain, curé, y assistait.

De nombreux parents et amis prirent part aux noces; entre autres: Mme Emile Rainville, de Montmartre, Sask., M. et Mme Jeffrey Barlou, de Toronto, Mlle Rose Colliou, de Brandon, M. Edmond Colliou, de Winnipeg, soeurs et frères des mariés.

Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour Swan Lake.

Verrier—Gélinas

Le samedi 3 juin fut célébré, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le mariage de Mlle Auréa Gélinas, fille de M. et Mme J.-E. Verrier, de St-Laurent. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, officiait.

La mariée était accomagnée de son frère, M. Gérard Gélinas.

Le marié avait pour témoin son grand-père, M. Joseph Boivin.

La fille d'honneur fut Mlle Béatrice Roberts et le garçon d'honneur, M. Georges Compain.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Roland Gélinas, de Transcona, frère de la mariée.

Les jeunes époux partaient ensuite pour un voyage de noces à Vancouver et New Westminster, C.B.

A Vancouver, ils visiteront M. et Mme Earl M. Atkinson, soeur de M. Verrier. De retour, ils résideront à Winnipeg.

Va-et-vient

Mmes F. Bell et Paul Buors, de Winnipeg, étaient les hôtes de M. et Mme Alexis Colliou à l'occasion du mariage de Mlle Henriette Colliou, de même que M. et Mme Nestor Bertouille, parents de M. Victor Bertouille.

MM. Roy Chartrand, Marcel Combot et Dan Devlin, jr, partaient pour Snow Lake, il y a quelques semaines. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Suzanne Abgrall était en vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Abgrall, ainsi que son frère, Georges, de Winnipeg.

Reine de Mai

Depuis longtemps déjà, les élèves du couvent s'efforçaient de deviner qui aurait l'honneur d'être choisi pour faire partie du cortège de la Reine de Mai. Au matin du 29, l'anxiété était à son comble et le R. P. Bilodeau, O.M.I., vint y mettre fin en proclamant les heureux élus qui, au cours de l'année, s'étaient distingués par leur bonne conduite, leurs hauts points en catéchisme et leur assiduité aux exercices religieux. Lauretta Chartrand fut proclamée Reine. Les filles d'honneur: Florence Buors, Jeannette Guiboche, Dorothée Guiboche, Assunta Richard, Pauline Desjarlais, Valma Allard, Eva Richard, Marguerite Connelly, Gertrude Ducharme et Laura Chartrand. Les garçons d'honneur: Joseph Bruce, Jules Chartrand, Herbert Boyer, Guy Lavallée, Achille Chaboyer, Denis Sanderson, François Guiboche, Victor Abgrall, Wilfred Ducharme, Cléophas de Laronde, Cléophas Leost. Bouquetières: Dorine Williams, Rosalie de Laronde, Olga Boudreau, Barbara Chartrand. Pages: Maurice Chartrand, Maurice Sanderson, Jacques Bruce, Rémi Chartrand.

Le R. P. Bilodeau félicita ces élèves et invita les autres à imiter leur bon exemple.

Le mercredi après-midi 31 mai, l'heureuse Reine de Mai suivie de son cortège se rendit au pied de la Vierge toute pure afin d'y recevoir des mains de la Rév. Mère Supérieure, sa couronne de roses blanches.

Le soir du même jour avait lieu la grande ovation. A 7 h. on vit s'avancer, bannière en tête, l'imposante procession des écoliers, les petites filles, coiffées de voiles, étaient revêtues de leur tunique et d'une mante jaune. Tandis que la chorale du couvent faisait entendre un pieux cantique, s'avancèrent les garçons et filles d'honneur, entièrement vêtus de blanc, puis les petits pages, les bouquetières et enfin la "Reine de Mai" couronnée de roses blanches et toute rayonnante. Le cortège se terminait par la magnifique statue de Notre-Dame du Cap, que 4 élèves revêtus de mantes bleues portaient pieusement, sur un brancard ennuagé et orné de fleurs aux couleurs variées.

Malgré la température froide et peu clémente, un grand concours de peuple attendait devant l'église afin de se joindre à la procession. Les révérends pères Oblats et les novices voulurent bien rehausser de leur présence cette imposante cérémonie.

On s'achemina vers la grotte au son des pieux cantiques et des avé fervents.

Le R. P. Curé félicita alors la Reine de Mai, les membres de son cortège et leurs parents dont la bonne influence se réflète dans la conduite des enfants. Avec de chaleureux accents, il s'adressa ensuite à ses paroissiens venus si nombreux pour honorer Marie. Il les invita à prier et à aimer davantage leur Immaculée Mère. Puis, ce fut le retour à l'église où l'on se rendit processionnellement. La Vierge du Cap, déposée dans le sanctuaire semblait attendre, avec un radieux sourire, le suprême hommage de ses enfants chéris. La chorale entonna alors le pieux cantique "Je suis l'enfant de Marie". Les solos furent exécutés par A. Tétrault, grade V, et O. Richard, grade III. Aux paroles du cantique

"Bonne Marie
Je te confie
Mon coeur ici-bas,
Prends ma couronne.
Je te la donne . . ."

La Reine de Mai et ses bouquetières offrirent à Marie couronne et gerbes, après quoi la consécration fut lue, non sans quelque émotion. La bénédiction du T. S. Sacrement clôtura cette inoubliable soirée et l'imposant cortège quitta le sanctuaire aux accords de l'hymne "Salut, ô Vierge Immaculée".

Le plaisir le plus délicat des âmes vaines est de découvrir le défaut des âmes fortes.

VAUVENARGUES.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 30 juin	Niverville	Ecole	2 h. à 4 h.
Mercredi 5 juil.	Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 6 juil.	Richer	Salle paroissiale	10 h. à 11 h. 30
Vendredi 7 juil.	St-Malo	Résidence de Mme Malo	1 h. 30 à 3 h. 30
Mercredi 12 juil.	Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 14 juil.	Kleefeld	Eglise Holderman	2 h. à 4 h.
Vendredi 14 juil.	Otterburne	Ecole	1 h. 30 à 3 h.
Lundi 17 juil.	Lorette	Local de l'Unité à Lorette	10 h. à 11 h. 30
Mercredi 19 juil.	Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 20 juil.	Ste-Anne	Local de l'Unité à Ste-Anne	1 h. 30 à 3 h. 30
Vendredi 21 juil.	Niverville	Ecole	2 h. à 4 h.
Vendredi 21 juil.	St-Pierre	Local de l'Unité à St-Pierre	1 h. 30 à 4 h.

St-Adolphe

Le village de St-Adolphe revit enfin après deux mois de longues inquiétudes et de lutte intense. Les familles sont revenues les unes après les autres, vers leurs homes désorganisés, mais le courage — même s'il a failli à certaines heures — n'a pas manqué. Aujourd'hui, St-Adolphe ressemble beaucoup à ce qu'il a été jadis, grâce aux efforts individuels de chacun.

Qu'il soit permis de rectifier ici un courant d'information qui a laissé sous-entendre à nos amis des paroisses voisines que notre situation hygiénique est loin d'être favorable. Il est vrai que le travail de nettoyage se fit tranquillement et sans le secours d'équipes organisées, mais il n'est pas moins vrai que tous furent en mesure de se procurer gratuitement et en quantité du désinfectant fourni par le ministère de la Santé. La plupart des familles bénéficièrent aussi de pompes mises à notre disposition par la province et mises en opération par des gens de chez nous. Nous croyons bon de souligner aussi que le personnel de l'Unité Sanitaire s'est tenu à l'oeuvre dans le plus fort de la lutte, aidant dans toute la mesure du possible.

Nous apprécions les services ignorés et connus rendus par les membres de l'Unité et par le représentant du ministère de l'Agriculture, ainsi que par ceux de chez nous qui sont restés vaillamment au poste pendant la période critique.

Nous nous devons aussi de remercier les directeurs et le personnel de CKSB pour le dévouement inlassable dont ils ont fait preuve et pour les services signalés qu'ils ont rendus à tous les sinistrés . . . Les auditeurs de St-Adolphe leur garderont une reconnaissance profonde et sincère pour les nombreux messages transmis, de même que pour les encouragements et les paroles de consolation qui contribuèrent largement à relever le moral de nombre de personnes épuisées et sur le point de se décourager.

Nos prêtres, dans les nombreuses paroisses où furent évacués nos gens, se montrèrent aussi des plus paternels et il nous fait plaisir de leur dire notre gratitude.

Merci aussi à tous ceux qui nous ont reçus si charitablement dans leurs foyers et qui ont ainsi aider à nous soulager dans notre angoisse.

Première communion

Le lundi 26 juin, à la messe de 8 h., 7 de nos petits enfants connurent les joies d'être des premiers communiants. Malgré la température, beaucoup de paroissiens se firent un devoir d'accompagner à la sainte table les petits dont les noms suivent: Edna Carrière, Elaine Carrière, Jeanne Lagassé, Alice Leclerc, Marcel Tellier, André Delorme et Léo Aubin. Nous souhaitons que ce jour mémorable restera le plus beau dans la vie de ces chers enfants.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Annette-Lucille-Alice-Fernande, fille de Joachim Dupasquier et d'Yvonne Mary, née le 24 juin. Parrain, Fernand Dupasquier, marraine, Alice Dupasquier.

Confirmation

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a rendu visite à notre paroisse. Quatre-vingt-quinze enfants reçurent la confirmation le samedi soir 24 juin. Une foule nombreuse de paroissiens se réunit à l'église à cette occasion. Le lendemain, Son Excellence célébra la messe de 8 h. et donna le sermon de la grand-messe.

Vita

Va-et-vient

M. et Mme J. McDonald, de Nelson, C.B., sont venus passer un mois chez leurs parents de Vita, Man. Ils ont aussi visité des parents à St-Malo et La Rochelle. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

M. et Mme McDonald sont retournés à Geraldton, Ont., en espérant revenir l'an prochain. Leur soeur, Carmel, accompagnée d'une amie, Elsie Stadnick, a été les reconduire à Winnipeg. En revenant, ils se sont arrêtés pour visiter des parents à St-Pierre, à St-Malo et à Arnaud.

Les marchés

27 JUIN

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$28.50—$29.00
Bons	26.00— 28.00
Moyens	22.00— 25.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$28.50—$29.00
Bons	26.00— 28.00
Moyens	22.00— 25.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Génisses	
De choix	$26.00—$27.00
Bonnes	24.00— 25.00
Moyennes	20.00— 23.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$27.50—$28.50
Bons	25.50— 27.00
Moyens	21.00— 25.00
Vaches	
Bonnes	$19.00—$21.00
Moyennes	16.00— 18.00
Taureaux	
Bons	$20.00—$22.00
Moyens	16.50— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$23.00—$25.00
Moyens	19.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 17.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$19.00—$22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$16.00—$18.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$26.00—$28.00
Ordinaires et moyens	16.00— 25.00
Porcs	
Grade "A"	$32.50—$32.50
Grade "B-1"	32.10— 32.10
Grade "B-2"	30.85— 30.85
Grade "B-3"	30.25— 30.25
Grade "C"	30.00— 30.00
Pesants	29.00— 29.00
Très pesants	19.00— 21.00
Truies no 1	20.00— 21.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.33
A. moyens, la douz.	.31
Grade B	.22
Grade C	.18
Beurre	
De crémerie, la liv.	.50

Les obligations

27 JUIN

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102.20—102.45
2ème emprunt de la Victoire, 3%	102.70—103.20
3ème emprunt de la Victoire, 3%	102.90—103.40
4ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—102.75
5ème emprunt de la Victoire, 3%	102⅝—103⅛
6ème emprunt de la Victoire, 3%	102⅝—103⅛
7ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
8ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
9ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.50—103.00
3% 1er mars 1964 (C)	99.50—101.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	95.00—96.50
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er no. 1960 (C)	101.00—102.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	100.75—102.25
3% — 1er mars 1963 (C)	94.50—96.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 1	116¾	119.4	120	117.4	115.6	115⅝
C.W. no 2	115¾	118.4	119	116.4	114.6	114⅝
Fourrage no 1	114¾	117.4	118	115.4	113.6	113⅝
Fourrage no 2	110¾	113.4	114	111.4	109.6	109⅝
Fourrage no 3	107¾	110.4	111	108.4	106.6	106⅝
Sur voie net	108⅜	111⅜	111⅞	109⅜	107⅝	107.2
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	181.6	184	186.2	183⅝	182⅛	180.4
C.W. no 3 6 rangs	179.6	182	184.2	181⅝	180⅛	178.4
Fourrage no 1	151.6	154	156.2	153⅝	152⅛	150.4
Fourrage no 2	151.2	153.4	155.6	153⅛	151⅝	150
Fourrage no 3	146.6	149	151.2	148⅝	147⅛	145.4
Sur voie net	144.6	147	149.2	146⅝	145⅛	143.4
SEIGLE—						
C.W. no 2	147⅛	148.4	147⅞	144⅝	144⅞	145⅝
C.W. no 3	143⅛	144.4	143⅞	140⅝	140⅞	141⅝
C.W. no 2 rej.	133.6	135⅛	134.4	130⅞	131⅝	132
C.W. no 4	137.6	139⅛	138.4	134⅞	135⅝	136
Ergot	129.6	131⅛	130.4	126⅞	127⅝	128
Sur voie net	147.4	148⅛	148.4	144⅞	145⅝	146
AVOINE—						
Juillet	109.2	112	112.4	110	108.2	107⅞
Octobre	84⅞	86¼	86⅞	84⅝	85⅛	85.6
Décembre	80⅝	81.2	81.6	79⅝	80.4	80⅝
ORGE—						
Juillet	147.6	150	152.2	149⅝	148⅛	146.4
Octobre	122⅞	123.6	124.4	121.2	121⅞	122⅞
Décembre	117½	118⅝	118.4	116.2	116.4	117⅝
LIN—						
Juillet	375	375.2	375.2	375.2	375.2	375.2
Octobre	345	345	345	345	345	345
Décembre	344	344	344	344	344	344
SEIGLE—						
Juillet	147.6	149⅛	148.4	144⅞	145⅝	146
Octobre	145.2	146⅞	146⅞	143⅞	143½	144⅛
Décembre	144.6	146⅝	145⅞	142⅝	142.4	143⅛

Somerset

Fête de la St-Jean-Baptiste

L'inclémence de la température, qui a empêché l'excursion projetée par la chorale paroissiale, nous a valu une fête de la St-Jean-Baptiste, improvisée il est vrai, mais qui nous a permis de souligner la fête de notre patron national.

M. l'abbé Aimé Décosse, enfant de la paroisse, maintenant directeur du Grand Séminaire de St-Boniface, a dit la messe basse de 10 h., et a bien voulu prononcer le sermon.

Le distingué visiteur expliqua ce que c'est que la vertu de patriotisme. Il démontra que c'est un devoir d'aimer sa patrie, de la servir, de la défendre, même jusqu'au prix de sa vie. Le prédicateur démontra le devoir des parents d'inculquer chez leurs enfants la fierté du pays qui les a vu naître; l'attachement à leur langue et à leur foi, la fidélité aux traditions nationales. C'est en restant nous-mêmes que nous servirons mieux les intérêts intellectuels et matériels de notre pays.

Dans l'après-midi, entre deux averses, les membres de la chorale se rendirent jusqu'à Mariapolis. On décida ensuite d'inviter les paroissiens à une soirée de famille dans la salle paroissiale. Après quelques parties de cartes, il y eut concours de questions sur l'histoire du Canada; concours Eureka, musique et chants canadiens. Le tout se termina par un goûter.

Un bon nombre répondit à l'appel tardif lancé sur les ondes de CKSB.

Les plus vieux ont joui de cette petite fête qui leur rappelait les célébrations de la St-Jean-Baptiste de jadis. Puissent les jeunes réaliser les raisons légitimes que nous avons d'être fiers de notre race, de notre histoire sublime, et prendre la détermination de rester, en dépit de tout, des vrais Canadiens français.

Baptêmes

Le 18 juin: Joseph-Alexandre-Michel, fils de M. et Mme Gilbert Lafrenière, né le 12 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Lafrenière, grands-parents de l'enfant.

Le 18 juin: Marie-Suzanne, fille de M. et Mme Jules Thévenot, née le 12 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Thévenot, oncle et tante de l'enfant.

Naissances

A M. et Mme Robert Labossière, un garçon, né le 2 juin.

A M. et Mme Henri Pantel, de Notre-Dame de Lourdes, un garçon, né le 30 mai.

Mariage
Labossière—Beaudry

Le samedi 24 juin à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de Mlle Bella Beaudry, fille mineure de M. et Mme Léo Beaudry, avec M. Gaëtan Labossière, fils de M. et Mme Antoine Labossière. Le R. P. Raymond Dion, O.M.I., oncle du marié, leur donna la bénédiction nuptiale.

MM. Léo Beaudry et Antoine Labossière servaient de témoins.

Richard, Raymond et Alain Labossière, frères du marié, étaient enfants de choeur.

Les dames et jeunes filles de la chorale, sous la direction du maître de cérémonies, M. Antonin Duhamel, exécutèrent la messe "Cum Jubilo". Mlle Estelle Boyer touchait l'orgue.

M. Hormidas Labossière chanta "Vois à tes pieds" et la chorale, "Cor dulce, cor amabile", en deux parties. Mlle Jeannine Bruyère et M. Antonin Duhamel rendirent "Marie, ô douce madone".

La mariée portait une robe longue de satin blanc avec traîne, encolure de dentelle, manches "lily-point" et jupe ample. Son voile était long. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Rita Johnson, cousine de la mariée, et Huguette Labossière, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes bleu et rose respectivement.

MM. Cécil Beaudry et Paul Labossière, frères des mariés, étaient garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la salle du village à l'issue de la cérémonie religieuse. On comptait environ 300 invités.

Les nouveaux époux partirent pour Kenora. La mariée avait revêtu un costume bleu marine en gabardine et des accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Labossière feront leur demeure à Somerset.

Inwood

Le thé et bazar de la "Ladies Aid Society" eurent lieu le vendredi 16 juin, dans la salle Memorial. Ce fut un grand succès. Mme Love, de Winnipeg, soeur de Mme Boyd, fut la gagnante du couvre-pied.

Naissances

A M. et Mme Steve Nero, un fils, né le 17 juin, à l'hôpital de Hunter.

A M. et Mme Roy Anderson, un fils, né le 18 juin, à l'hôpital de Hunter.

Que demander à sainte Anne?

Joies et peines de la vie

La vie de la plupart d'entre nous est faite de l'alternance de joies et d'épreuves. Petites joies, petits plaisirs de chaque jour, qui, parfois — bien rarement dans l'existence de certains — se dilatent en une joie qui comble le coeur et l'assainit. Petites peines aussi, petits malaises, qui, parfois — bien souvent dans la vie de plusieurs — se changent en souffrances: maladies graves, deuils, privations qui creusent dans le coeur un vide béant.

La lueur de l'espérance

Comme l'homme est plus sensible au malheur qu'à la joie, le danger existe qu'il ne distingue plus que la morsure de la souffrance. Le présent devient alors un couloir d'ombre qui ouvre sur une perspective plus sombre encore. C'est la tentation contre l'espérance. L'espérance est une petite voix qui dit à l'homme éprouvé que l'épreuve passera, que la nuit prendra fin et que, dans la lumière qui renaîtra, la vie deviendra supportable.

Si l'espérance se tait, il ne reste plus de lumière pour éclairer la marche hors de la nuit, du malheur, vers un jour nouveau.

Quand le malade perd espoir, son état devient affreux. Chacun de ses jours et chacune de ses nuits prend la couleur de son mal. Le tuberculeux ne voit plus que sa tuberculose, le cancéreux que son cancer, l'épileptique que la crise qui va venir. Le malade, l'infirme, a la sensation d'être attaché à son mal, comme un vivant à un cadavre. Que l'espérance se lève dans l'âme et l'hallucination prend fin, la chaîne se brise qui attachait à la souffrance. Entre la peine d'aujourd'hui et demain, il y a une lumière qui éclaire le sourire d'un visage: celui de la santé entrevue. Le tuberculeux, le cancéreux, l'épileptique, le paralytique, se délivrent de l'obsession de leur mal et rêvent en souriant au moment où ils auront la sensation d'être guéris.

La clef du bonheur: la prière

Le chrétien possède une clef qui ouvre sur le bonheur, quels que soient les maux de la vie. C'est la prière. Par la prière, tous les obstacles tombent entre le malade et la santé, entre le pécheur et la vertu, entre la terre et le ciel.

Le chrétien sait que, par la prière, il peut tout sur le coeur de Dieu, parce qu'il se souvient de la promesse de Jésus: "Tout ce que vous demanderez vous sera accordé", parce qu'il croit à la puissance irrésistible et à la bonté ineffable de son Père du ciel. Il croit aussi que la maladie la plus incurable guérira, que le péché le plus abominable sera pardonné, que la faiblesse morale la plus pitoyable se changera en énergie, si Dieu et les saints se mettent de la partie.

Beaupré est un lieu où l'on prie

C'est un spectacle admirable que celui d'un lieu de pèlerinage comme Beaupré. Au pied de la statue de la grand-mère du Fils de Dieu se pressent les mille maladies et infirmités de notre pauvre humanité. Les corps sont là, pitoyables. Combien d'âmes aussi, plus pitoyables que le plus défiguré des infirmes!

Or, tous ses gens qui souffrent prient. Ils prient, et voici que leur âme se remplit d'un visage qui les éblouit, celui qu'ils auront une fois guérie, une fois redevenus les chrétiens fervents qu'ils n'auraient jamais dû cesser d'être.

Si la guérison ne vient pas

Et si la guérison ne vient pas? En effet, il faut le dire: la plupart des malades qui sollicitent la santé ne sont pas guéris.

A ceux qu'elle ne guérit pas, sainte Anne révèle le prix de la maladie. Elle leur fait comprendre que la maladie leur est plus précieuse que la santé; que ce mal, cette infirmité, qu'ils supporteront encore quelques mois ou quelques années, leur vaudra un bonheur plus grand pour des siècles sans fin.

Saint Paul disait aux chrétiens de son temps que la joie éternelle, que nous méritent les peines de chaque jour, est incomparablement plus précieuse qu'elles.

Cette vérité si consolante, sainte Anne la manifeste à tous ses pèlerins de Beaupré et à tous ceux qui la prient.

Est-ce à dire qu'il ne soit pas bien de demander la guérison? Nullement. La preuve qu'il est permis de prier pour le retour à la santé, nous la possédons dans le grand nombre de ceux qui ont été guéris par la bonne sainte Anne.

Du reste, l'Evangile est rempli du récit des guérisons opérées par Notre-Seigneur lui-même.

Il reste pourtant que Dieu sait mieux que nous ce qui doit — de la santé ou de la maladie — servir à notre vrai bonheur. Si c'est la santé, le miracle s'opère. Si c'est la maladie, la guérison est refusée, mais des grâces plus précieuses que la guérison sont accordées.

Le corps est aidé et l'âme davantage

Le 17 août 1932, Mme M. McNulty, de Paterson, N.-J., faisait un pèlerinage à Beaupré. Depuis vingt ans, elle souffrait d'un ulcère à la jambe et d'ankylose à la cheville. Elle voulut monter le saint Escalier. Arrivée au haut des vingt-huit degrés, elle s'aperçut soudain qu'elle pouvait mouvoir le pied à volonté et marcher sans douleur.

Cette guérison devait durer plus de trois ans. Puis, le mal revint, empira; tellement que, les ulcères s'aggravant aussi on dut amputer le membre malade en 1945.

Le 18 janvier 1949, Mlle Catherine McNulty nous communiquait le récit qui précède. Puis, elle ajoutait ces quelques mots qui mettent l'accent sur le sens principal du pèlerinage de Beaupré:

"Maman m'a priée de vous dire son sentiment au sujet des faveurs reçues à l'occasion de sa visite au Sanctuaire et après ce pèlerinage. Elle tient d'abord à dire de nouveau toute la reconnaissance qu'elle garde pour la guérison dont elle a joui pendant quelques années. Mais elle veut surtout rapporter une faveur beaucoup plus précieuse, dont elle se dit redevable à la bonne sainte Anne. Il s'agit d'une grâce de résignation joyeuse à la volonté divine, grâce qui l'a soutenue à travers ses nombreuses et dures épreuves. Ce bienfait spirituel, maman le place au-dessus de toute guérison corporelle".

De tels malades ont assurément reçu de sainte Anne beaucoup mieux que la guérison de leurs infirmités.

C'est ainsi que toutes nos prières sont exaucées. Sinon de la manière que nous l'espérions, d'une façon plus merveilleuse encore.

Un mot à notre Association d'Education

Eh oui! elle est finie notre année d'Ecole Normale, et comme nous sommes fiers du certificat qui en résultera! Nous surtout, les normaliens français, nous avons double raison de nous réjouir en voyant ces dix mois se terminer: ce diplôme, payé si cher, nous permettra de nous dévouer à la cause française parmi les nôtres; mais surtout cette fin d'année nous permet d'exprimer à l'Association toute la reconnaissance que nous lui devons pour l'intérêt et les soins particuliers qu'elle a bien voulu nous prodiguer.

Réunions intimes

Elle a organisé pour nous, à la Maison-Chapelle de St-Boniface, quelques réunions intimes, chacune suivie d'un banquet. Nous avons même eu le privilège de jouir de la présence de S. Exc. Mgr G. Cabana à l'une de ces fêtes.

De dévoués conférenciers ont payé de leur personne et de leur temps pour nous donner à l'Ecole Normale une pédagogie catholique et française que nous avons appréciée, croyez-le, malgré notre désir évident de ne pas manquer l'autobus de 5 heures!

Les pédagogues

Nous tenons à faire mention de nos pédagogues: M. l'abbé L. Blais, curé, le R. P. G. Belcourt et M. l'abbé M. Deniset-Bernier, visiteurs d'écoles, les RR. PP. J. Fortier, L. Guy et M. Caron, ainsi que M. C. Fournier.

A vous, éducateurs zélés, nous offrons nos plus sincères remerciements avec la promesse de nos efforts pour faire passer dans notre vie d'instituteur tout ce que nous avons appris à votre école. Vive l'Association!

LES NORMALIENNES.

Ste-Anne des Chênes

La consécration de l'église paroissiale de Ste-Anne des Chênes aura lieu le premier juillet, par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Cette église est, de plus, un sanctuaire de sainte Anne. Depuis Mgr Taché, tous les archevêques de St-Boniface ont encouragé les fidèles à se rendre à Ste-Anne pour y prier l'aïeule de Jésus.

S'inspirant de l'exemple et des directives de ses prédécesseurs, l'archevêque coadjuteur actuel désire que, au cours des mois d'été, des groupes nombreux de fidèles de tous les âges viennent en pieux pèlerins honorer sainte Anne en son sanctuaire.

Une foule considérable est attendue le premier juillet à l'occasion de la cérémonie solennelle et impressionnante de la consécration de l'église et de l'autel.

La cérémonie commencera à 8 h., et elle se terminera par une messe pontificale.

Sainte-Claire

Baptêmes

M. et Mme Edouard Langan (née Norma Bouham) sont heureux d'annoncer la naissance de jumeaux, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Horace-Floyd, et une fille, baptisée sous les noms de Marie-Nicole-Arcélia.

Les parrains et marraines sont MM. et Mmes Louis Langan et François Langan.

Joseph-Jean-Albert, fils de M. et Mme Albert Dumont (née Alvina Paul). Le parrain est M. William Dumont et la marraine, Yvonne Dumont.

Marie-Rose, fille de M. et Mme Arthur Jérome (née Rosalie Sinclair). Parrain et marraine, M. et Mme Martin Jérome.

Marie-Stella, fille de M. et Mme Branconier (née Laura Lucier). Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Jérome.

Marie-Eva-Dorothée, fille de M. et Mme Ernest Paul (née Edna Clark). Parrain, Edouard Paul, marraine, Rose Paul.

Joseph-Louis de Gonzague-Etienne, fils de M. et Mme Ambroise Bell (née Bibianne Gosselin). Parrain, Nelson Buckley, marraine, Joyce Brazeau.

Saint-Labre

Fête-Dieu

Le dimanche 11 juin, par une température idéale, eut lieu la procession solennelle de la Fête-Dieu.

Le reposoir, érigé au cimetière, était magnifiquement orné. La procession fut un réel triomphe de foi et de piété envers Jésus-Hostie.

Portaient le dais: MM. Alphonse Grenier, Julien Nepper, Jean Gérardy et Joseph Yvon.

Çà et là

Le dimanche 18 juin nous eûmes une partie de cartes au profit du couvent.

Tous passèrent une agréable soirée.

M. David Gauthier et son fils, Rosario, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Antoine Gauthier.

Naissances

Marie-Alexandrine et Joseph-Alexandre, enfants jumeaux de Hubert Ross et d'Hélène Blonski, nés le 16 juin et baptisés le 18. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Gosselin et M. et Mme Alphonse Grenier, oncles et tantes des enfants.

Marie-Mona-Eléonore, fille de Joseph Adams et de Berthe Gauthier, née le 16 juin et baptisée le 18. Parrain et marraine, Mme O. Gendron et M. Georges Grenier.

Canadiennes étoiles à Hollywood?





Un représentant de la M-G-M de passage à Toronto récemment a choisi les deux jeunes Canadiennes photographiées ci-dessus pour les amener à New-York en vue de décider si elles sont aptes à remplir un rôle dans le prochain film de Clark Gable. A gauche apparait **Wanda (Grand Canot) Adamson,** de l'île Christian, lac Simcoe, de la tribu des Ojibway, tandis qu'à droite on voit **Dorothy Beauvais,** maîtresse de poste de Ste-Marguerite, P.Q., de descendance iroquoise. (CW)

Prochain congrès mondial d'instituteurs à Ottawa

OTTAWA — Des instituteurs des quatre coins du monde se réuniront à Ottawa du 17 au 22 juillet pour assister à la quatrième réunion de l'organisation mondiale du personnel enseignant.

Des groupements d'instituteurs d'au moins 20 pays ont fait part de leur intention d'envoyer des délégués ou des observateurs. L'organisation mondiale du personnel enseignant, fondée depuis quatre ans, comprend maintenant 23 associations nationales d'instituteurs et plus de 2,000,000 d'adhérents.

On y discutera la collaboration internationale dans l'enseignement comme facteurs de paix, ainsi que l'amélioration du sort des instituteurs.

On prévoit la venue d'au moins 200 délégués de divers pays. Des observateurs sont attendus de la France, du Danemark, de l'Allemagne, de l'Italie, du Mexique et de la Norvège.

La délégation canadienne se composera de 28 membres de la Fédération canadienne des instituteurs. Le groupe canadien d'observateurs officiels comprendra des membres de l'Association canadienne d'éducation, de l'Association canadienne d'éducation des adultes, de la Corporation générale des instituteurs et institutrices de la province de Québec, de l'Association des instituteurs de Terre-Neuve et de la Conférence des universités canadiennes.

St-Ambroise

Visiteur

Le 1er juin, nous avons eu la visite de M. l'abbé Deniset-Bernier, inspecteur des écoles françaises catholiques du Manitoba. Son rapport fait l'éloge des Soeurs de St-Joseph qui font ici un travail très fructueux et méritoire.

Cinéma

Le dimanche 4 juin, le R. P. G.-E. Cartier a donné une représentation très appréciée du film "Dom Bosco". Il y avait nombreuse assistance. La représentation a rapporté la somme de $28.00. Le lendemain, le R. Père a fait dans la paroisse une tournée de propagande pour les journaux catholiques, qui lui a valu 6 nouveaux abonnés. Ce premier succès donne des espérances pour l'avenir.

Première communion

Le dimanche 4 juin, 18 enfants dont les noms suivent ont fait leur première communion: J.-Donat Lamirande, Neil Burston, Marcel Flamand, J.-A.-Eugène Lavallée, J.-J.-Jérémie Klyne, J.-L.-Melvin Lavallée, J.-L.-André Lambert, J.-S.-Wilfrid Ducharme, J.-E.-Orval Chartrand, M.-Julienne Ducharme, M.-I.-Nora Ducharme, M.-Jeanne Lavallée, M.-J.-Béatrice Lépine, M.-M.-Christine Lavallée, Marie-Lilianne Lavallée et M.-C.-Yvonne Lépine.

L'église avait été décorée pour la circonstance. Les enfants étaient tous vêtus de leurs habits de fête. Par exception, il faisait, ce jour-là, beau soleil. La cérémonie devrait laisser chez tous ces enfants l'impression que ce jour-là fut le plus beau de leur vie.

Visite de Sandy Bay

Les 17 et 18 juin, 30 filles indiennes de l'école industrielle de Sandy Bay, accompagnées de 6 Soeurs de St-Joseph, nous ont rendu visite. Les enfants ont exécuté la messe de saint Basile à 2 voix durant la grand-messe. Le succès remporté leur mérite toutes nos félicitations. Merci au R. F. J.-B. Lacasse de nous avoir procuré le plaisir de cette visite.

Il est difficile d'aimer ceux que nous n'estimons point; mais il ne l'est pas moins d'aimer ceux que nous estimons plus que nous.

LA ROCHEFOUCAULD.

L'internement de tous les religieux en Tchécoslovaquie

CITE DU VATICAN — Tous les religieux ont été internés en Tchécoslovaquie, révèle l'"Osservatore Romano" selon une lettre reçue récemment. D'après cette lettre, tous les couvents de religieux, jésuites, franciscains, salésiens, prémontrés, rédemptoristes et salvatoriens furent envahis par la police et la milice populaire. "L'attaque, dit-il, fut très brutale, et les religieux furent transportés en camions dans des couvents situés à proximité de la frontière soviétique et transformés en de véritables camps de concentration".

"La vie dans les maisons de concentration paraît encore supportable pour le moment, poursuit le journal. On travaille à la campagne huit heures par jour en vêtements civils. Ceux qui parviennent à se procurer du vin et des hosties et à célébrer la messe avant leur travail peuvent le faire. Après le déjeuner, il y a deux heures de cours sur le marxisme-léninisme. Les gardes causent beaucoup d'ennuis. La première nuit, de nombreux religieux furent rossés". Le journal conclut en disant que néanmoins les élèves, qui ont pu rester dans les établissements d'enseignement, tenus autrefois par les religieux, "se conduisent de façon exemplaire en cherchant à suivre les pratiques religieuses comme ils peuvent".

Pierre Le Moyne d'Iberville (1661-1706) (2)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



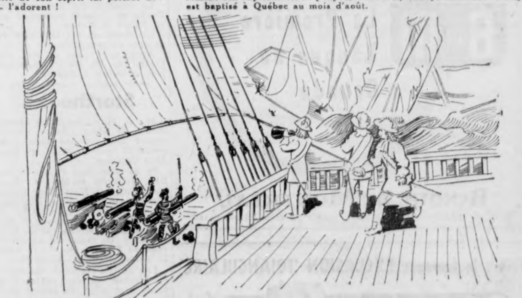
En octobre 1693, Pierre épouse Marie-Thérèse Pollet de La Combe Pocatière. A cette époque, la signature du contrat de mariage donne lieu à une fête mondaine très recherchée. — Cette petite fait un beau mariage. — Oui . . . si vous voulez; n'oubliez pas, cependant, que le grand-père Le Moyne tenait une hôtellerie à Dieppe. — Peste! ma chère, que vous voilà maligne. Iberville est un héros à qui j'aurais été fière de donner ma fille. Il manoeuvre un vaisseau comme personne; il prépare un plan d'attaque aussi bien que le général le plus expérimenté; la vivacité de son esprit lui permet de tourner à son avantage une situation désespérée, et ses hommes . . . l'adorent !



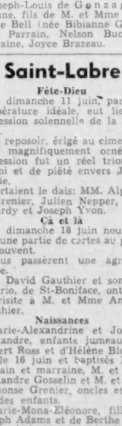
— Un fils ! M. d'Iberville a un fils ! Trois semaines après leur mariage, Pierre et sa femme se sont embarqués pour la France. Au mois de mai suivant, le jeune ménage reprend la mer. Le voyage de retour traîne en longueur. Près de Terre-Neuve, madame d'Iberville met au monde un fils. L'équipage du Poli acclame chaleureusement son capitaine et le poupon. Celui-ci, ondoyé immédiatement, est baptisé à Québec au mois d'août.

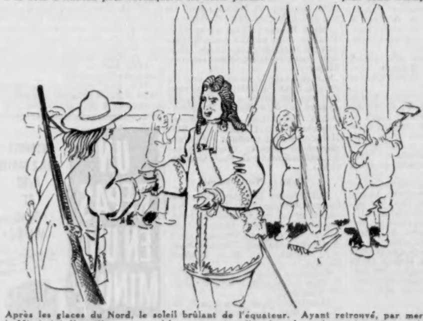


— Quel froid, tonnerre ! quel froid ! — Si au moins on voyait clair, mais cette poudrerie aveuglante . . . — Allons, mes gaillards; à quoi bon récriminer ? La victoire vaut bien . . . — On y va, capitaine ! à vous on ne refuse rien ! En plein hiver 1696, avec 120 Canadiens, Iberville s'empare de Terre-Neuve. Il fait 700 prisonniers, tue 200 ennemis et n'a que 2 blessés. Une seule place reste à prendre . . . — Ordres du roi : Iberville à la baie d'Hudson pour reconquérir les forts perdus !



Dans le détroit d'Hudson, la brume sépare les quatre vaisseaux de l'escadre française; le Pélican entre seul dans la Baie. Le 5 septembre, à l'aube, Iberville aperçoit trois voiles : les siens le rejoignent. Erreur ! ce sont des navires anglais: le Hampshire, le Hudson Bay et le Dering. Ensemble, ils comptent 114 canons, le Pélican en porte 44. Sans hésiter, Iberville attaque, un contre trois. Le combat dure plusieurs heures. Plutôt que de couler le Pélican, l'ennemi voudrait s'en emparer; c'est mal connaître Iberville. Capituler ? Jamais ! Enfin, une bordée bien dirigée atteint le Hampshire à la ligne de flottaison et le coule à pic. A la vue de ce désastre, le Hudson Bay se rend, le Dering s'enfuit. Cette victoire éclatante s'inscrit comme le plus beau triomphe d'Iberville.





Après les glaces du Nord, le soleil brûlant de l'équateur. Ayant retrouvé, par mer, le Mississipi, Iberville entreprend la construction d'un fort, lorsqu'un visiteur inattendu se présente. — M. d'Iberville ? — Moi-même. A qui ai-je le plaisir de parler ? — Tonti. — Le fidèle lieutenant de La Salle ! Ah ! monsieur, que je suis heureux de vous rencontrer. J'ai connu le grand explorateur et je suis fier de continuer son oeuvre. — Vous reprenez ses projets ? Alors, comptez sur moi, je connais le pays et les Indiens, je vous servirai de guide.



— A quand le départ ? — Je commence à douter . . . — A douter ? tu crois le capitaine si malade ? — Parbleu ! vois la mine des officiers. Dans la rade de la Havane, une puissante escadre attend la guérison d'Iberville, pour mettre à la voile et fondre sur les colonies anglaises de la Caroline. Le conquérant invincible lutte désespérément contre un ennemi implacable : la maladie. Triste fin ! le dernier champ de bataille, un lit; le dernier combat, une défaite. Le héros canadien est enterré à la Havane, sous un ciel bien différent de celui qui l'a vu naître.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Léoville

Le dimanche 4 juin eut lieu, à la salle publique, la graduation de nos finissants: Mlle Marguerite Parent qui fit tous ses grades avec nous, Mlle Thérèse Tétreault, de Capasin, et M. Conrad Leclerc, venu à Léoville avec ses parents en 1947. Mlle Henriette Lecorre, ancienne élève et maintenant institutrice, présidait la cérémonie.

M. Conrad Leclerc souhaita la bienvenue à tous, parents et amis assemblés pour les fêter. Il exprima combien lui et ses compagnes étaient honorés par la présence d'un auditoire si imposant.

M. A. Sullivan, ancien élève, M. Leclerc, père du gradué, et M. Amundrud, notre surintendant, nous ont entretenus sur divers sujets éducationnels — chacun nous a beaucoup intéressés. M. le curé présenta les médailles, don des Filles de la Providence.

Nous étions heureux d'avoir avec nous en cette occasion le R. P. Aubin, missionnaire rédemptoriste. En quelques mots il nous fit comprendre combien importante est l'éducation morale. Puis il nous chanta "Mets Dieu dans ta Vie", strophes brodées de conseils si pratiques pour des jeunes prenant leur rang dans le monde. Entre ces discours, il y eut diverses récitations, dialogues, et plusieurs choeurs accompagnés au piano par Mlle Huguette Leclerc.

Les discours d'adieux furent prononcés par Mlle Parent, en français, et par Mlle Tétreault, en anglais. Chacune exprima les sentiments de joie et de reconnaissance qui remplissaient leurs coeurs en cet heureux jour mais aussi les sentiments de tristesse à la pensée de quitter pour toujours cette école bénie à laquelle elles sont restées attachées, les personnes qui leur ont fait tant de bien — M. l'abbé Grimard, les maîtresses dévouées; les autres élèves de la classe avec qui elles ont passé tant d'heureux moments. Mais se confiant, dans la solide instruction chrétienne reçue, qui serait à la base de toutes leurs entreprises, elles se sont montré prêtes à faire face à la vie et à accepter avec courage toutes les difficultés qui se présenteront. C'est ainsi qu'elles prouveront leur reconnaissance envers tous les bienfaiteurs et surtout envers leurs bons parents qui ont fait tant de sacrifices pour leur permettre d'arriver au terme de leurs études.

Va-et-vient

Etaient de passage récemment: Mme Exilia Laitre, M. et Mme Théodore Gaudreault et leurs enfants, René et Marguerite, MM. Edouard et Daniel Laitre, Mlle Hélène Laitre, MM. Gérard Houde et Philippe Lajeunesse, Mlle Evelyne Lajeunesse, Mme Henri Lajeunesse, M. Amédée Ruel, M. et Mme Paul-Emile Ruel, M. Wilfrid Cyr, tous de Debden; M. et Mme Hector Lessard, de Delmas; Mme F. Landry, de Saskatoon; M. et Mme François Poulin, de Maillardville, C.B.; Mme Robert Ayotte et ses enfants, Jean-Louis et Fernand, de St-Boniface, Man.; M. et Mme Jos. Rivard et Mme Léon Bussière, de Vonda; M. et Mme J.-B. Grimard et leurs enfants, Edna, Albert et Clément; M. et Mme Léo Casavant, de Bapaume; M. et Mme J.-B. Gremel, de Peterson.

Retraites

Notre retraite paroissiale prêchée par le R. P. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, fut un succès. L'assistance a été très nombreuse aux deux retraites, en français et en anglais.

Celle de Chitek Lake fut consolante aussi. Tous les catholiques y ont assisté et en même temps ont fait du bon travail à l'église et aux alentours.

Pendant ces retraites, nous avons eu la visite du R. P. Roy, O.P., de Spiritwood, de MM. les abbés L. Belleau, V.G., de Debden, A. Paradis, de Victoire, et du R. P. G.-E. Paquette, O.M.I., de la réserve Indienne.

Service moderne qu'offre la B de M

Une impression du guichet anti-balles mis au service de l'automobiliste à une nouvelle succursale de la Banque de Montréal à Vancouver. On a aussi prévu, à l'intérieur de cet édifice des plus modernes, un coin réservé aux voitures de bébés.

Il y aura un Congrès!
A Régina — les 16 et 17 octobre
SOUS FORME DE FORUM

Préparez-vous! Préparons-nous!
Comment?

En procédant à l'élection (comme il se doit) de membres ACTIFS pour votre comité local de l'A.C.F.C.

En alertant la population à l'idée que le succès du congrès dépend de la préparation: bons délégués — résolutions réfléchies — participation active de TOUS.

(Communiqué)

Régina

Mariage

Mlle Paula-Raymonde Langlois, fille de M. et Mme Raoul Langlois, unit sa destinée à celle de M. David Daley, fils de M. et Mme Walter Daley, de Régina, Sask., le samedi 10 juin, à 9 h. 30, en la cathédrale de Notre-Dame du Rosaire.

La messe fut dite par M. l'abbé J.-C. Keohan et le chant fut rendu par M. Howard McDonald, accompagné à l'orgue par Mme Gallagher.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin et dentelle avec traîne et voile court orné de médaillons. Son corsage était de roses et pois de senteur blancs.

Les trois filles d'honneur, Mlles Patricia Vicq, Noëlla Jezigou et Mary Daley, soeur du marié, portaient des toilettes mauve, jaune et bleue, respectivement, avec bouquets de roses jaunes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jack McNeil, Gustave O'Shaughnessy et Raymond Langlois, frère de la mariée.

Le déjeuner fut servi à l'hôtel Drake et le toast fut porté par M. l'abbé J. Molloy.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Après un voyage en auto aux Etats-Unis, les mariés établirent leur demeure à Régina.

Storthoaks

M. et Mme Raymond Belhumeur, de Hoey, Sask., vinrent passer une semaine chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Jean Carrière.

M. et Mme Earl Peters et leur fille, Suzanne, et Mme C. Meunier, ainsi que M. et Mme Ernest Dubois et Mme Jean Dumaine, assistèrent à la graduation de Mlles Lilianne Beaudoin et Hélène Dubois, au couvent de Gravelbourg. Ils revinrent accompagnés de Thomas Dubois et Aimé Dumaine, étudiants au collège.

Les autres étudiants du collège Mathieu et des autres couvents sont aussi de retour dans leurs familles: Lorne et Maurice Smith, Lucien Millette et Omer Carrière; Mariette, Lucille et Camilla Dumaine, Jeannette et Rose-Aline Peters, du couvent de Forget; Sylvia et Gilles Fontaine, du couvent de Wauchope.

M. et Mme J.-J. Smith sont de retour de la Session d'Ottawa.

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs fillettes, de Régina, étaient de passage ici chez leurs parents lors du mariage Chicoine-Paulhus.

Mme G. Perricard alla passer quelques jours à Tilston, chez des amis, M. et Mme Thomas Bourque.

Le R. P. J.-M. Granger, F.M.I., de St-Hubert, le R. P. G. Pinette, O.M.I., et M. Gabriel Léos, de Marieval, rendaient visite à M. l'abbé Ferland, ainsi qu'à Mlle Pinette, la semaine dernière.

Les familles Goffette et Henrion recevaient la visite de leurs nièces de l'Alberta.

M. Ovila Millette, finissant en médecine de l'Université Laval, arrivait en vacances chez ses parents, M. et Mme Honorius Millette. Il était accompagné de son oncle, le R. Fr. Julien, de Montréal, frère de M. Millette.

Notre petit village s'agrandit toujours: M. Henri Blerot vient d'y déménager sa maison de ferme et M. J.-J. Smith a commencé la construction de sa nouvelle demeure.

Mariage

Le mercredi 21 juin, M. Marcel Chicoine, fils de M. et Mme Adélard Chicoine, unissait sa destinée à celle de Mlle Sylvia Paulhus, fille de M. et Mme Stanislas Paulhus, de Bellegarde. Le mariage eut lieu à Bellegarde. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Le pique-nique organisé par le comité de récréation eut lieu les 17 et 18 juin. Malgré le temps plutôt froid, une foule nombreuse s'y rendit.

C'est avec plaisir que nous apprenons que le film "Séraphin" sera présenté au théâtre de Redvers, le vendredi 30 juin.

Val Marie

Etaient en voyage d'affaires à Shaunavon, la semaine dernière: MM. Lucien Jacob, René Bourlon et Kermit Erne.

M. et Mme Joseph Perreault étaient en voyage à Swift Current lundi dernier.

Les familles Fontaine et Lévesque, de Cadillac, étaient en visite chez M. et Mme Louis Letourneur, dimanche dernier.

Le mardi 20 juin avait lieu le pique-nique des grades I et II à la ferme de M. Jos. Perreault. Les enfants étaient sous la garde de la Rév. Sr Alma-Marie.

M. et Mme Frank Schmidt étaient de passage à Swift Current la semaine dernière.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au Dr J. Blaine, de Vancouver.

Le R. P. J. Giroux, O.M.I., de Geraldine, Mont., et Jerry Quesnelle étaient en visite au presbytère jeudi et vendredi derniers.

M. Albert Pinel était en voyage d'affaires à Ponteix la semaine dernière.

La famille Armand Carrière était en visite chez ses parents du Lac Pelletier, dimanche dernier.

Jeudi dernier avait lieu une grande assemblée au théâtre, en vue d'organiser la Caisse Populaire à Val Marie. Une trentaine de membres se sont enregistrés. Les principaux orateurs étaient M. le curé, M. J. Barnes, inspecteur de Régina, et M. J. Bilodeau, de Laflèche, qui, avec conviction et sincérité, nous expliqua ses succès à Laflèche. M. C. Short fut élu trésorier temporairement. M. Art. Lemire présenta les orateurs.

M. l'abbé W. Crowley, curé de Malta, était en visite au presbytère samedi dernier. Il était accompagnée de ses nièces et neveux.

M. et Mme Noël Dudragne sont en visite chez leur fils, Marcel, à Broncho, Sask.

Mme Olivier Pinel et ses deux fils, Maurice et Marcel, sont en voyage à Moose Jaw et Régina.

Mme Prosper Pinel et sa fille, Pauline, sont parties pour Régina samedi dernier, en visite chez leur soeur et tante, Mme Maurice Massé.

La rafle de la carafe et des six verres, dont les billets furent vendus par les garçons du Club, fut gagnée par Mlle Norma Shapley.

Les Rév. Srs Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, et Ste-Hélène se sont rendues à Ponteix dimanche dernier pour assister à l'ordination du R. P. J. Gauvin, O.M.I.

Hôpital Notre-Dame

Val Marie: Douglas Gillespie, Gordon Watson, Shirley Ann Privé, Mme A. Duquette et bébé, Donald McCallum, Mme E. Lacourse, Jacqueline Heisler, Mme Anthony Laturnus, Thomas Murray, Joseph Orr, Mme Michael Heisler.

Orkney: Mme Elizabeth Kyle, E. Barney, William Wright, Mme W. Shields.

Masefield: Mme Georgina Matt, Paul Kress, J. Wright, Albert Stober.

Rosefield: Mme V. Lucarz, William Geiger.

Broncho: Mme Marcel Dudragne et bébé.

Driscol Lake: Mme Glen Klatz.

Lac Pelletier

Etaient de passage au presbytère récemment: Mgr Lussier, P.D., et M. l'abbé O. Lemay, respectivement curés de Ponteix et Dollard, Mme Côté, de Ponteix, Mlle A. Gosselin, de Dollard, M. Marcellin Ruest, séminariste de Frenchville, Mlles Marie-Anne et Lorette Hamel, aussi de Frenchville.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Tessier et leur famille sont venus rendre visite à M. et Mme Jos. Tessier.

M. Paul Monette, de Gravelbourg, est en promenade chez ses frères et soeurs.

M. et Mme Bourgeois et bébé, employés sur la ferme de M. et Mme J. Studer, sont retournés dans le Manitoba.

Veillardville

Dimanche soir, les paroissiens et de nombreux visiteurs prirent part au "Weiner Roast", au terrain de jeu. Plusieurs équipes de balle vinrent divertir la foule. Les recettes furent versées au Fonds de Secours pour les victimes de l'inondation au Manitoba.

Le mercredi 21 juin, les Dames Catholiques se rencontrèrent à la salle paroissiale pour l'assemblée mensuelle. On discuta le projet d'organisation du piquenique qui eut lieu le dimanche 25 juin. Ensuite, on nomma des convocatrices: Mmes Désy, pour l'éducation et les mouvements de la jeunesse; Lamontagne, pour la presse; Thrussell, pour l'immigration; P. Allain, pour la santé et l'action sociale. Le R. P. Massé est aumônier spirituel.

MM. et Mmes Louis Veillard et Lucien Bayet se rendirent à Wakaw pour assister au pèlerinage de la petite Ste Thérèse.

M. et Mme Maurice Veillard passèrent la fin de semaine à Prince-Albert pour affaires.

Mme Raoul Désy est allée visiter son mari qui est à l'hôpital général de Régina.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., était ici en tournée de propagande en faveur de **La Liberté et le Patriote**.

La paroisse tient à remercier Mlle Madeleine Bayet qui se dévoue pour faire du catéchisme aux enfants.

Saint-Brieux

Fête-Dieu

Le dimanche 11 juin, nous avons eu la procession de la Fête-Dieu. Le premier reposoir était chez Mme Gauthier et le second au couvent. Le dais fut porté par MM. Frank Roy, Pierre Coquet, sr, Jules Hamonic et Louis Dubé; la croix, par Dominique Dubé; la bannière de l'Ange Gardien, par Raymond Dubé; celle des Dames de Ste-Anne, par Alexis Tinevez et Joe Le Gatt; celle de la Ste Vierge, par Marie Ferré; le drapeau du Sacré-Coeur, par M. Arsène Gallays. Le R. P. J.-A. Rivard, p.s.m., curé, portait le T. S. Sacrement.

Mariage

Le lundi 19 juin, Mlle Rita Mahussier et M. Alfred Carfantan unissaient leurs vies dans l'église de Pré-Ste-Marie.

Après la bénédiction nuptiale et la messe, un dîner fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Henri Mahussier. Le souper eut lieu chez les parents du marié, M. et Mme Alexandre Carfantan, et la soirée, dans la salle paroissiale de St-Brieux.

Mlle Aurore Mahussier était fille d'honneur et M. Gérard Carfantan, garçon d'honneur.

Les nouveaux époux résideront à St-Brieux.

Va-et-vient

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., est de passage ici en tournée de propagande pour les journaux catholiques.

M. et Mme Louis Demay ont fait un beau voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Antoine de Goesbriand, ainsi que M. et Mme Dick Campbell, sont partis en voyage en Colombie Britannique.

Mme Edward O'Neil, de Field, C.B., visite ses parents ici.

M. et Mme Euclide Sauvé, de Bainsville, Ont., ont passé par ici et visité M. et Mme Louis Sauvé.

Mme Nickson et ses enfants visitent leurs parents et grands-parents, M. et Mme Jacques Chevalier.

M. Jérémie Aubin est parti chez sa fille, Mme Hervé Loiselle (Rose), de Winnipeg.

Mme Louis Mandin et ses enfants ont passé quelques jours ici.

M. et Mme René Barré et leur fils, André, de Duck Lake, Mlle Cécile Barré, de New Westminster, M. et Mme André Gauthier de Rosthern, sont venus visiter M. et Mme Gaston Rallon.

Mlle Hélène Abily travaille au magasin Tétreault.

Mlle Louise Madrid a remplacé Mlle Rita Mahussier comme employée chez M. Louis Assié.

Institutrices demandées

L'Unité Scolaire d'Oxbow no 1, de Saskatchewan, demande des institutrices de langue française pour les écoles suivantes:

District Scolaire Bolton no 2826 — Nombre d'élèves, 21. 3½ milles de Storthoaks. Ecole située à 1½ mille de la grande route.

District Scolaire St-Maurice no 4655 — Nombre d'élèves, 13. 5 milles de Bellegarde.

District Scolaire Lightning Creek no 1488 — Nombre d'élèves, 10. 7 milles de Redvers. Ecole située à 1½ mille de la grande route.

S'adresser à G. S. McGuire, secrétaire-trésorier, Unité Scolaire d'Oxbow no 1, Oxbow, Sask. 632-11C.

ON DEMANDE

Maître ou maîtresse bilingue, expérimenté, pour l'école Treasure no 2785. Salaire, $1,500.00 pour l'année. Résidence sur place, meublée. **Pour autres renseignements, s'adresser à Eugène Favreau, secrétaire-trésorier, Boite 77, Zenon Park, Sask.** 651-12P.

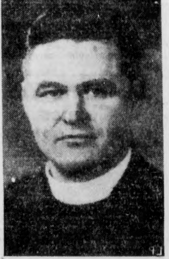
ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école Goyer no 3276 à 4 milles de Zenon Park. Salaire offert, $1,500.00 par année. Nombre d'élèves, 12. Bonne résidence meublée, avec bois ou charbon fourni par le district. **Pour autres renseignements, s'adresser à Marius Bernard, secrétaire-trésorier, Zenon Park, Sask.** 594-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école La Plaine, 10 élèves, résidence. **Pour autres renseignements, s'adresser à Albert-G. Perret, secrétaire-trésorier, Duck Lake, Sask.** 677-13P.

Visiteur de Rome



Le T. R. P. John Boekenfoehr, assistant supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée à Rome, est arrivé à Régina en visite officielle à la maison Ste-Marie, rue Winnipeg.

Le R. P. Boekenfoehr a visité pendant 7 mois les maisons des RR. PP. Oblats au Ceylan, puis il a passé deux mois aux Iles Philippines. Récemment, il a rendu une visite cononique à la seconde province de la congrégation qui inclus la Louisiane, le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie. Il passera environ une semaine à Régina, puis visitera les diverses maisons Oblates du Canada avant de retourner à la maison mère, à Rome.

Viscount

Va-et-vient

Le mercredi 21 juin, Mme Raoul Clavelle conduisait son jeune fils, Roger, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, où il eut ses amygdales enlevées. Ils sont revenus le vendredi 23.

Mme F.-J. Fallon a eu la mauvaise fortune d'être frappée par une auto alors qu'elle traversait une des rues de la ville de Saskatoon, le 10 juin. Elle fut conduite à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Son état était assez grave et elle a dû y demeurer au delà d'une semaine. Elle est maintenant revenue chez elle et est en bonne voie de guérison.

M. John Viau est depuis une semaine sous traitements à l'hôpital St-Paul.

Visiteur

M. R. Raymond, d'Arborfield, en route pour Mossbank, Sask., s'arrêta à Viscount où il visita quelques parents et amis. D'ici, il se rendit à Régina où il doit rendre visite à ses soeurs, Mmes M. Telfer et Jos. Ouellette, avant de se rendre à destination.

Les grandes chaleurs que nous avons eues depuis une couple de semaines ont grandement aidé à l'éclosion des sauterelles. Nos fermiers sont très occupés à épandre du poison afin d'enrayer le terrible fléau. La forte gelée que nous avons eue le 16 juin et qui a, en plusieurs endroits, endommagé les jardins a été bientôt compensée par une pluie bienfaisante.

Décès

Le dimanche 18 juin est décédée la plus vieille résidante de notre localité, Mme Phoebe Jane Smith. Elle était âgée de 93 ans et 9 mois. Venus d'Ontario, M. et Mme Smith s'étaient établis à Viscount et y demeurèrent jusqu'à leur mort. M. John Smith avait précédé son épouse dans la tombe en 1924.

Les funérailles et la sépulture de la défunte eurent lieu à Viscount.

WASHINGTON — S. Exc. Mgr Karl J. Alter, D.Th., évêque de Toledo, vient d'être nommé par le Souverain Pontife, archevêque de Cincinnati. La nouvelle en a été annoncée par S. Exc. Mgr Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Zenon Park

Le mercredi 21 juin était célébré, en notre paroisse, le 55ème anniversaire de mariage de M. Onésime April et de son épouse, née Hélène Hudon.

La fête débuta par une grand-messe célébrée dans l'église de la localité par M. l'abbé Armand Arès, curé, laquelle fut suivie par un banquet dans la salle des Chevaliers de Colomb, où plus de 80 personnes, parents et amis, se réunirent.

Assistaient à ce banquet, outre M. le curé et les deux jubilaires: leurs garçons, MM. Alphonse, Eugène, Jean-Marc, Alexandre et Gérard April et leurs épouses, et Adrien April, tous de notre paroisse; Lucien April, d'Eldersley, Sask., et son épouse; leurs filles: Mme Anna Goulet et son époux, Henri Goulet, venus de Maillardville, C.B., pour la circonstance, et Mme Adrienne Lalonde et son époux, Théodule Lalonde; les frères et belles-soeurs de Mme April: MM. Auguste et Joseph-P. Hudon et leurs épouses, M. Luc Hudon; ainsi que nombre de petits-enfants et autres parents et amis de la famille notamment: Mme Augustine McCrea, M. et Mme Raymond Courteau, Mme Joseph Fournier et ses deux filles, de Régina, Sask.

Au cours du banquet, il y eut lecture d'une adresse par Mlle Georgette April, présentation d'une bourse et allocutions par M. le curé et M. Raymond Courteau, maire du village.

Au cours de l'après-midi, un photographe de profession prit plusieurs photographies des personnes qui assistaient à la fête, et principalement une photographie de M. Onésime April et de ses sept garçons qui tous font partie du Conseil local des Chevaliers de Colomb. Cette dernière devra paraître dans la revue Columbia, de l'Ordre des Chevaliers.

Le souper fut pris dans la même salle. Tous ceux et celles qui avaient pris part au dîner y participèrent. Après ce repas, il y eut réception en l'honneur des jubilaires. Plus de 200 personnes y assistèrent. Il y eut chants, musiques et déclamations rendus par plusieurs personnes de la localité et de l'étranger.

Biographie

M. et Mme Onésime April vinrent s'établir en notre paroisse en l'année 1912, venant de St-Eloi, Québec. Ils furent parmi les pionniers du district et connurent les difficultés de l'ouverture des terres dans la partie boisée du nord de notre province. Aujourd'hui, ils habitent une confortable résidence dans le village et jouissent d'un repos bien mérité, entourés de la plupart de leurs enfants qui sont tous avantageusement établis, soit dans le commerce soit sur des terres.

Chevaliers de Colomb

A la dernière assemblée du Conseil local des Chevaliers de Colomb, les membres suivants furent choisis comme officiers pour les prochains douze mois: Grand Chevalier: Charles Roy; Député Grand Chevalier: Raymond Courteau; Chancelier: Arthur Lalonde; Secrétaire-Archiviste: Gaston Hudon; Secrétaire-Financier: Pierre-A. Courteau; Trésorier: René-E. Fortier; Avocat: Edouard Ouellette; Cérémoniaire: Dollard Hudon; Syndics: Gérard April, Claude Lalonde, A. Mullie; Garde Intérieur: Jean Fortier; Garde Extérieur: Robert Hudon; Chapelain: M. l'abbé A. Arès, curé.

Les positions de Médecin et d'Intendant seront remplies plus tard.

La vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en riant. — A. DUMAS, sr.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince Albert

Décès

M. J. John Kraus est décédé à l'hôpital Ste-Famille, à l'âge de 56 ans.

Né en Australie, il vint en Saskatchewan et dans le district Lemberg avec ses parents, quand il était jeune. Il obtint son certificat en loi à l'Université de Saskatchewan, en 1921. Il pratiqua à Wakaw, puis vint à Prince-Albert où il a été employé comme greffier à l'office provincial d'enregistrement des terres depuis 12 ans. M. Kraus était un ancien Grand Chevalier du conseil local des Chevaliers de Colomb.

Lui survivent, outre son épouse, un fils, Kenneth, et une fille, Patricia. Un fils, John, a été tué outre-mer au cours de la 2ème grande guerre. Lui survivent aussi 4 frères: le Dr M. Kraus, de Trail, C.B., Anthony, de Hodgeville, Martin et John, de Régina.

Ses funérailles eurent lieu en la cathédrale du Sacré-Coeur, le samedi 17 juin, à 10 h. La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.F., qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés R. Gaudet et R. Jourdain, comme diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, présida l'absoute.

Dans le cortège l'on remarquait les membres de l'Association du Barreau et des Chevaliers de Colomb de Prince-Albert.

Les porteurs étaient MM. J. Roche, H. L. Doyle, A. R. Brown, V. H. Baker, M. MacNeill et Hubert de la Gorgendière.

MM. J. J. F. MacIsaac, H. J. Quinlan, M. Longpré, J. Noble, J. Hogan, W. J. Quinn, J. Ward, J.-E. Lacroix et le Dr A. M. J. Hynes agissaient comme porteurs honoraires.

M. G. M. Salter, C.R., représentait le procureur-général.

L'inhumation eut lieu à Saskatoon dans la partie catholique du cimetière Woodlawn.

Le Conseil no 1517 des Chevaliers de Colomb de Saskatoon représentait le conseil local no 1519 à l'enterrement.

La Prince Albert Funeral Home était en charge des funérailles.

Çà et là

Le dimanche 18 juin, de nombreux pèlerins de Prince-Albert prirent part au pèlerinage à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus au sanctuaire de Wakaw.

Le R. Fr. Louis-Joseph Détillieux a prononcé ses premiers voeux chez les Oblats de Marie-Immaculée à St-Laurent, puis a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Arthur Détillieux, de Prince-Albert. Il a reçu son obédience pour Aldina, Sask.

Mmes Théodore Préfontaine et Laurent Brisebois et Mlle Louise-A. Sénécal ont été surveiller les examens de français de l'A.C.F.C. à l'école St-Paul et au couvent de Sion.

Frenchville

M. l'abbé Marcellin Ruest, du séminaire de St-Boniface, Man., est revenu chez lui pour ses vacances d'été.

Le dimanche 18 juin, M. Hamel, accompagné de sa famille, visitait sa fille et son gendre, M. et Mme Lucien Beaudoing, de Ferland.

M. Fernand Goddu est en visite chez ses parents. Il vient de Colombie Britannique où il travaille depuis près de trois ans.

M. Raymond Côté, de Medicine Hat, Alta, est de retour chez lui depuis quelque temps.

M. et Mme René Nadeau et leurs enfants, de Val Marie, étaient en visite chez leurs parents, le dimanche 18 juin.

M. et Mme André Goddu sont partis aux Etats-Unis dernièrement.

MM. et Mmes Sylva Goddu et Léon Ruest, ainsi que Fernand Goddu, se sont rendus à la graduation, au couvent de Gravelbourg le mardi 13 juin. Mlle Adéline Goddu était parmi les graduées.

M. et Mme Jean Le Gallou sont partis à Ricetown, Sask., où ils demeurent sur une ferme.

Mmes Savaria et Lavallée, de Ponteix, sa fille et son gendre, de la Californie, étaient en visite chez des parents, le dimanche 18 juin.

M. D. Lacoursière était de passage à Ponteix pour quelques jours, dernièrement.

La plupart des gens se sont rendus à Cadillac, le lundi 12 juin, pour examen à la clinique antituberculeuse.

Le dimanche 18 juin, M. Fourny et sa famille étaient en visite chez M. Colin, de Creighton.

Prud'homme

Le dimanche 4 juin, S. Exc. Mgr Pocock, évêque de Saskatoon, administrait le sacrement de confirmation à une quarantaine d'enfants de la paroisse.

Le dimanche 18 juin, à la salle paroissiale, avait lieu la graduation des dix finissants de l'école du village.

Le mercredi 21 juin, les amies de Mlle Mariette Baudoux se réunissaient chez Mme D. Sheehan, en une veillée surprise, à l'occasion du départ prochain de Mlle Baudoux pour Rome. Une agréable soirée fut passée en chants et amusements. Un joli parapluie fut offert à Mlle Baudoux comme cadeau de voyage.

A la même occasion on fêtait l'anniversaire de naissance de Mme Hervé Loiselle. Une tasse en porcelaine lui fut présentée. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par Mmes Fernand Henriet et Georges Van Campenhout.

MM. Emile Préfontaine, Henry Smith et C.-M. Lepage sont revenus d'une partie de pêche au lac la Ronge... "pis y en avait du poisson... des gros comme ça... sans mentir!...".

Mmes Dufault et Louis Sala, de St-Boniface, ont passé quelque temps chez M. et Mme C.-M. Lepage, durant l'inondation de Winnipeg.

Mme W. Marineau est en promenade à North Battleford, chez sa fille, Mme Roland Marcotte.

M. et Mme J.-B. Blain étaient en promenade chez M. et Mme Dollard Blain, récemment.

M. Lionel Préfontaine, étudiant en médecine à l'université Laval, et nos jeunes Hervé Poilièvre, Claude Grimard et Armand Préfontaine, du collège de Gravelbourg, sont en vacances dans leurs familles.

M. et Mme J.-B. Grimard et leurs enfants sont allés se promener chez leurs parents à Léoville.

M. Louis Préfontaine et ses enfants et M. Marcel Billo, de Domremy, étaient en visite parmi leurs parents.

Mariage

Le lundi 19 juin, dans l'église de Prud'homme, a été célébré le mariage de Mlle Hélène Bandet avec M. Léo Marchildon, de Zenon Park. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Marchildon, frère du marié.

Naissances

M. et Mme Frank Viczko (Lorraine Lafrenière) sont les heureux parents d'une fille.

A M. et Mme Gilbert Proulx, un garçon, baptisé sous le nom de Richard. Parrain et marraine, M. et Mme René Proulx.

Radville

Hôpital St-Joseph

Naissances

Le 18 juin, à M. et Mme Georges Ayotte, une fille.

Le samedi 10 juin, à M. et Mme Jean Ouimet (née Alice Bourassa), un fils baptisé sous les noms de Normand-Joseph-Victor. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Bourassa, grands-parents de l'enfant.

Patients admis

Du 11 au 18 juin: M. Jérôme Deschambault, Mme Georges Ayotte et Raymond De Bruyne; la petite Amélia Labelle.

Sont retournés dans leurs familles: Mme Jos. Carles et bébé, Mme Jean Ouimet et bébé et Robert Kines.

Pique-nique des Chevaliers de Colomb

Le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb qui eut lieu sur le terrain d'exhibition, le dimanche 18 juin, fut certainement un véritable succès.

On commença la journée par une partie de balle au camp entre Khedive et Radville. L'équipe locale remporta la victoire après avoir joué une partie très intéressante.

Une partie de balle molle entre le C.Y.C. de Régina et l'équipe locale de Gilbert Martin fut le numéro suivant au programme. Malgré le savoir-faire des visiteurs, les nôtres sont sortis vainqueurs par 11 à 7.

Voici les résultats de la balle molle pour la journée: 1er prix: l'équipe Gilbert Martin; 2ème: Great West; 3ème: les Sénateurs de Radville. Equipes féminines: 1er prix: C.Y.C. de Régina; 2ème: Radville. Equipes des petits: un premier prix seulement: l'école publique de Radville.

Pour terminer la journée, le R. P. Yandeau arbitrait une partie de balle molle entre deux équipes des Chevaliers de Colomb, événement qui fut cause de beaucoup de cris et d'applaudissements. On fut obligé d'arrêter à cause de l'obscurité; le compte était de 12 à 12, ce qui démontre que la force des deux équipes était bien divisée.

Après avoir assisté à un cinéma qui dura jusque vers 11 heures, chacun s'en alla chez lui enchanté de sa journée.

Cinéma

N'oublions pas que nous aurons un autre film de "Séraphin" à Radville, le lundi 3 juillet, à 2 h. de l'après-midi et à 8 h. du soir.

Va-et-vient

Voici la liste de nos élèves qui viennent de finir un autre terme scolaire au couvent de Montmartre: Lorette, Claudia et Marie Fradette; Florent et Gérard Gilmore; Marcel, Melvina et Eva Creusot; Diane, Lorraine, Ronald et Sylvio Dufresne; Eva Laliberté; Geneviève, Cécile et Colette Rabin, Lionel Legault et Ernest Martin.

MM. Léon Bert, Victor Bourassa et David Ledoux sont allés à Weyburn dimanche dernier où ils ont été reçus dans l'ordre des Chevaliers de Colomb. Quelques-uns de nos membres ont essayé de se rendre pour l'initiation au 3ème degré, mais la température inclémente les a forcés à rebrousser chemin.

La Rév. Sr Pauline, du couvent, est partie l'autre jour pour un voyage de quelques semaines chez ses parents, à Québec.

Parmi nos jeunes collégiens revenus de Gravelbourg pour les vacances, nous citons: Armand et Lionel Bourassa, Henri Simard, Arthur Mélançon, Pierre et Richard Roy et Normand Martin.

M. J.-A. Aussant, de Régina, était ici pour affaires la semaine dernière.

Permutations au Pacifique Canadien



Des permutations affectant les vice-présidents du Pacifique Canadien, dans les trois régions dont se compose le réseau à travers le pays, ont été annoncées par M. N. R. Crump, premier vice-président de la compagnie, et seront en vigueur dès le 1er juillet prochain.

M. William Manson (à gauche), vice-président de la région des Prairies, dont les bureaux sont à Winnipeg, ira à Vancouver, prendre charge de la région du Pacifique; **M. D. S. Thomson,** (au centre), vice-président de la région de l'Est, dont les bureaux sont à Toronto, ira prendre charge de la région des Prairies; **M. George H. Baillie** (à droite), vice-président de la région du Pacifique, passera à la région de l'Est. M. Manson est au service du Pacifique Canadien depuis 1909, M. Thomson depuis 1910 et M. Baillie depuis 1918.

Dumas

M. Roland Boulet, de Corning, était chez ses parents en fin de semaine.

M. Norman Boulet, de Montmartre, accompagné de deux amis, visita ses parents, M. et Mme A. Boulet.

M. Marcel Zébière, de Montmartre, est venu chercher ses deux petits enfants.

M. et Mme B. Ritchot sont allés visiter leurs enfants à Montmartre.

M. Albert Istace, de St-Hubert, visita M. et Mme Maurice Zébière.

Nos malades

Mme Robert Jacques est sous traitement pour quelques jours à l'hôpital de Wawota.

Mme Antoine Larrivée est aussi à l'hôpital et doit subir une opération sous peu.

Mme Willie Giroux est hospitalisée.

Gravelbourg

Baptêmes

Joseph-Robert-Pierre, fils de Jean-Paul Chevrier et de Marie-Anna Carrobourg. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Carrobourg.

Joseph-Laurent-Marcel, fils de Paul Huel et de Rosalie Braconnier. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Braconnier.

M. Paul Piché, professeur au collège, et son frère, Louis, étudiant au collège, partaient lundi pour Kamloops, C.B., où ils demeurent.

M. Philippe Tétreault, de St-Brieux, également professeur au collège, partait cette semaine pour l'Ontario où il séjournera pendant quelque temps.

MM. Roland Leblanc et Louis St-Arnaud, ainsi que leur hôte, Paul-Conrad Dubé, partaient cette semaine pour Québec où ils commenceront leur internat au début du mois de juillet.

M. et Mme Xiste Bouvier, accompagnés de leur fille, Juliette, se rendaient cette semaine à Moose Jaw où ils assistèrent à la graduation de leur fille et soeur, Jeannine, de l'école normale.

C.J.C.

En raison des réparations qui se faisaient à la salle paroissiale, le déjeuner du 18 fut remis au 25, après la communion en groupe. Le repas fut suivi de la nomination des candidats pour le nouvel exécutif. D'après les résultats, ces élections devraient éter assez contestées et mouvementées. Cependant, comme nous le rappela notre chapelain, il ne faudrait pas oublier la charité dans tous nos rapports. La date des élections est encore indéterminée, mais ce sera avant longtemps. Bonne chance à tous les candidats, nous souhaitons à tous un verbe éloquent.

Nous sommes contents de retrouver parmi nous un de nos anciens membres, Armand Guénette, maintenant séminariste.

Cependant, les nouvelles ne sont pas toutes de bon augure... en effet, on nous apprend le départ prochain de notre très dévoué chapelain qui doit nous quitter pour devenir curé de Mazenod, tout en prenant charge de Mossbank et de Dunkirk. Heureusement, comme il doit demeurer aumônier de l'Action Catholique, nous sommes assurés de recevoir sa visite encore régulièrement. Profitons cependant de ces dernières semaines, pour lui montrer notre reconnaissance pour son dévouement à notre égard. Car si la C.J.C. existe c'est grâce à son initiative, et nous lui devons de continuer cette oeuvre louable qu'il a commencée. Merci M. l'abbé Lemieux pour tous ce que vous avez fait et ce que vous ferez encore pour nous.

Saint-Louis

M. et Mme Charles Daigle et sa mère, de Manning, Alta, anciennement de St-Louis, étaient de passage ici dernièrement.

M. Alfred Légaré, de Winnipeg, est en visite chez son frère, M. Dollard Légaré.

Mlle Simone Boscher est de retour de l'école normale de Saskatoon.

Le R. P. Carpentier est de retour d'une visite de quelques jours à Zenon Park.

M. et Mme Jean Forseille, de Duck Lake, étaient de passage ici dernièrement.

Un très grand nombre de nos paroissiens se rendirent au pèlerinage de Ste Thérèse à Wakaw.

Pique-nique

Le pique-nique annuel aura lieu comme d'habitude le samedi 1er juillet.

Willow-Bunch

M. l'abbé A. Latendresse, curé, est parti à Montréal où il se joindra à des parents et amis pour se rendre au Portugal, en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Belgique et en France.

Mariage

En l'église d'Assiniboia, M. l'abbé P.-A. Boudreau bénit le mariage de Mlle Eleanor McGinn avec M. Joseph Bellefleur. MM. J.-F. Bellefleur et McGinn, pères respectifs des époux, leur servaient de témoins.

Va-et-vient

M. V. Tessier et sa famille sont ici pour quelques jours. Il nous fait toujours plaisir de revoir parmi nous nos anciens paroissiens.

M. Roger, Jeannine et Vivian Bruneau, ainsi que Oscar et Norbert Cayer et Hector Coldwell, passèrent près d'une semaine parmi des parents et amis. Ces derniers sont de Maillardville, C.B.

De Maillardville également, nous avons la visite de Lorraine Rail et de son mari, en voyage de noces.

Départ

Nous regrettons le départ de notre agent de police, M. F. Rose, qui nous quitte après un mandat de 5 ans. Une soirée d'adieu fut organisée en son honneur et remporta un grand succès.

• • •

La congrégation des Dames de Ste-Anne et la Ligue des Dames de l'Autel viennent d'être rétablies dans la paroisse. Les officières des Dames de Ste-Anne sont: présidente, Mme Bourassa; vice-présidente, Mme Georges Lavallée; secrétaire, Mme F. Desjardins. L'exécutif des Dames de l'Autel se compose comme suit: Mme A. Martin, présidente; Mme Couture, vice-présidente; Mme A. Laberge, secrétaire.

Peterson

Nous sommes tous reconnaissants envers la Providence pour la pluie abondante de la semaine dernière. Les champs et jardins sont bien prometteurs.

Va-et-vient

Mme Jos. Hamoline, sa fille, Désirée, et son fils, Jacques, d'Aberdeen, étaient en visite chez M. et Mme Marcel Dauvin.

M. et Mme Adélard Jeanneau, de Prud'homme, ont visité leurs amis, les familles Gaétan Rheault et Henri Bosset, dernièrement.

M. et Mme Jean-Baptiste Tremel et famille ont fait deux voyages: dans le sud où ils visitaient des parents, à Régina et Langbank, et au nord, chez des amis, M. et Mme Elie Ploquin et famille, de Léoville.

M. Gérard Fontaine, de Prud'homme, visitait des amis ici.

M. et Mme Roland Mayrand, de Prud'homme, sont en visite chez leurs parents ici.

M. et Mme Tony LaBrask et famille visitèrent leurs père et frère, MM. Joseph-Félix et Jérôme, la semaine dernière.

Mlle Germaine Rheault est employée chez M. J. Tremel pendant l'absence de celui-ci.

Mlle Pauline Haberman, de White Rock, C.-B., est revenue passer l'été avec son père et ses frères ici.

M. et Mme Jos. Wurm sont allés à Saskatoon le 22 juin.

Nos paroissiens sont fiers de leur cimetière, après la journée d'embellissement qu'ils y ont consacrée.

M. Maurice Dauvin a commencé la construction d'une nouvelle maison.

Le vote pour la construction de l'église fut pris dimanche passé et le projet a été remis à l'an prochain, en raison des frais élevés de construction et du manque de fonds.

Tout le monde parle de la question de fusionner les deux écoles, Red Willow et Curwood, pour en établir une au village. Le vote définitif sera pris à la réunion du 3 juillet.

Baptême

Donald William, fils de M. et Mme William Sluckinski. Parrain et marraine, Edward Hupet et Gertrude Brockman.

Wolseley

Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent au couvent, le dimanche 18 juin, pour assister au programme musical donné en leur honneur par les élèves de musique.

Tout le monde fut satisfait du progrès fait par les élèves car ceux-ci, quoique encore bien jeunes montrèrent à tous leur talent musical.

Voici le nom des élèves qui prirent part au concours: Géraldine Baziuk, Angéline Powell, Carmelle Dureault, Monique Dumonceaux, Mary-Ann Deschambault, Caroline et Roseanne Soo, Adéline Pitre, Dorothy Jensen, Jeannette Stremick et Rose-Marie Truyien.

• • •

M. Phillsat Laverdière et son fils, Sylvio, de Gravelbourg, visitaient leurs nombreux parents de Wolseley, à leur retour de Winnipeg.

M. et Mme Claude Tourigny, de Fort William, étaient de passage ici, en route pour Prince-Albert.

MM. et Mme Emile et Marcel Souchotte, Mme Emile Souchotte, sr. Robert et Lucie, ainsi que Mlle Elaine Dussault assistèrent au mariage du frère de Mme Emile Souchotte, jr, à Grayson.

M. et Mme Roméo Tourigny et fillettes, de Storthoaks, visitaient MM. Eloi Tourigny et Gédéon Langlois.

Mlles Lorraine et Emilda Dureault, de Régina, étaient en fin de semaine chez leurs parents.

M. Stanley Wrobel, employé du C.P.R., a récemment été nommé contremaître du chemin de fer à Indian Head.

M. et Mme Delmas Perras, Thomas et Dominique visitèrent M. et Mme Nestor Cormier, de Newdorf.

Vendredi dernier eut lieu, à l'école Southgate, un shower en l'honneur de Mlle Hélène Boutin dont le mariage aura lieu prochainement, avec M. Louis Dureault.

Les familles Fred. Dolter, de Sintaluta, et John Schmidt, de Kendal, visitaient la famille Adrien Bonneville, dernièrement.

Courval

Çà et là

M. et Mme Emile Perrault, d'Albertville, ainsi que M. et Mme Armand Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, visitaient M. et Mme A. St-Hilaire, récemment. Ils continuent leur voyage aux Etats-Unis et reviendront à Banff et ensuite iront à Maillardville, C.B., où ils visiteront Mme Calixte Perrault, mère de M. Emile Perrault.

M. et Mme Siméon Rondeau, de Willow-Bunch, accompagnés de 2 de leurs fils et de 2 de leurs filles, ont visité M. et Mme S. Ducharme et M. le curé.

Sont de retour de leurs classes pour leurs vacances: Mlle Pauline Marcil, de Moose Jaw, et Wilfrid Croteau, du Jardin de l'Enfance à Gravelbourg.

Ont passé quelques jours chez leurs parents: Mme Lionel Tremblay et Réal Goudreau, actuellement à Gravelbourg, ainsi que M. Camille Tremblay, de Moose Jaw.

M. l'abbé F. Ducharme est allé à la journée sacerdotale à Gravelbourg.

M. et Mme Jos. Arguin et Henri Arguin y sont allés pour affaires.

M. l'abbé Roger Ducharme, curé de Fife Lake, est venu prêter son concours à l'occasion des Quarante Heures qui eurent lieu les 18 et 19 juin derniers.

Mme Marcel Tremblay a passé la semaine chez sa grand-mère, Mme Melvina Côté, de Ponteix. Elle a également rencontré ses parents des Etats-Unis.

M. et Mme Wirges, parents de Mme Henri Arguin, et sa fille, de Moose Jaw, étaient en visite en fin de semaine.

Concours de catéchisme

Ecole St-Charles

Marie-Paule Croteau, 100%.
Lorraine Arguin, 97.
Marilyn Pépin, 95.
André Tremblay, 95.
Gérald Gaudreau, 93.
Louis Gaudreau, 93.
Edouard St-Hilaire, 75.
Philippe Pépin, 75.
Bernard Tremblay, 74.
Marguerite Tremblay, 70.
Sylvio Arguin, 60.

Concours oral

Ronald Landry, 98%.
Raymond Croteau, 94.
Edouard Tremblay, 82.
Allain Gaudreau, 67.

Meyronne

Va-et-vient

La Rév. Sr Marie-Andréa, du couvent de Ponteix, a passé quelques heures chez ses parents, M. et Mme C. Van Elslande.

M. et Mme Delphis Philibert et leurs enfants, de Stettler, Alta, sont venus voir leurs parents, M. et Mme Edmond Philibert, John Donauer et aussi leurs nombreux amis.

Mlle Marcelle Roy est de retour dans sa famille. Sa soeur, Mme Léo Brodeur, est retournée chez elle à St-Boniface.

Les familles Léo et Gérard Girardin, de Weyburn et Montmartre, de retour de la Colombie Britannique, étaient de passage chez MM. et Mmes Guy, Louis et Raymond Girardin.

Récompenses à l'école séparée

Il y a une semaine environ sur la demande du comité paroissial de l'A.C.F.C., M. le curé, ainsi que les familles intéressées, furent invités à l'école séparée.

En distribuant un souvenir approprié aux concurrents de Meyronne au Festival de la Bonne Chanson, dont trois sont de langue anglaise, M. le curé souligna brièvement l'importance du bilinguisme et le profit personnel que l'étudiant peut en retirer. En les félicitant du succès remporté sous la direction de la Rév. Mère St-Jean-d'Avila, nous leur souhaitons persévérance et bon succès l'an prochain.

• • •

Notre église vient d'être rafraîchie à l'intérieur. M. le curé et plusieurs paroissiens ont participé à ce travail de rénovation.

A cause des pluies successives, le pique-nique organisé par les Dames de l'Autel a dû être remis.

St-Victor

Mariage

Le mardi 13 juin fut célébré, dans l'église de St-Victor, le mariage de Mlle Lucille Lalonde, fille de M. et Mme J.-D. Lalonde, avec M. Michael Cano, fils de M. et Mme M. Cano, de Fort William.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en organdi imprimé et portait une gerbe de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Colette Lalonde, soeur de la mariée, portait une robe bleue semblable à celle de la mariée et son bouquet était composé d'oeillets roses.

M. Tony Cano agissait comme garçon d'honneur.

Des trois frères de la mariée, Gérald et Denis étaient placiers, et Roger touchait l'orgue.

M. l'abbé Roger Ducharme bénit le mariage. Il était assisté au choeur de Victor et Guy Préfontaine, cousins de la mariée. Pendant la messe, des cantiques appropriés furent exécutés par les jeunes filles de la paroisse.

A la réception qui suivit le mariage, M. W. Butler, d'Assiniboia, porta le toast à la mariée. Le marié répondit avec aisance et amabilité. M. l'abbé R. Ducharme offrit aussi ses voeux aux nouveaux époux et voulut bien répondre au désir de tous en chantant deux chansons qui furent vivement appréciées.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Minaki, Ont. A leur retour, ils demeureront à Winnipeg.

Va-et-vient

Etaient de passage à St-Victor à l'occasion du mariage Cano-Lalonde: M. et Mme M. Cano, leurs fils, Tony et Cyril, et leur fille, Margaret, de Fort William, Ont.; M. et Mme K. McGuire, de Winnipeg; M. et Mme G. Lalonde, de Bay City, Mich.; Mlles Annette Préfontaine et Rose Vollhofer, Denise et Jeannine Lalonde, de Régina; Gérald Lalonde, de Winnipeg; les familles Gustave et Jules Tessier, Omer, Emilien et Philippe Préfontaine, O Rondeau, de Lisieux; M. et Mme W. Butler, M. W. Sisson, MM. et Mmes A. Farwell, J. Kessler, E. Letilly, d'Assiniboia; M. et Mme John Leicester, de Saskatoon; MM. et Mmes F. Bellefleur, J.-F. Bellefleur et S. Sylvestre, Mme K. Balthazar, Mlle M. Balthazar, de Willow-Bunch; Mme A. Lauzière, de Montréal.

M. Léo Delorme est à l'hôpital de Willow-Bunch à la suite d'un accident: il perdit deux doigts de la main droite en travaillant avec une scie mécanique. Il doit revenir bientôt.

M. Jean-Paul Isabelle est revenu du collège de Gravelbourg pour ses vacances.

Est aussi revenue pour les vacances, Mlle Colette Lalonde, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

M. et Mme Léon Isabelle et leurs fils, Laurent et Jean-Paul, M. et Mme Harold Pick, Mme J.-D. Lalonde et ses fils, Denis et Roger, se rendirent à Assiniboia, le samedi 17 juin, pour le mariage de Mlle Eleanor McGinn avec M. Joe Bellefleur.

M. l'abbé A. Poirier, curé, est allé à Gravelbourg pour la réunion ecclésiastique du diocèse.

M. Roger Lalonde, heureux gagnant d'une bourse à l'université de Saskatoon, est maintenant en chemin pour l'Europe. Il doit étudier en France pendant 2 mois.

LE COIN DES JEUNES

VIVENT LES VACANCES

Depuis quelques jours déjà, nos universités et nos collèges ont clos leurs portes: il n'y a plus, aux heures des classes, d'attroupements bruyants à l'entrée de nos couvents; l'humble école rurale elle-même cachée là-bas, dans les arbres, à l'autre bout du rang, a l'air d'une maison abandonnée.

Toute la gent étudiante est en vacances pour deux longs mois. Epoque aussi nécessaire et aussi importante, dans la vie de l'écolier, que l'année scolaire. Elle permet à l'enfant de se reposer d'abord, mais aussi de prendre contact avec l'extérieur, de goûter les joies familiales, d'exercer son jugement, d'aiguiser son esprit d'observation, de s'appliquer à comprendre et à s'apitoyer sur les misères, les détresses qu'il rencontrera autour de lui.

Les vacances seront donc des jours de repos, ce qui ne veut pas dire de nonchalance et d'oisiveté. L'inactivité n'est jamais permise.

L'année durant, l'écolier a pâli sur ses livres et ses cahiers. Il est bien certain que personne n'aura la cruauté de l'inciter à y retourner dès demain. Mais celui qui a passé l'année assis à un bureau a besoin de détente, de délassement; il lui faut de l'exercice physique. A la campagne, surtout lorsqu'on est fils de cultivateur, il s'en faut qu'on manque d'exercice physique. C'est pourquoi les enfants de la campagne passent généralement des vacances beaucoup plus profitables que les petits citadins, qui manquent d'espace et d'horizon. Travailler deux mois sur une ferme, passer les jours au grand air dans la paix et dans la splendeur des champs, cela vous refait un homme et lui repose les méninges. Et puis, comme il y a de choses à apprendre, comme il y a de constatations à faire!

Pourtant, les vacances offrent des dangers, des dangers d'ordre moral surtout. Le vagabondage et le désoeuvrement, par exemple, sont redoutables pour des adolescents dont les facultés s'éveillent si facilement à toutes les curiosités malsaines. Les parents ne doivent donc pas donner à leurs enfants toute liberté. Ils doivent commander l'obéissance et l'exiger. Du côté intellectuel, il ne faudrait pas non plus que les jeunes abandonnent la bonne habitude de la lecture et de la méditation. Ils se montreront prévenants, attentifs, distingués.

Ils seront pieux surtout. La piété, c'est la marque distinctive du chrétien. Il faudrait insister davantage sur ce point.

Ces quelques conseils écrits à la hâte veulent simplement être utiles aux écoliers qui entrent en vacances ces jours-ci.

André ROY.

Fleuve et ruisseau

Un ruisseau né dans nos montagnes
S'en allait vers le Saint-Laurent.
Il faisait du bruit en courant
A travers les vertes campagnes.
Lorsque l'on est petit ma foi!
On attire les yeux sur soi
En faisant du tapage.
Il arriva, sans le savoir,
Au terme du voyage.
Le fleuve passait sans le voir.
"Où portes-tu, fleuve, ton onde?
Demande-t-il d'un ton amer.

— Je m'en vais au sein de la mer.
Répondit de sa voix profonde
Le fleuve qui marchait toujours.
— Arrête donc ici ton cours.
Verse en mon urne presque vide
Tes flots qui vont là-bas mourir.
Ah! ce n'est pas la mer avide,
C'est moi que tu dois secourir!

— Tais-toi; si je changeais ma course
Pour obéir à tes propos,
Je remonterais à ta source
Et t'engloutirais sous mes flots".
Ne vous indignez point si le ciel vous refuse
Ce que vous demandez;
L'homme aisément s'abuse,
Et ses souhaits, parfois, sont assez mal fondés.

PAMPHILE LE MAY.

Comment un prisonnier forma S. Jean Damascène

S. Jean Damascène eut une existence très curieuse.

Il naquit à Damas vers 676. Les Sarrasins y amenèrent en 699 des captifs, parmi lesquels un Italien nommé Cosmas.

Le père de Jean le prit pour précepteur de son fils. Et ce prisonnier instruit apprit à Jean la rhétorique, la dialectique, l'arithmétique, la philosophie, la théologie et tout le cycle des études d'alors.

Puis Jean fut envoyé à la cour du khalife et, à la mort de son père, il fut fait Grand Vizir de Damas.

Le prisonnier-précepteur se retira dans un monastère. Il avait formé sans le savoir l'un des plus grands docteurs à venir de l'Eglise orientale.

Prière du matin et du soir

La prière doit occuper la première place pour tout écolier en vacances. Ne manquez jamais, à l'exemple de ces deux bambins, de réciter dévotement votre prière du matin et du soir tous les jours.

LE BEL ÉTÉ...

Le bel été, le cher été va revenir.
Par quels mots assez doux, par quels mots l'accueillir!
Est-il phrase assez belle, est-il chant assez tendre
Pour l'hôte bien-aimé qui se faisait attendre,
Et qui paraît, soudain, avec les papillons,
Les mains pleines de fleurs, les yeux pleins de rayons! . .

Comment décrire un peu cette profonde joie
Qui nous vient à revoir la tige qui rougeoie,
L'aile qui bat, l'essor des bourgeons entr'ouverts,
La source murmurant au fond des buissons verts,

La mousse qui décore un tronc noueux et torse,
Les petites fourmis qui rôdent sur l'écorce,
Les marais allongeant la taille du bouleau,
Et près de nous, le bleu du ciel, le bleu de l'eau . . .
Ce sera donc encore la paix et la lumière,
Les chants du moissonneur autour de la chaumière,

Et les clairs angélus dans le midi brûlant.
Le soir, l'homme du sol reviendra d'un pas lent,
Tandis que, par la main des femmes ranimée,
Dans l'azur montera l'odorante fumée . . .

Et là-bas, sur le fleuve aux remous incessants,
Le bel été mettra ses feux éblouissants.
Les bateaux passeront dans la brise et la brume,
Sur les coteaux mouvants naîtront les fleurs d'écume,
Lorsque le flot sera limpide et langoureux,
Sur l'onde flotteront les voix des amoureux,

Et nos rêves seront bercés, au clair d'étoiles,
Par des échos de rame et des doux bruits de voiles . . .
Pour ces jours rayonnants, pour ces beaux jours d'été,
Pour tous ces jours de charme auguste et de beauté,

Pour ces instants semeurs de vie et d'abondance,
Recevez, ô mon Dieu, notre reconnaissance . . .
Et donnez-nous encore notre pain quotidien.
Donnez l'orge à la huche et le grain au moulin.
Que le foin pousse dru, que l'avoine fleurisse,
Comme un flot ruisselant que la gerbe mûrisse;

Qu'en la glèbe nos grains soient tendres à germer
Pour nourrir à foison les êtres affamés,
Et faites qu'elle soit toujours bonne et féconde
La terre dont les blés sont les plus beaux du monde! . .

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

Les morts "vivants" ont bon caractère

Un peu avant la guerre de 1914, Francis Jammes lisant dans un journal la nouvelle de la mort d'Arthur Meyer, directeur du **Gaulois,** lui télégraphiait ces mots ambigus: "Journal annonce votre mort: bien que n'en croyant rien, aimerais avoir confirmation".

Mark Twain

Plus plaisamment encore, l'humoriste Mark Twain rectifiait dans une circonstance analogue: "Nouvelle de ma mort très exagérée". Le romancier américain John des Passos tué lui aussi, avant l'heure par un journaliste pressé, envoya au journal cette petite note: "Ma compagnie d'assurance sur la vie refuse, malgré la note parue dans vos colonnes, de me payer le montant de mon assurance. Je serais heureux que vous flétrissiez la conduite de cette grande compagnie qui ne consent pas à tenir pour vraies les nouvelles publiées par vous".

Caran d'Arche

Caran d'Arche, en même situation, écrivit à l'**Epoque**: "Si j'étais mort, je le saurais étant le plus intéressé en cette affaire. Il y a donc erreur, mais croyez que le jour où cet incident surviendra, je serai le premier à vous en aviser".

Félix Gaborit

Un ancien député de Seine-et-Oise, M. Félix Gaborit, lut un matin dans un journal parisien, la nouvelle de sa mort; son incinération devait avoir lieu deux jours plus tard au Père-Lachaise. Il se rendit au cimetière à la date indiquée, remercia les amis qui s'étaient dérangés et, comme on était en décembre et qu'une bise aigrelette soufflait, il écrivit à son fils en rentrant chez lui: "Pour mon incinération, je ne peux pas dire que j'aie eu trop chaud!"

Angelo de Sorr

Il est arrivé que ce fût le mort lui-même qui ait lancé le sinistre "canard". Sous le Second-Empire, un romancier nommé Angelo de Sorr, fit répandre, étant en excursion dans les Pyrénées, le bruit qu'il avait péri dans un accident. Histoire de savoir ce que les petits camarades pensaient de lui. Charles Monselet y alla de deux colonnes émues, fort élogieuses pour le défunt, et dont Angelo le remercia chaleureusement, lui révélant la blague. . .

Trois mois plus tard, Angelo meurt, mais cette fois pour de bon. On annonce à Monselet qui sourit: "A d'autres! On me l'a déjà fait". On insiste. Le bon Monselet se décide à écrire un deuxième article nécrologique qu'il commence ainsi:

"Mon cher Angelo, si vous êtes bien mort, je vais dire ce que vous étiez. Mais si vous ne l'êtes pas, tant pis pour vous. Je vous préviens que c'est la dernière fois que je parle sur votre tombe!"

Marcel Pagnol

Il n'y a guère plus d'un an, un grand quotidien étranger annonçait la mort subite de Marcel Pagnol. Quand on communiqua le journal au célèbre auteur comique, il était en train d'assister avec sa jeune femme, Jacqueline Bouvier, à la présentation privée de son dernier film **Naïs.** Pagnol éclata de rire:

"Tant qu'on ne dira pas que je suis mort d'ennui en voyant mon film!".

GLISSOGRAMME

O	U	—	—	—	—
—	O	U	—	—	—
—	—	O	U	—	—
—	—	—	O	U	—
—	—	—	—	O	U

Complétez les mots, qui répondent aux définitions suivantes:

1. Contraire de fermer.
2. Mets succulent, fait avec du sang de porc (au figuré, bouderie).
3. Arrivé à suppuration.
4. Un peu fou, toqué.
5. Arbre tropical.

(Voir réponses ailleurs)

Mes petits-enfants m'écrivent

Notre-Dame de Fatima, Grande Prairie.

Chère Mère-Grand,

Je lis les lettres que les petits enfants vous écrivent et je les trouve bien intéressantes. Cette semaine la maîtresse nous a demandé de vous écrire et j'étais bien contente.

Je suis dans le grade VI et j'ai 13 ans.

Samedi dernier nous avons eu une partie de cartes au profit de notre chapelle. On a eu bien du plaisir.

Au revoir.

Votre petite-fille,

Rita VINCENT.

Notre-Dame de Fatima, Grande Prairie.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade VI et j'ai 11 ans.

Notre-Dame de Fatima est une nouvelle paroisse pas loin de Pine Falls. C'est Mgr Cabana qui lui a donné son nom.

Je lis votre page toutes les deux semaines et je la trouve bien intéressante.

Les vacances vont bientôt être là.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,

Louise CHEVREFILS.

* * *

Notre-Dame de Fatima, Grande Prairie.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris.

J'aime bien votre page. Je vais à l'école Notre-Dame de Fatima. Je suis dans le grade IV. J'aime bien ma maîtresse. Nous avons étudié bien fort pour les concours.

J'espère bien voir ma lettre sur **La Liberté et le Patriote.**

Une petite-fille

Adéline VINCENT.

* * *

Notre-Dame de Fatima, Grande Prairie.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris cette lettre pour vous dire quelques mots. Je suis au grade IV et j'ai 9 ans. Ma maîtresse est Mlle Monchalin; elle est bien bonne pour moi.

On a eu une partie de cartes dimanche dernier. C'était nous qui la faisions. Nous avons eu bien du plaisir. Après la partie de cartes, il y eut un petit concert et je dansais avec ma cousine, Adéline. J'étais un peu gênée.

J'ai vu sur **La Liberté et le Patriote** que vous demandiez aux petits enfants de vous écrire, alors je vous écrirai encore.

Votre petite-fille,

Marie CHEVREFILS.

Martyr du secret de la Confession

Saint Jean Népomucène

Ce saint naquit en 1338, à Népomulk en Bohème. Son éducation fut soignée, sa piété faisait l'admiration de tous. Il ne se présenta à l'ordination sacerdotale qu'après avoir purifié son âme par le jeûne et la prière, dans une profonde retraite. Son éloquence lui fit confier une chaire importante à Prague, et cette ville fut bientôt remuée par la parole ardente du jeune apôtre. Jean se vit bientôt offrir un évêché, qu'il refusa, mais il accepta la charge d'aumônier de la cour, afin d'y exercer son zèle. L'impératrice le prit pour directeur de son âme. C'était une sainte.

Soupçons du roi

Cependant le roi Wenceslas, qui se livrait à toutes les débauches, osa concevoir d'odieux soupçons sur la conduite de sa vertueuse épouse, et, un jour, il fit venir le prêtre Jean pour qu'il lui révèle le secret de la confession de son épouse. Le saint recula d'horreur et refusa avec indignation.

Ordre barbare

Quelques jours après, on servit sur la table du roi une volaille qui n'était pas assez rôtie. Wenceslas, furieux, ordonna de mettre à la broche le cuisinier maladroit, et de le rôtir à petit feu. Les courtisans devant cet ordre barbare, furent terrifiés et se turent; mais l'aumônier de la cour fut averti, et, nouveau Jean-Baptiste, il se présenta devant ce nouvel Hérode, pour lui reprocher sa cruauté.

C'était mettre le comble à la rage du tyran. Jean est jeté en prison: bientôt il comparait devant le roi qui, de nouveau, le supplie de lui faire connaître la confession de la reine. — "Jamais! Jamais! répond le prêtre: 'le secret des consciences n'appartient qu'à Dieu'."

Tortures

Aussitôt il est mis à la torture et brûlé à petit feu avec des torches ardentes: "Jésus! Marie!" s'écriait le martyr dans cet affreux supplice. Divinement guéri de ses plaies il comprit que le repos ne serait pas de longue durée. Amené une dernière fois en face du tyran, il entendit sortir de sa bouche cette menace définitive: "Parle, ou tu mourras!"

Cette fois, Jean garda le silence, plus éloquent que toute réponse, et Wenceslas ordonna de le mettre dans un sac et de le jeter dans le fleuve pendant la nuit. Mais le corps du martyr suivit doucement le courant des eaux, et fut, toute la nuit, environné de flambeaux à la grande admiration de toute la ville.

Sa mort

Saint Jean Népocumène fut mis à mort le 16 mai 1383. On ouvrit son tombeau en 1719; le saint corps était dégarni de ses chairs, mais les os étaient encore entiers et parfaitement joints les uns aux autres.

Miracle

Sa langue, que Dieu voulut honorer particulièrement pour avoir gardé si fidèlement le secret de la confession, se trouva sans aucune corruption, aussi fraîche, aussi vermeille, aussi souple que la langue d'un homme vivant.

Les plaisirs de la plage



A la plage, rien de plus amusant que de jouer dans le sable. Cette photo en fait preuve.

Pour se garantir du soleil

Au parc, il y a des moments dans la journée où c'est vraiment trop chaud. Maman a trouvé un truc pour garer sa fillette du grand soleil: un parapluie. Très ingénieux. Et ça amuse beaucoup la petite fille.

Occupations utiles pendant les vacances

Maintenant que l'écolier a toutes ses grandes journées à lui, pendant qu'il n'a pas de devoirs ni de leçons à préparer et qu'il a bien des heures pour s'amuser et se reposer, c'est le temps plus que jamais où il doit aider dans la maison. Pour cela, il devra se fixer un programme quelconque, qui pourra se modifier au besoin, mais qui, en général, sera bien suivi.

Ce programme de vacances sera particulièrement facile à exécuter si les petites tâches ménagères sont placées au début de la journée, alors que l'enfant a sans doute plus d'enthousiasme pour ces choses qu'en d'autre temps et que le travail est plus aisément vérifié.

Le garçonnet, comme la fillette, fera, par exemple, son lit le matin, essuiera la vaisselle après chaque repas, et rangera ses affaires dans sa chambre. Il passera le râteau de temps en temps devant la maison, tondra la pelouse et balaiera le perron, tandis que sa soeur aidera à terminer la lessive, étendre le linge et fera un peu d'époussetage. Ils arroseront le jardin et iront aux provisions ensemble ou à tour de rôle.

Ils auront aussi certaines heures bien à eux pour s'amuser, pendant lesquelles on ne leur demandera rien du tout. Mais cependant qu'ils ne veillent pas trop tard et ne se fatiguent pas trop.

Autour de la légende poétique de St-Maur

Le saint curé d'Ars aimait à raconter la fraiche et poétique légende de saint Maur, qui, allant un jour porter le diner à saint Benoit, trouva un gros serpent; il le prit, le mit dans le pan de sa robe et dit en le montrant à saint Benoit:

— Voyez, mon frère, ce que j'ai trouvé.

Quand le saint et les religieux furent réunis, le serpent se mit à siffler et à vouloir mordre. Saint Benoit dit alors:

— Petit, retourne le porter où tu l'as pris.

Et quand saint Maur fut parti il ajouta:

— Mes frères, savez-vous pourquoi cette bête est si douce avec cet enfant? C'est parce qu'il a conservé l'innocence de son baptême.

DEFINITIONS AMUSANTES

Météorologiste: Qui vit de l'air du temps.

Monocle: Verre solitaire.

Nain: Qui fait partie de la basse classe.

Obèse: Personne faisant toujours gras.

Omnibus (train): Convoi qui charrette partout.

Petit mensonge: Bateau mouche.

Pharmacien: Officier d'ordonnance.

Photographe: Artiste dont la patience est mise à l'épreuve.

SOLUTIONS

Glissogramme

Ouvrir — Boudin — Abouti — Maboul — Bambou.

"Prenez ma bourse"

On raconte sur le duc de Bourgogne, l'élève de Fénelon, cette jolie anecdote:

Le jeune prince dont les qualités du coeur étaient égalées par celles de l'esprit s'étant égaré un jour dans une des allées du parc de Versailles, y rencontra un vieil officier, chevalier de Saint-Louis, qui portait un habit noir des plus usés.

Le petit prince aborda l'officier et lui demanda:

— Pourquoi, Monsieur, paraissez-vous dans un équipage aussi mince?

C'est parce que j'ai mangé tout mon bien au service du roi, répondit le vieillard, et que je ne me trouve pas en état de m'équiper mieux.

Le prince, touché de cette pauvreté avouée de façon si digne, tira sa bourse de sa poche et lui dit:

— Acceptez ma bourse, Monsieur, je vous prie; je voudrais qu'elle fût mieux garnie, mais je ne possède davantage.

Et il rejoignit les seigneurs de la cour qu'il venait de retrouver.

Quand vint le soir, le jeune prince, au lieu de se rendre au salon de jeu, comme il en avait l'habitude, se plaignit d'être fatigué et dit qu'il voulait se mettre au lit. On le mena se coucher puisque tel était son désir.

Le lendemain, il prit un nouveau prétexte pour ne pas jouer, le surlendemain de même, si bien que son gouverneur s'en émut. Il questionna son élève, mais toutes ses questions étant restées sans réponse, il chargea un valet de chambre de découvrir le mystère si jalousement caché.

Le serviteur, qui était dans les bonnes grâces du petit prince, commença à mener une enquête discrète. Il finit par apprendre que le prince n'avait pas d'argent pour jouer parce qu'il avait donné sa bourse à l'officier pauvre.

Le gouverneur fut vivement ému en apprenant cette noble action de son élève; il en informa le dauphin, père du jeune prince, qui combla son fils de caresses et de présents afin de l'encourager à se maintenir dans des dispositions si conformes à sa naissance et à sa religion.

L'art de parler correctement

Nous continuons nos leçons sur le bon langage. Comme nous le disions récemment, ces leçons s'avèrent de plus en plus populaires. En conséquence, voici d'autres expressions corrigées qui s'imposent. Ainsi:

NE DITES PAS:	mais DITES:
Casser une piastre.	**Faire la monnaie d'un dollar.**
Casser son jeûne et sa tempérance.	**Rompre son jeûne et manquer à sa tempérance.**
Casser un rhume, une grippe, une fièvre.	**Enrayer un rhume, une grippe; couper une fièvre.**
Casser une automobile (laisser les diverses pièces s'adapter par les premiers essais de roulement).	**Rôder une automobile.**
Une poutre en castille (cast-teel).	**Une poutre en acier trempé, en acier fondu.**
De l'huile de castor (castor oil).	**De l'huile de ricin.**
Une serrure à Catch (dont le pène est à ressort).	**Une serrure à ressort.**

(Extrait du Manuel du Bon Parler de l'abbé E. Blanchard)

Le conciliateur

Un jour, Dominique, toujours si assidu en classe ne parut pas à l'école.

Il avait voulu séparer deux de ses petits compagnons qui avaient décidé d'aller se battre à coup de pierres.

Dominique arriva sur le terrain et s'interposa entre les deux combattants.

— Avant de vous battre, leur dit-il, vous allez regarder cette croix et dire, chacun de votre côté, à voix haute: "Jésus innocent est mort en pardonnant à ses bourreaux; et moi, qui suis un pécheur, je veux l'offenser par une vengeance publique."

Cela dit, il s'approcha du plus furieux et lui dit:

— Vas-y, lance sur ma tête la première pierre!

— Mais, répliqua l'autre, je ne veux pas te faire de mal, à toi, je suis même prêt à te défendre si l'on t'attaque!

Et la même scène se reproduisit avec le second.

— Comment, dit alors Dominique, vous êtes prêts tous deux à risquer quelque chose pour me défendre, moi, misérable créature et vous n'êtes pas capables de pardonner une insulte faite en classe, quand il s'agit de sauver votre âme qui a coûté le sang de Jésus et que vous allez perdre en commettant un gros péché!

Et comme il tenait, toujours élevé, son Crucifix, les deux adversaires s'approchèrent de lui, se tendirent la main en pleurant et Dominique les conduisit à l'église où ils se confessèrent.

Oh! la bonne crème glacée!



D'une main un cornet de crème glacée, de l'autre un bâton de sucre d'orge, voilà un régal pour ces trois enfants, surtout lorsqu'il fait chaud!

Origine de la crème à la glace

La glace cet été est à l'ordre du jour.

Les Anciens, s'ils ne savaient pas comme nous la fabriquer, ne l'appréciaient pas moins que nous et Néron, quand l'été accablait Rome, envoyait des esclaves chercher de la glace dans les montagnes pour rafraîchir ses salades et ses fruits.

Inventée au XIVe siècle par l'Italien Bonatalenti, dont elle fit la fortune, la crème glacée était le régal favori de Catherine de Médicis, mais elle ne devint vraiment populaire qu'un siècle plus tard, quand le cuisinier français Gérald Tessain trouva le moyen d'y incorporer des parfums agréables au goût, par un procédé qui devait longtemps rester secret et lui assurer, à lui d'abord, puis à ses descendants, de coquets revenus.

Commandons un sorbet et accordons — qu'est-ce que ça coûte? — une pensée reconnaissante à Gérald Tessain!

Le lion est rusé comme le renard

— "Désolation! gémissait Hubert Lacaille, l'intrépide Nemrod africain, depuis quatre heures que j'arpente ce triste désert où je suis égaré, il n'y a pas moyen que je trouve le moindre ruisselet pour apaiser la soif qui me dévore. . . Ciel! que vois-je là-bas au sommet de cette dune de sable? Ma parole, on dirait un petit palmier. . . Ah! enfin sauvé, mon Dieu! la présence de ce palmier m'indique qu'il doit se trouver de l'eau à proximité". Prenant ses jambes à son cou, il courut jusqu'au pseudo palmier, sauta dans un fossé, et s'aperçut, un peu tard, que le palmier en question était tout simplement la queue empanachée qu'un lion facétieux dressait en l'air pour mystifier les chasseurs du désert.

Le saviez-vous?

1.—Quel animal court le plus vite?

2.—Quel saint est le patron des automobilistes?

3.—A quoi sert un hygromètre?

4.—Quel est l'architecte des plans de St-Pierre de Rome?

5.—Qu'est-ce qu'un loup de mer?

6. Combien de degrés y a-t-il dans une circonférence?

7.—Quel instrument voit-on sur le drapeau irlandais?

8.—La lune est-elle une planète ou un satellite?

9.—Quelle est l'unité monétaire du Mexique?

REPONSES

1.—Le guépard.
2.—S. Christophe.
3.—A mesurer le degré d'humidité de l'air.
4.—Bramante.
5.—Un vieux marin.
6.—360.
7.—La harpe.
8.—Un satellite.
9.—Le peso.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'ensilage et le pressage du foin

[illegible]

... [illegible] gazon aussi bien que sur un pâturage, ajoute M. Fraser. Il [illegible] ... trop élevée ... de la récolte est trop sé- [illegible]

Alimentation des porcs

L'alimentation automatique

[illegible]

Nécessité des éléments minéraux

Les éléments minéraux qui font le plus souvent défaut dans la ration des porcs sont le sel ordinaire, le calcium et l'iode, dit M. W. W. Cram, de la Ferme Expérimentale d'Indian Head, Sask. Toutes les sortes de porcs ont besoin de sel — d'une demi-livre à une livre par 100 livres de mélange. Le sel iodé est préférable à tout autre. Si le calcium n'est pas fourni sous forme de lait écrémé, de tankage ou de suppléments minéraux, on ajoute d'un demi à un pour-cent de pierre à chaux moulue à la ration. Les porcelets gardés à l'intérieur doivent aussi recevoir une ration de sulfate de fer si l'on veut prévenir l'anémie. Enfin, la truie portière requiert, en plus du sel iodé, une ration supplémentaire d'iode — une once d'iodure de potassium dissous dans un gallon d'eau — servie à raison d'une cuillerée à soupe deux ou trois fois par semaine.



Des cerisiers qui ont grandi . . .



Yukio Ozaki [illegible] homme d'Etat japonais âgé de 91 ans [illegible] ville de Washington il y a 38 ans, alors qu'il était maire de la ville de Tokyo. Debout près de lui sont sa fille, **Mme Yukika Soma**, et son fils, **Yukiteru Ozaki**. (CW)

St Paphnuce, peut-être?

par le R. P. Henri Béchard, s.j., vice-postulateur de la cause de la vénérable Kateri Tetakwitha.

Saint Paphnuce, évêque et martyr, a vécu dans le voisinage des pyramides et du sphinx. Peu de Canadiens l'invoquent, et j'imagine que ce bienheureux serait assez surpris si l'on se mettait en train de l'appeler le protecteur du Canada! Que les fellahs d'Egypte élèvent leurs bras vers lui, personne ne sera surpris. Je ne veux pas dire que le sage Paphnuce, abîmé dans les délices de la vision béatifique, mépriserait les demandes des Canadiens. Mais il comprendrait facilement que l'on invoquât quelqu'un dont toute l'existence fût liée par la grâce et par le sang au Nouveau Monde. Il clignerait un oeil approbatif au bon Père de Charlevoix, assis quelques échelons plus bas, si vous lui citiez cette phrase de l'Histoire de la Nouvelle-France: "Tekakwitha est universellement regardée comme la protectrice du Canada!..."

Kateri vous aime. Elle vous exaucera davantage dans vos besoins si vous faites l'addition des paragraphes suivants et si vous avez soin d'en retenir le résultat.

C'est en 1656 que naquit Tekakwitha dans la bourgade d'Ossernenon, terre des Martyrs (aujourd'hui, Fonda, N.Y.). Moins de quinze ans plus tôt, saint Isaac Jogues et saint Jean de Lalande y avaient versé leur sang. Et nous sommes avertis dans un décret approuvé par S. S. Pie XII, de ne pas nous étonner si un lys de blancheur virginale a fleuri à cet endroit. Les Saints Martyrs! C'est tout un lien avec la Nouvelle-France!

L'année précédente, un guerrier iroquois, dans une razzia aux environs des Trois-Rivières, s'était emparé d'une jeune Algonquine, la future mère de notre Vénérable. Le Père Alexandre Dugré, dans un récent article, rappelle que les Indiens sont les vrais Américains. Les ancêtres algonquins de Tekakwitha étaient Canadiens, peut-être pendant plus d'un millénaire avant l'arrivée de Jacques Cartier.

La petite prisonnière algonquine était chrétienne, chrétienne racée. Cette foi, cultivée en elle par les jésuites établis aux Trois Rivières, s'avéra tellement vigoureuse qu'en plein paganisme, en profonde Iroquoisie, elle y demeura fidèle.

Peut-être même, et j'avoue que cette pensée me séduit, a-t-elle assisté à la messe de nos Saints Martyrs lorsqu'ils firent escale chez elle en route vers le pays des oblations suprêmes... En 1650, quand le Frère Christophe Regnaut rentrait à Québec avec les ossements de saint Jean de Brébeuf, il s'arrêta certainement aux Trois-Rivières. La mère de Tekakwitha avait alors douze ou quinze ans. Un pareil témoignage n'a pas dû amoindrir sa foi. Quoi qu'il en soit, le Père Chauchetière attribue à cette femme forte une bonne part de l'extraordinaire sagesse qui caractérisa Tekakwitha. C'est une autre attache avec le Canada.

Et voilà que les années [illegible] ... Après la trêve de 1666, imposée par le marquis de Tracy, Te[illegible] ... Plus tard, le Père de Lamberville la baptise et l'envoie à la Mission Saint-François-Xavier, [illegible] du Saint-Laurent. Là, elle fait sa première communion, âgée de vingt ans, le jour de Noël 1677; là, tour à tour sous la direction des PP. Chauchetière, Cholenec et Frémin, elle avance à pas de géant dans l'amour de Dieu. Elle meurt à la Mission en 1680 à l'âge de vingt-quatre ans.

Vous avez compris ce que nos ancêtres savaient très bien? Kateri est la protectrice du Canada, notre protectrice. La grâce qui l'a inondée par le truchement des robes noires de la Nouvelle-France et le sang qui la rattachait par sa mère au pays canadien, ont disposé son coeur à intercéder pour nous. Demandons. Nous recevrons. Et d'aise, saint Paphnuce sourira de bonheur.

La production des semences d'Elite

"La production des semences d'Elite dans l'est du Canada a été jusqu'à présent confiée à des institutions gouvernementales pendant que dans l'ouest du pays une proportion plus élevée d'individus s'adonnent à cette production spéciale. Le commerce a peut-être des raisons de laisser la production des semences d'Elite à des stations gouvernementales, mais je ne vois pas pourquoi toutes les régions du pays, est et ouest, ne suivraient pas la même ligne de conduite dans ce domaine", vient de déclarer M. C. H. Goulden, céréaliste du Canada, au congrès des Producteurs de Semences du Canada, tenu à Fredericton, N.-B.

M. Goulden a précisé que le rôle du producteur de semence d'Elite est de faire le pont entre l'améliorateur de plantes et le producteur de semence enregistrée. Il aide l'amélioration des plantes en multipliant les approvisionnements de semences des variétés nouvelles, approvisionnements qu'il met ensuite à la disposition des producteurs de semence enregistrée. Le producteur de semences d'Elite contribue donc à laisser au spécialiste plus de temps libre pour continuer ses travaux de recherche.

En terminant, le conférencier a cité en exemple la collaboration étroite qui existe au Manitoba entre les producteurs de semence d'Elite et les spécialistes du laboratoire d'Amélioration des Plantes, à Winnipeg. Les producteurs des semences d'Elite provenant des laboratoires fédéraux de Winnipeg reçoivent au moins une fois par an la visite des spécialistes qui leur donnent les renseignements voulus. Une journée d'étude est aussi tenue chaque printemps à laquelle inspecteurs et producteurs se rencontrent. On procède à peu près de la même façon à l'Université de Saskatchewan.

Le roi Léopold de retour avant deux semaines

BRUXELLES — De source parlementaire, on apprend que le roi Léopold III remontera sur le trône de Belgique d'ici deux semaines et que son retour d'exil aura certainement lieu avant la fête de l'indépendance belge, le 21 juillet.

La nouvelle session du parlement belge a commencé le 20 juin avec le parti social chrétien en majorité dans les deux Chambres. On sait que les sociaux chrétiens favorisent le retour du monarque. Ils se sont engagés à abolir la loi de 1945 décrétant "l'incapacité de régner" du roi.

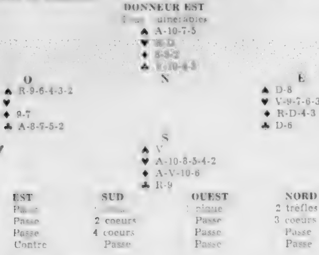
PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

[illegible]

H-124
TACHE DIFFICILE

La tâche du déclarant de la main [illegible] Cependant, grâce à une habile conduite [illegible] toutes [illegible].



DONNEUR EST
Tous vulnérables

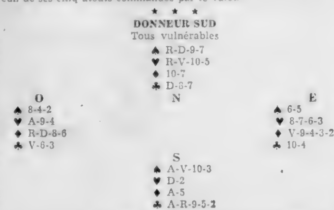
N: ♠ A-10-7-5 ♥ R-D ♦ 8-5-2 ♣ V-10-4-3
O: ♠ R-9-6-4-3-2 ♥ — ♦ 9-7 ♣ A-8-7-5-2
E: ♠ D-8 ♥ V-9-7-6-3 ♦ R-D-4-3 ♣ D-6
S: ♠ V ♥ A-10-8-5-4-2 ♦ A-V-10-6 ♣ R-9

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	[illegible]	1 pique	2 trèfles
Passe	2 coeurs	Passe	3 coeurs
Passe	4 coeurs	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

Entame: quatre de pique.

Nord prend de l'as et, afin de ménager les rentrées du Mort, ne demande pas atout immédiatement. Au contraire, un petit trèfle est appelé. (Il est à remarquer que le jeu du valet ou du dix serait un gaspillage des fortes cartes et coûterait une levée.) Est ne jouant que le six, le neuf du déclarant force la sortie de l'as. Ouest retourne le trois de pique et Sud coupe. Après avoir encaissé son roi de trèfle, il joue un petit atout vers la dame et le mauvais partage en est constaté. Cependant le déclarant a maintenant l'assurance d'éviter la perte d'un atout ou de diminuer ses perdantes à carreau. Il appelle le dix de trèfle; Est coupe du six, mais est surcoupé par le huit. Le cinq de coeur vers le roi redonne la main à Nord qui joue le dix de trèfle. Est coupe du neuf et le déclarant surcoupe de son dix. L'as d'atout retire le dernier atout d'Est, ce qui ne laisse que quatre carreaux dans les mains Sud et Est. Le déclarant encaisse son as de carreau. Le valet est ensuite pris par Est, mais celui-ci devra céder le dernier carreau au déclarant qui réalise ainsi son contrat, n'ayant perdu que l'as de trèfle et deux carreaux, Est n'ayant pu sauver aucun de ses cinq atouts commandés par le valet.

* * *



DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ R-D-9-7 ♥ R-V-10-5 ♦ 10-7 ♣ D-8-7
O: ♠ 8-4-2 ♥ A-9-4 ♦ R-D-8-6 ♣ V-6-3
E: ♠ 6-5 ♥ 8-7-6-3 ♦ V-9-4-3-2 ♣ 10-4
S: ♠ A-V-10-3 ♥ D-2 ♦ A-5 ♣ A-R-9-5-2

Comment se continueront les enchères si Sud ouvre par 1 trèfle et que Ouest annonce 1 carreau?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

La vérité sur le mariage

(suite)

94. — La loi n'empêchera pas les mariages mixtes, il y en aura toujours.

Peut-être, mais la loi en diminue sûrement le nombre. L'Eglise ne peut pas accepter le mariage mixte comme normal, et elle ne serait pas sage si elle le traitait comme une chose normale.

95. — Est-ce juste de briser le bonheur d'un jeune couple?

Est-ce plus juste de demander à l'Eglise qu'elle admette à ses sacrements ceux d'une autre religion ou ceux qui n'en ont aucune? De parfaits étrangers ne doivent pas s'attendre qu'elle les traite aussi bien que ses propres enfants. Les époux non catholiques ne regrettent pas cette exclusion autant que l'Eglise elle-même regrette les mariages mixtes.

96. — Pourquoi ce manque de respect envers les non-catholiques et leurs invités?

La loi en question ne veut pas manquer de respect aux époux non catholiques ni à leurs invités. Elle est voulue par le respect des rites religieux et le culte de Dieu. Le non-catholique n'a pas plus le droit de participer au culte catholique qu'un étranger non encore naturalisé ne peut jouir des droits des citoyens du pays. Le non-catholique peut être aussi bon qu'on voudra. Mais le fait est qu'il n'est pas catholique et l'Eglise a bien le droit de décider jusqu'où elle peut l'admettre dans la participation au culte, comme toute société a le droit de limiter ceux qui n'en font pas partie, dans l'usage de ses privilèges. Cette restriction ne constitue pas une insulte. L'Eglise catholique n'est pas tenue de donner une égale approbation au mariage catholique et au mariage mixte.

97. — Jésus-Christ n'a pas institué le mariage. Celui-ci existait bien avant sa venue dans le monde.

Avant Jésus-Christ le mariage existait à l'état de contrat, mais Jésus l'a élevé à la dignité de sacrement de la Nouvelle Loi. Il a institué le mariage sacrement. Il a béni le mariage en assistant aux noces de Cana. Il a proclamé l'indissolubilité du mariage en disant: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas". Désormais ce qui n'était qu'un contrat humain est tenu par les chrétiens comme une union scellée par Dieu d'une façon toute spéciale.

98. — Comment le mariage peut-il être un sacrement?

Un sacrement est un signe sensible institué par Jésus-Christ pour signifier et pour donner la grâce. Le mariage est signe visible. Il a été élevé à la dignité de sacrement par Jésus-Christ. Il signifie quelque chose de sacré, l'union du Christ avec son Eglise, comme le dit saint Paul. (28) Il n'y a qu'un Christ et qu'une véritable Eglise. Ainsi il ne doit y avoir qu'un époux et qu'une épouse, et il n'y a pas de divorce possible. De même que l'union du Christ avec l'Eglise produit la grâce, ainsi l'union sacrée du mariage communique aux époux la grâce de bien remplir leurs devoirs l'un envers l'autre et envers leurs enfants pour l'amour de Dieu.

(28) Eph. 5, 22-23.

(A suivre)

Pour les opérations délicates . . .



Ce couteau chirurgical a permis à deux médecins de l'hôpital Notre-Dame — le docteur E. Gagnon, chirurgien, et le docteur P. David, spécialiste du coeur — de réussir trois opérations délicates sur des malades souffrant de retrécissement des artères près du coeur.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pot pourri. On donne ce nom à un mélange de viande de boeuf, de mouton, de veau ou de porc auquel on ajoute des carottes, des poireaux, des herbes, etc., que l'on sert après l'avoir bouilli à satiété, c'est-à-dire, lorsqu'on l'a fait **pourrir** à force de cuire, sous le nom appétissant de **pot pourri. C'est l'olla potrida** des Espagnols.

Aujourd'hui, le mot pot pourri se dit de beaucoup de choses qui ne sont pas du tout des **pots pourris.** Les morceaux de musique composés de différents airs connus, les mélanges d'herbes et de fleurs odoriférantes, les livres composés de productions quelconques rassemblées sans ordre et sans liaison, les discours confus et les mélanges insolites sont autant de **pots pourris.**

Divers. Quelques néologismes venus du grec:

Polypote: qui a toujours le gosier sec.

Oligopote: qui éprouve le besoin de boire.

Aboulique: qui manque de volonté.

Boulimique: qui mange tout le temps.

Agoraphobique: qui n'a plus la sensation de l'équilibre quand il traverse une place publique.

Comme le dit Villemain dans la préface du Dictionnaire de l'Académie, Furetière n'avait-il pas raison de regretter le nom énergique d'**orgueil** employé par les ouvriers pour désigner l'appui qui fait dresser la tête du levier, et que les savants appelaient du beau (!) mot d'**hypomochlion?**

La propriété "taxable" est d'un million.

Taxable n'est pas français. On dit **imposable.**

Le mot populaire de pissenlit a longtemps été **dent-de-lion.** Les Anglais ont adopté ce mot, mais ils l'ont prononcé et orthographié ainsi **dandelion.**

Lord. "Un lord anglais", pléonasme à éviter, car un **lord** est toujours anglais. Dites: **un lord** tout court.

Raison. Ne dites pas: "Il n'a pas été récompensé 'en raison' de ses mérites". Dites: **à raison** de ses mérites.

A raison de et **en raison de** diffèrent légèrement par le sens. A raison de signifie: **en proportion de;** en raison de signifie: **à cause, en considération de.**

Or, il est évident que l'homme dont on parle a été récompensé à cause de ses mérites. On veut dire qu'il ne l'a pas été suffisamment. C'est donc l'expression **à raison de** qui convient.

D'où vient le mot **mansarde?**

Réponse. Du nom de Mansard, célèbre architecte. Dans l'origine, ce nom était donné à un certain genre de fenêtres pratiquées dans la partie [illegible] puis on a appelé ainsi la chambre même où se trouve la fenêtre, et enfin toute chambre située [illegible].

L'architecte à qui l'on attribue l'invention de ces fenêtres [illegible] pas le même qui a construit le château de Versailles et l'Hôtel des Invalides de P[illegible].

Curieuses corruptions de [illegible] **éventilateur** (ventilateur), par l'influence d'éventail; se **débarbouiller** (se débrouiller); **défricher** (déchiffrer) un problème.

Dépister. Le bandit a **dépisté** les ag[illegible]

Dire: "Le bandit a dérouté les agents".

Dépister signifie découvrir, retrouver le gibier à la piste. [illegible] ployer ce mot dan[illegible] dérouter est [illegible] qui es[illegible]

Fortune. Ne dites pas [illegible] un homme fortuné". D[illegible] un homme riche, opu[illegible]

Le sens de fortuné (emploi [illegible] re) est fixé par celui du [illegible] re infortuné qui veut dire [illegible] heureux, persécuté par la fortune.

Un homme fortuné est un homme favorisé par le sort, la fort[illegible]

Paul LEFRANC

La Bible vous parle . . .

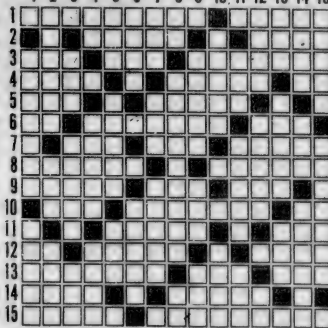
Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, vêtue comme une nouvelle mariée, parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui disait: "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, il habitera avec eux, et ils seront son peuple; et lui-même il sera le Dieu avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu".

Et Celui qui était assis sur le trône, dit: "Voici, je fais toutes choses nouvelles". Et il ajouta: "Ecris, car ces paroles sont sûres, et véritables". Puis il me dit: "C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau de vie. Celui qui vaincra possédera ces choses; je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre: c'est la seconde mort."

Apoc. 21, 2-8

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Nos Mots Croisés



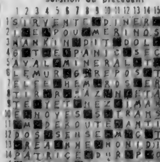
HORIZONTAL

1—Bigarrure, réunion de couleurs mal assorties — Engendrer.
2—Câble d'une charrette — Chef-lieu du dép. du Tarn.
3—Plus mal — Du verbe être — Eruption de taches rougeâtres sur la peau.
4—Terre relevée en talus — Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Pronom personnel.
5—Négation — Inflammation de l'oreille.
6—Premier — Propre à la nutrition — Pronom personnel.
7—Epoque — Animal à longues oreilles — Mollusque.
8—Ancien navire de guerre — Dérober à la rue.
9—Cheville conique de bois — Gelée des eaux — Pronom personnel.
10—Colère — Hydrocarbure qui accompagne la benzine dans le goudron — Note de la gamme.
11—Martre zibeline à pelage noir — Difformité du pied.
12—Conjonction — Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire — Petite vanne qui sert à fermer un réservoir.
13—Pénétrer et engourdir de froid — Vase de terre ou de métal — Trois fois.
14—Fatigué et amaigri — Qui appartient [illegible]
15—Greffer — Petit orgue mécanique.

VERTICAL

1—[illegible]
2—Délayé dans l'eau il sert à faire de l'empois — Petite pomme rouge — Divisé en trois.
3—Adj. possessif — Choisir — Adresse.
4—Pronom personnel — Angle saillant — Charge d'un être.
5—[illegible]
6—[illegible]
7—[illegible]
8—[illegible]
9—[illegible]
10—[illegible]
11—[illegible]
12—[illegible]
13—[illegible]
14—[illegible]
15—[illegible]

Solution du précédent



Négociations religieuses possibles en Pologne

[illegible] — Le R. [illegible] général des Pallotins est parti pour la Pologne, il y a quelques [illegible] na- [illegible] polonaise, a suscité différents commentaires. Il est vraisemblable que ce religieux aura [illegible] de l'épiscopat pour se rendre compte de la situation. Mais on assure, dans les milieux religieux, que l'on ne saurait conclure [à] une mission destinée à renouve[ler] les rapports entre le Saint-Siège et le gouvernement [illegible]

On sait qu'un accord direct a été conclu par l'é[piscopat et le gouv]ernement, et, paraît-il, sans que le Saint-Siège en soit informé. Les attaques dont l'épiscopat polonais est l'objet actuellement pour ne pas avoir signé [l'appel] de Stockholm, sembleraient don[ner raison à cer]tains milieux ecclésiastiques [et à c]eux qui avaient accueilli cet [accor]d avec scepticisme. Dans ces conditions, on est enclin à ne regarder le voyage du R. P. T[urowski] que comme une visite d'information en aucune façon susceptible de modifier, à brève échéance, l'état de choses actuel [illegible]

Rapides progrès de relèvement en Europe

OTTAWA — Le ministre du [Revenu] national, l'hon. James J. McCann, a déclaré, la semaine dernière, qu'il était étonné du relèvement qui s'accomplit en Europe occidentale.

Partout où je suis allé, j'ai été [illegible] a dit le Dr McCann à son retour de [illegible] Genève.

Partout, on pouvait voir, dans les magasins, de magnifiques étalages de marchandises de tous genres, même si les prix étaient naturellement élevés.

[Accompagné] de sa femme, le Dr McCann a visité le Royaume-Uni, [illegible] la France, la Belgique, l'Allemagne occidentale [illegible] Le pape Pie XII lui a accordé une audience privée pendant son séjour à Rome.

Le ministre a dit que les pers[pectives] des récoltes de blé et de grains secondaires sont [bonnes] en Europe occidentale.

Une chapelle sera érigée à sainte Maria Goretti

VATICAN — A l'occasion de la canonisation de la bienheureuse Maria Goretti, qui eut lieu le samedi 24 juin, une chapelle sera bâtie au sanctuaire de Notre-Dame des Grâces, à Nettuno, pour y conserver le corps de la nouvelle sainte, actuellement déposé sous un autel de ce sanctuaire. Le projet relatif à la construction de cette chapelle comporte une transformation de la façade de l'église, appelée à devenir le centre d'une oeuvre pour la protection des jeunes filles. La cérémonie de la pose de la première pierre de la chapelle aura lieu incessamment.

Vainqueurs aux élections complémentaires



Leon D. Crestohl
Libéral, Montréal-Cartier.



S. R. Balcom
Libéral, Halifax.



George Nowlan
Prog.-Con., Annapolis-King.

Les photos ci-dessus représentent les vainqueurs aux trois élections fédérales complémentaires tenues récemment. Les nouveaux députés représenteront leurs comtés respectifs à Ottawa. (CW)

Echos de la Colombie Canadienne

par I. Boyer de la Giroday

Convention Nationale da la "Chambre du Commerce des Jeunes" du Canada

Cette convention prit place à Vancouver, fin juin. Aux 400 délégués présents qui représentaient les 10 provinces dont [illegible] nent fait notre pat[rie] "A mari [usque] ad mare", s'[ajoutaient] des représentants des Chambres de la J.C.C. des Etats-Unis et même de la lointaine île d'Hawaï et de l'Alaska.

A notre [illegible] canadienne, esp[oir] [illegible] nous devons [illegible] [illegible] pas [illegible] français au cours de sa convention. Cette vibrante jeunesse a quelque peu électrifié Vancouver, en ses trois jours de congrès.

Les congressistes établirent [illegible]ment, dans un bel esprit d'Entente Cordiale, et pour le bien de la nation, en général, [l'uni]on de l'Est et de l'Ouest, en pratiquant le bilinguisme, autant qu'ils furent en mesure de le faire. Car il faut bien le reconnaître: l'acquis de la maîtrise des langues, quelles qu'elles soient, et du développement intellectuel, n'est pas précisément l'apanage de ceux qui s'adonnent exclusivement à l'anglomanie... En tout cas, en ce qui concerne les "Jaycees" le geste y est; et ce vaillant effort mérite notre estime, notre approbation et notre gratitude.

Nous osons espérer que ces électrifiantes dynamos, que sont les J.C.C. du Canada, arriveront éventuellement à effacer peu à peu, ce vieil esprit d'impérialisme qui, sous l'impulsion d'un ultra puritanisme, use sans scrupule de tous les subterfuges possibles pour nous meurtrir et nous opprimer, depuis bien trop longtemps, sans égard, ni répit, ni pitié!

Les cinq juges bilingues choisis hors les cadres de la Chambre de Commerce des Jeunes étaient: Mme I. Burnada, artiste internationale, compositeur, auteur, critique d'art dramatique et musical et journaliste, présidente du Club St-Laurent de la C.B.; Mme A. McDougall (née Loiselle), co-directrice des cours de [illegible] à la paroisse française de Vancouver et vice-présidente du Club St-Laurent de la C.B.; le docteur Andison, D.Ph., chef du département de français à la faculté de Vancouver; le professeur Walsh, de la même faculté, et le docteur G. L. Robinson, vedette de la fameuse "Troupe Molière de Vancouver" et membre du conseil des officiers du Club St-Laurent de la C.B.



M. Rémi Paul

Le premier prix fut octroyé à M. Rémi Paul, licencié en droit de l'Université Laval, natif de Louiseville (d'une famille de 12 enfants). En sus de sa pratique, il est actuellement greffier de la ville de Louiseville, conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de sa ville natale et aviseur légal de la Commission Sportive de Louiseville.

Son succès est d'autant plus remarquable que, dans ce Tournoi Oratoire, il s'exprimait en français devant un auditoire presque exclusivement de langue anglaise.

Cependant, par son talent d'orateur, sa belle érudition et la logique, la souplesse et le dynamisme de la belle langue française l'avantageant sensiblement, pour développer le sujet du dit Tournoi, il fit mieux ressortir les valeurs spirituelles et matérielles du concours: "Démocratie, Libre Entreprise, Canadianisme". A l'issue de son discours, une ovation prolongée l'acclama.

M. John Dalgette, de Winnipeg, fut classé second, et M. Syd Phillipps, de Montréal, arriva en troisième place. Tous deux s'exprimèrent en anglais. Le verdict du Tournoi fut annoncé successivement par le Dr Andison, en anglais, et par Mme I. Burnada, en français.

Aux élections générales qui eurent lieu à la clôture de ladite convention, M. Forbes Rankin, de Winnipeg, fut élu président général pour le Canada. Parmi les huit vice-présidents élus figurent deux Canadiens français: MM. Jean-Paul Grégoire et André Gagnon, de Montréal.

A noter qu'au Canada il y a un total de 254 Chambres de Commerce des Jeunes et que la province de Québec en compte 94. Nos compatriotes de Québec nous soulignent avec fierté que St-Paul, en Alberta, en compte aussi une de langue française. A ladite convention, une trentaine de délégués représentaient la province de Québec. Parmi ceux-là, nous avons remarqué Me J.-P. Grégoire, président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec; M. Paul-Henri Lavoie, chef du secrétariat de la section précitée; M. J.-M. Bériault, président sortant de charge de la J.C.C. de Montréal; M. J. La Roche, secrétaire de l'Hon. Paul Sauvé, ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse de la province de Québec; M. le maire F. Simard, de la ville d'Amos, P.Q.; M. Oswald Parent, de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec; M. Lucien Bédard, ingénieur forestier, président du Jeune Commerce de Sherbrooke et président des Jeunes Chambres des Cantons de l'Est.

Nos compatriotes de Québec expriment chaleureusement le plaisir de leur séjour à Vancouver, rendu fructueux par le succès de leur récente convention et agréable par la cordialité de l'accueil dont ils furent l'objet de la part de leurs hôtes, les "Jaycees" de Vancouver, dont les sympathiques président et vice-président sont MM. C. Frith et R. Watson. Les président et directeur du Tournoi Oratoire étaient MM. H. T. Mitchell, éditeur de Toronto, président honoraire de la Jeune Chambre de Commerce du Canada, et J. Holden, Jaycee, de Vancouver.

La prochaine convention internationale aura lieu à Montréal, et la convention nationale du Canada à la ville de Québec.

Il ne fait pas de doute que les J.C.C. du Canada accompliront de grandes choses dans l'avenir. Nous suivrons leurs étapes, avec le plus vif intérêt. A eux, nos voeux fraternellement sincères et ardents.

* * *

Convention Nationale de l'Association du "Bien-Etre Social"

L'ostracisme révoltant, outrageant, qui sévit depuis tant d'années en Colombie Britannique, de la part de la masse majoritaire, versus notre groupe ethnique, crie justice!

Nous faudra-t-il, lassés d'endurance et de patience, pour y mettre fin, en déchirer le voile?...

Nous faudra-t-il révéler le vil et abject homicide? (émule de la trajédie Acadienne) homicide plus vil encore, à cause de son camouflage d'apparat et de sa diabolique hypocrisie! Que les responsables s'en souviennent: la force de l'homme, par sa brutalité et ses abus, n'a jamais conquis l'esprit.

Celui qui, au lendemain de 1763, nous indiqua le chemin de la Résurrection, apporte aux plus malheureux de nos compatriotes, au creuset de leurs multiples épreuves, des réconforts inespérés, quasi miraculeux.

En voici quelques exemples: et de ceux dont nous parlerons au[illegible] faits et gestes [illegible] toujours: car la [illegible] tout coeur bien [illegible]

L[ors de la ré]cente convention [illegible] Service Social Canadien qui eut lieu à Vancouver, au cours de juin, nous fûmes profondément émus lorsqu'à la conférence magistrale donnée par Mme Alva Myrdahl (d'origine Suédoise) directrice du Service du Bien-Etre Social à la Société des Nations, la très distinguée conférencière fut remerciée par Mme D. B. Sinclair. Celle-ci, s'adressant à son auditoire en anglais d'abord, rappela que: "Vu qu'à la Société des Nations, cinq langues étaient de rigueur, dont deux étaient langues officielles du Canada, je continuerai donc à m'exprimer en français".

Ce geste, le premier de la sorte esquissé à Vancouver, est un fait sans précédent, que nous tenons à signaler, en rendant par ces lignes, hommage de vive reconnaissance à Mme Sinclair, qui se fait le champion de notre juste cause.

Nous tînmes à la rencontrer, curieux de connaître ses antécédents.

Née à Toronto, Ad[illegible] Mc-Donald, d'origine Ec[ossaise] [illegible] amis d'antan) elle [illegible] des à Havergal College. Veuve sans enfant, cette femme distinguée, sympathique, au coeur noble, à l'esprit large et élevé, se consacre aux oeuvres de bienfaisance [illegible]

[illegible] assistante [illegible] du Canada [illegible] comme déléguée officielle, représentant ce ministère que Mme D. B. Sinclair prit part au congrès.

Etonnés, autant que charmés et émus du geste de Mme Sinclair dans sa reconnaissance publique du bilinguisme en notre province, nous lui demandâmes les motifs qui l'avaient inspirée, si heureusement.

Avec franchise et conviction absolue, Mme Sinclair nous dit "que le français devrait partout au Canada, être employé officiellement, tout auant que l'est la langue anglaise. Là s'affermirait le sceau de l'ère de l'Entente Cordiale, à laquelle nous aspirons! Les Canadiens français, ajouta-t-elle, ont depuis longtemps souligné cette Entente, en se servant du bilinguisme. Aux Anglo-Canadiens d'en faire autant. L'union de la nation canadienne, en dépend".

Voilà un fait souligné par une action valeureuse, à laquelle nous, Franco-Colombiens, applaudissons avec joie et reconnaissance envers celle qui n'a pas craint de se faire le champion d'une cause juste.

Une femme telle que Mme D. B. Sinclair, fait honneur à notre pays. Nous la saluons fraternellement. Heureux de constater qu'au sein de la nation elle occupe une place de choix.

A la clôture du congrès eurent lieu les élections annuelles. Mme D. B. Sinclair fut élue présidente du comité national du Bien-Etre Social au Canada; le R. P. G. Poulin, O.F.M., doyen des Sciences Sociales de l'Université Laval, en est le vice-président.

Avant le départ des délégués, M. et Mme O. Loiselle réunirent chez eux, dans une soirée intime, les délégués Canadiens français dudit congrès, soirée à laquelle fut conviée tout spécialement, notre nouvelle et distinguée amie, Mme D. B. Sinclair. Parmi les personnes présents, outre les charmantes filles de nos aimables hôtes, Mlles Edna et Rita, nous remarquions Mme A. Sénécal, d'Ottawa, rédactrice de la section française, au ministère du Service Social; Mme I. Burnada, présidente du Club St-Laurent de la C.B.; Mlle E. Dubé, de Rimouski; le R. P. H. Meek, S.S.S., de Vancouver, et sa soeur, Mlle S. Meek; le R. P. A.-M. Guillemette, O.P., doyen de la faculté des Sciences de l'Université de Montréal; le R. P. Poulin, O.F.M., doyen de la faculté des Sciences de l'Université Laval, Québec; M. l'abbé J. Caron, de Montréal; le R. Fr. Jacques, de Montréal; M. P.-M. Villeneuve, de Laval, Québec; M. St-Amand, de l'Université de Montréal.

Port Alberni

Mariages

Pighin-Houle

Le samedi 10 juin, Mlle Eileen Houle unissait sa destinée à celle de M. Frank Pighin.

La réception eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux mariés se rendirent en voyage de noces chez les parents de M. Pighin, à Rossland, C. B.

Rivard-Digelow

Le mariage de Mlle Lorraine Digelow avec M. Jean Rivard fut célébré en l'église de la Ste-Famille le samedi 17 juin.

La réception eut lieu à la salle "Benny's" après laquelle les nouveaux époux partirent pour Victoria.

Campbell—Labrecque

Mme Rose Labrecque et sa fille, Aline, se rendaient à Seattle, la semaine dernière, pour assister, le samedi 24 juin, au mariage de leur fille et soeur, Rose-Marie, avec M. Elmer Campbell.

Çà et là

Notre équipe de balle molle gagna une joute contre son adversaire, Peterson, le jeudi 15 juin.

Mme Rosanna Paquette, qui se distingua par l'embellissement et l'amélioration de leur cour, avec des jouets pour les enfants, reçut de la ville une coupe en bois en reconnaissance de son bon travail.

Mme Cécile Kropninski est maintenant employée au magasin "Sweet 16".

M. et Mme Benoit Vallée et leur fils, André, de Vancouver, sont en congé chez M. et Mme R. Gauthier, de Port Alberni.

Malade

Le mardi 20 juin, Mme Raymond Cyr subit une opération à l'hôpital West Coast.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Vancouver

Feu de camp

Le groupe d'Action catholique de la paroisse St-Sacrement, section des jeunes gens, a organisé, le dimanche soir 18 juin, de concert avec de[s] [illegible] groupes de la ville, un [feu de camp] magnifi[que] [illegible] dans la [illegible] âge, leurs [illegible] té spirituel [illegible] dre les joyeux [illegible] nous comme "Alou[ette]" [illegible] rée par le chant de l'"O Canada" dans les deux langues, la soirée s'est close au chant du cantique: "L[illegible] s'étend sur la t[erre]" [illegible]

C.Y.O.

Voici la liste des nouveaux officiers du C.Y.O.: président, Bernard Chénier; vice-présidente, Louise Pallard; secrétaire, Lucille Gaboury; secrétaire-trésorière, Andrée Delaleux; secrétaire-financier, Marcel Lévêque.

Cercle Canadien-Français

Convoqués en assemblée générale, les membres du Cercle Canadien-Français de Vancouver ont élu, le 21 juin, un nouvel exécutif formé comme suit: M. Joseph Gagnon, président honoraire; M. Donat Savoie, président; Mme [illegible]dis-Price, 1ère vice-présidente; Mme Oscar Loiselle, 2ème vice-présidente; M. Harry Beauregard, secrétaire; Mlle Antoinette Paradis, trésorière; M. Oscar Loiselle, Mme Genery Marchand, Mme Emile Chabot, M. Jean-Paul Ste-Croix et M. Jos. Pallard, conseillers.

MARIAGE

Ouellet—Tisseur

Le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse du St-Sacrement, bénissait, le samedi 17 juin, le mariage de M. Ludovic Ouellet, domicilié à St-Sacrement de Québec, avec Mlle Yvette Tisseur, de la paroisse française de Vancouver. M. Ouellet, professeur de chimie à l'Université Laval, avait eu la bonne fortune de rencontrer Mlle Tisseur, à Québec, alors que celle-ci faisait un stage d'étude à l'Ecole de Pharmacie.

Mlle Yvette Tisseur (ainsi que sa famille) avait été des premières à apporter son dévouement à l'oeuvre de la paroisse canadienne-française, encore à ses débuts.

Le père de M. Ouellet, un brave cultivateur de Tingwick, P.Q., avait tenu à venir de l'Est pour servir de témoin à son fils. Il entreprenait pour la première fois ce lointain voyage dans la Colombie. Il s'est dit émerveillé de l'étendue et de la beauté de notre Ouest canadien.

Les heureux époux, tous deux de brillant talent, vont passer leur lune de miel à Washington où M. Ouellet, favorisé d'une bourse d'étude, passera un an à se perfectionner en chimie.

Changements

Le R. P. Jean-Louis Lemire, professeur au Séminaire St-Sacrement, de Terrebonne, P.Q., et le R. P. Philippe Mercier, vicaire à la paroisse St-Sacrement de Québec, sont arrivés au cours du mois à Vancouver, pour remplacer à St-Sacrement, les RR. PP. Gérard Gauthier et Lionel Vachon. On se souvient que le R. P. Gauthier a été nommé récemment supérieur de la Communauté des Pères du T. S. Sacrement à Maracaïbo, Venezuela. Le R. P. Vachon a été rappelé par ses supérieurs en la province américaine à laquelle il appartenait.

La St-Jean-Baptiste

Les Canadiens français de Vancouver ont célébré dans l'intimité de la vie paroissiale, cette année, la fête de leur patron, S. Jean-Baptiste.

Une messe solennelle a été chantée à 11 h., en l'église St-Sacrement, par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé.

A l'orgue, la chorale, sous la direction de M. J.-L. Girard, a exécuté avec beaucoup d'art la messe de Ste-Cécile. Dans l'après-midi, une fête champêtre groupa les familles canadiennes-françaises.

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Soirée

Le dimanche 11 juin, en notre salle paroissiale, un thé fut servi aux paroissiens afin d'amasser des fonds nécessaires pour l'achat de manuels de solfège pour nos garçons de l'école.

Mme J. Bohémier se chargera d'accomplir cette tâche si belle qu'est l'éducation des enfants.

Un grand merci à tous et à chacun pour cette belle soirée.

Initiation et banquet

Le dimanche 18 juin, vingt-deux nouveaux Chevaliers de Colomb furent initiés dans la salle Notre-Dame de Fatima. Le soir, un somptueux banquet eut lieu dans notre salle paroissiale. Mmes Alain Roberge et E. Parent étaient en charge, aidées d'un groupe de dames de la paroisse. Ce fut un franc succès.

Notre école

Merci à toutes les personnes qui, par leur dévouement inlassable, ont contribué à recueillir des fonds pour notre école supérieure. Cette belle construction est presque terminée grâce à une température idéale et au travail bénévole de nos bons paroissiens.

Changement ecclésiastique

Le R. P. Albert Zsigmond, jeune prêtre Hongrois chassé de son pays par la persécution et arrivé au Canada depuis deux semaines, a été nommé vicaire de cette paroisse.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et une vie paisible et heureuse parmi nous.

Naissances

Le 17 avril: Robert-Charles-Thomas, fils de Robert Boileau et de Dolorès Haybarger. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Thomas.

Le 28 mai: Faye-Marie-Madeleine, fille de Louis Pommerleau et de Simonne Boudreau. Parrain et marraine, Edmond Vachon et Lucille Boudreau.

Le 27 mai: Victor-Francis, fils d'Eugène Villac et d'Héléna Hahn. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Cyr.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Ambush
Blue Grass of Kentucky
Bomba and the Lost Volcano
[Bo]mba on Panther Island
[illegible] Trail
[illegible] by the Dozen
[illegible] the Silver Sage
[illegible] Territory
[illegible] and the Prize-[fighter], The
[illegible] Call at Cactus [Creek]
[illegible]
Fighting Redhead, The
Fighting Stallion, The
Flying Saucer, The
Fortunes of Captain Blood
Francis
Girl from San Lorenzo
Golden Gloves Story, The
Golden Salamander
Golden Twenties, The
Good Humor Man, The
Great Plane Robbery
Great Rupert, The
Guilty of Treason
Gun Fighter, The
Gunman of Abilene
Gunslingers
[illegible]
Harbor of Missing Men
[illegible]
Hoedown
Hostile Country
Iroquois Trail, The
Jackie Robinson Story, The
Joe Palooka in Humphrey Takes a Chance
Joe Palooka Meets Humphrey
[illegible]
Ma and Pa Kettle Go to [Town]
[illegible]
Military Academy
[illegible]
Nevedan, The
Next Voice You Hear, The
Operation Haylift
Over the Border
Palomino, The
Pioneer Marshall
Radar Secret Service
Range Land
Red Desert
Reformer and the Redhead, The
Return of the Frontier[sman]
Rocketship X-M
Rogues of S[herwood Forest]
Run For Your [Money]
Salt Lake Ra[iders]
Savage Horde, The
Sideshow
Sierra
Six Gun Mesa
Skipper Surprised His Wife, The
Sky Dragon
[illegible]
Square Dance K[atie]
Storm Over Wyoming
[illegible]
Ticket to Tomahawk
Tita
Trail of the Rustle[rs]
Trouble Ma[illegible]
Twilight in the S[illegible]
Tyrant of the S[illegible]
Vanishing W[illegible]
Wagonmaste[r]
West of the Brazos
West of W[illegible]
Winslow Boy, The
Yellow Cab M[an]
Young Daniel Boone

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Adam and Evalyn
Annie Get Your Gun
Avengers, The
Baron of Arizona
Belle of Old Mexico
Big Hangover, The
Big Lift, The
Black Book
Black Hand, The
Blue Lamp, The
Borderline
Boys in Brown
Buccaneer's Girl
Caged
Captain Carey, USA
Chain Lightning
Champagne for Caesar
City Lights
Conspirator
Cry Murder
Customs Agent
Daughter of Rosie O'Grady
D O A
Edge of Doom
Ellen
Everybody's Dancin'
Father is a Bachelor
Father Makes Good
Faust and the Devil
Federal Agent at Large
Federal Man
Forbidden Jungle
Four Days Leave
Frightened City
Glass Mountain, The
Hamlet
House by the River
It's a Small World
I Was a Shoplifter
In a lonely Place
Kid From Texas, The
Killer Shark
Lawless, The
Lost Youth
Lucky Losers
Men, The
Modern Mariage, A
Mother Didn't Tell Me
Motor Patrol
Mystery Street
Nancy Goes to Rio
No Sad Songs For Me
Our Very Own
Outriders, The
Outside the Wall
Parole, The
Piccadilly Incident
Pinky
Please Believe Me
Port of New York
Rapture
Rider from Tuscan
Rocking Horse Winner
Roughshod
Salt to the Devil
Samson and Delilah
Sands of I[wo Jima]
S[illegible]
Shadow on T[illegible]
Side Stre[et]
Singing [illegible]
Sleeping [illegible]
So Long at the [Fair]
So Young, So [Bad]
Square Dance Jubilee
State Penitentia[ry]
Street of Sha[illegible]
Stromb[oli]
Sundow[n]
[illegible]
Ta[illegible]
Tarzan and the Slave G[irl]
[illegible]
[illegible]
This Side of the Law
[illegible]
Tight Little I[sland]
Traveling Sal[eswoman], Th[e]
Und[illegible]
Vicious Years, The
Western Pacific Agent
When Willie Comes Marching Home
Winchester '73
Woman in Hiding
Woman on Pier 13, Th[e]
Young Man With a H[orn]

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Admiral Was a Lady, The
Against The Wind
All the King's Men
Always Leave Them Laughing
And Baby Makes Three
Anna Lucasta
Appointment With Crime
Asphalt Jungle
Astonished Heart, The
Barricade
Beyond the Forest
Bicycle Thief, The
Big Wheel, The
Blonde Dynamite
Bond Street
Border Incident
Bright Leaf
Capture, The
Cargo to Capetown
Congolaise
Crooked Way, The
Dakota Lil
Damned Don't Cry, The
Deadly is the Female
Destination Murder
Dolwyn
Eagle and the Hawk
East Side, West Side
Facts of Love
Fallen Idol, The
Fighting Man of The Plains
File on Thelma Jordan
Fight into France
Forgotten Women
Girl from Jones Beach
Good Time Girl
Great Jewel Robber, The
Her Wonderful Lie
Holiday in Havana
Hollywood Varieties
Il Trovatore
I Was a Male War Bride
Johnny One Eye
Jolson Sings Again
Key to the City
Kill or Be Killed
Kind Hears and Coronets
Kiss for Corliss, A
Lady Eve, The
Lady Takes a Sailor, The
Love That Brute
Mad About the Opera
Madeleine
Mafia
Make Mine Laughs
My Foolish Heart
My Friend Irma Goes West
Never Fear
Night and the City, The
No Man of Her Own
Not Wanted
One Way Street
Outlaw, The
Pagliacci
Paid in Full
Peddlin in Society
Perfect Strangers
Perfect Woman, The
Quicksand
Reckless Moment, The
Red Shoes, The
Return of the Eagle
Riding High
Rope of Sand
Roseanna McCoy
Sarumba
September Affair
Silent Dust
Smart Women
South Sea Sinner
Spring in Park Lane
Stage Fright
Tell It To The Judge
Tension
That Forsyte Woman
Thieves Highway
Tokyo Joe
Torch, The
To The Victor
Treasure of Monte Cristo
Wabash Avenue
Whipped, The
Whirlpool (20th Century Fox)
White Heat
Without Honor
Without Pity
Woman of Distinction, A

Va-et-vient

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, ces derniers temps, la visite du R. P. A. De Lestre, ancien curé de cette paroisse.

La Rév. Sr Angéline nous a quittés ces jours derniers pour un voyage de quelques mois en France, chez ses parents. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Mme Adélard Goyette est présentement en voyage à St-Boniface où elle visite ses nombreux parents. Bon voyage!

Mariages

Faucher—Basterash

Le samedi 17 juin, en notre église paroissiale, M. l'abbé P.-E. Vanier, curé, bénissait le mariage de M. Jean Faucher, de cette paroisse, avec Mlle Léonie Basterash, de Vancouver.

M. Ludger Faucher accompagnait son fils et M. Eugène Basterash, sa fille.

MM. Emile Roberge et Georges Pilon agissaient comme garçons d'honneur. Mlle Irène Faucher et Mme Emile Roberge étaient dame et demoiselle d'honneur.

La mariée portait une toilette de satin blanc et un voile trois-quarts. Son bouquet se composait de roses rouges.

Le chant fut rendu par Mme Jos. Faucher et autres. Mme Donat Paré touchait l'orgue et M. Jos. Faucher exécuta de magnifiques solos de violon.

Une réception eut lieu à la demeure de M. Ludger Faucher après la cérémonie.

Leblanc—Leroux

Le jeudi 22 juin, Mlle Alice Leroux, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Raymond Leblanc. M. Dassise Leroux accompagnait sa fille et M. Lionel Lambert servait de témoin au marié.

Mlles Adèle Paré et Marguerite Leroux agissaient comme filles d'honneur et MM. J.-P. Chabot et Raymond Leroux étaient garçons d'honneur.

La petite Aline Carrol, cousine de la mariée, était bouquetière.

Au cours de la messe dite par le R. P. Albert Zsigmond, des cantiques appropriés furent rendus par Mme Léo Gamache. Mme Donat Paré touchait l'orgue.

SHERBROOKE — Le total des dons au "Fonds de secours du Manitoba", dans le district de Sherbrooke, s'élève maintenant à $7,102.

Ces dons ne comprennent pas ceux qui ont été envoyés au secrétariat de la Chambre de commerce de Sherbrooke. Plusieurs souscriptions ont aussi été remises à des banques à charte ou envoyées à M. T. C. Bowen, au siège social de la banque de Montréal, à Montréal.

Evénements de la vie du Souverain Pontife Pie XII



1876 C'est dans cette maison, plus précisément au no 19 de la rue Vitrina, à Rome, que naquit, le 2 mars, Eugenio Giuseppe Giovanni Pacelli, d'une famille de classe moyenne, propriétaire de quelques domaines.



A l'âge de 23 ans, celui qui devait plus tard devenir le chef de l'Eglise catholique, fut ordonné prêtre. Le jeune Pacelli se vit assigner, presque aussitôt, une charge auprès du secrétaire d'Etat papal.



A 53 ans, S. Exc. Mgr Pacelli fut élu cardinal et, l'année suivante, il assuma toute la responsabilité de secrétaire d'Etat papal.



1917 Au cours de la première grande guerre, alors qu'il était archevêque, S. Exc. Mgr E. Pacelli fut envoyé comme nonce papal à Munich, en Allemagne. Avec quelle charité ne prodiguait-il pas tous les secours possibles aux prisonniers italiens détenus en Allemagne! Plusieurs eurent alors recours à lui pour obtenir des vivres et des vêtements. Au cours des trois années qu'il passa en Allemagne après la guerre, il réussit à obtenir plusieurs victoires dans le domaine diplomatique.



1936 S. E. le cardinal Pacelli s'est arrêté plusieurs fois, pendant sa délégation officielle de secrétaire d'Etat papal aux Etats-Unis, pour converser avec divers représentants de la presse. Sa visite sur le continent américain dura du 6 octobre au 7 novembre. Nous voyons ci-dessus le Très Saint-Père, alors cardinal Pacelli, accompagné d'un éditeur américain.



1939 Le jour de son couronnement, soit le 12 mars 1939, Sa Sainteté Pie XII, qui avait été choisi comme le 262ème vicaire du Christ sur la terre le 2 mars précédent, bénit les prélats ecclésiastiques dans un grand geste d'amour.



1943 Vêtu simplement, le Très Saint-Père n'a pas craint de se mêler à la foule sur les rues de Rome et, les bras étendus en signe de croix, il a prié pour la paix du monde. L'Italie s'est retirée de la guerre peu de temps après que cette photo fut prise. De paroles et d'actions, Pie XII a été le grand Pape de la paix.



1943 Les âmes et les coeurs sont unis dans une prière ardente. Le pape est là joignant ses suppliques à celles des civils et des soldats italiens groupés devant l'Eglise. On sait que le pape avait alors quitté le Vatican pour visiter lui-même les régions bombardées.



1947 Les membres des corps féminin et masculin des forces armées américaines furent reçus en audience par le Souverain Pontife Pie XII à la fin de la guerre. Le Très Saint-Père ne tenait-il pas à montrer par là son appréciation sincère et paternelle à ceux et celles qui s'étaient voués au retour de la paix? Cette vignette le représente à sa résidence de Castel Gandolfo où il s'entretient avec un groupe de marins.



1947 De sa résidence de Castel Gandolfo le Saint-Père adresse la parole au micro aux auditeurs américains. Le Pape Pie XII est renommé pour son esprit progressif, s'étant appliqué à utiliser toutes les méthodes modernes de communication du Vatican avec ses fidèles du monde entier.



1950 L'inauguration de l'Année sainte fut marquée par l'ouverture de la Porte sainte par la cérémonie spéciale au cours de laquelle trois coups sont frappés avec le marteau d'argent. A l'occasion de l'Année sainte, le Souverain Pontife a accordé une indulgence spéciale aux pèlerins se rendant à Rome. Nous voyons ici le Saint-Père, vêtu des ornements papaux et de la mitre piquée de diamants.



1950 Le jour de Pâques 1950! Date mémorable! une foule d'environ 150,000 personnes s'était groupée devant le balcon du Saint-Père, au Vatican, pour recevoir la bénédiction papale. Ce jour-là, le Pape célébra lui-même le saint sacrifice de la messe, terminant ainsi les cérémonies qui s'étaient déroulées auparavant dans les mille églises catholiques de Rome, pendant 7 jours consécutifs.



1950 S. E. le cardinal Spellman, de New-York, a offert au Saint-Père, lors de son 74ème anniversaire de naissance, les voeux de tous les catholiques américains. A cette même occasion, Son Eminence avait accompagné les premiers pèlerins américains de l'Année sainte à Rome.

En route vers Rome

(suite)

Lourdes: A 7 h. 30 a.m., le convoi s'arrête à Lourdes que nous révions de voir depuis des semaines et des mois et dont le souvenir impressionne vivement tout catholique, sans laisser indifférent le non-catholique lui-même. Lourdes, ville de 18,000 habitants, pouvant atteindre jusqu'à 90,000 au cours de la belle saison est admirablement située au pied des hautes Pyrénées, à l'embouchure des 7 vallées du Lavedan, sur le Gave de Pau; le Gave est formé par les torrents qui s'échappent des glaciers et des neiges éternels qui recouvrent les flancs arides de la haute montagne. Aux alentours de cette rivière, un paysage varié charme les yeux: "Des prairies verdoyantes, des champs cultivés, des bois épais, des rochers ardus se mirent tour à tour dans ses eaux; là des terres riantes et fertiles, des points de vue gracieux; la grande route de Pau, sillonnée à toute heure par les voitures, les cavaliers et les piétons; ici les monts farouches et leur solitude terrible" (H. Lasserre). Les maisons de la petite ville sont comme distribuées en désordre à la base d'un rocher énorme, sur lequel repose l'immense château fort. La Sainte Vierge a choisi un site de beauté que les mots décrivent mal. Lourdes est la cité de la Vierge, et doit sa réputation aux pèlerinages venus de toutes les contrées du monde, qu'y attirent la fontaine miraculeuse, sa grotte de Massabielle, l'église du Rosaire et la Basilique. C'est le 13 février 1858 que la Ste Vierge apparut pour la première fois à une enfant de 13 ans, Bernadette Soubirous; et Elle lui apparut encore 17 fois pendant les semaines suivantes. La Vierge de Lourdes, telle que la décrivit Bernadette, vêtue d'un costume blanc et portant une ceinture bleue où pendait un rosaire, est l'une des représentations les plus répandues qui soient de la Vierge Marie.

Le centre de la ville est la place Peyramale, mais le principal intérêt de Lourdes est la cité religieuse. Lors des pèlerinages, ses processions aux flambeaux ont un cachet unique: on y va par le boulevard de la grotte et le pont de la grotte, lequel franchit le Gave de Pau; et ici l'on débouche sur la vaste esplanade des processions. C'est précisément au fond de l'esplanade qu'on rencontre l'église du Rosaire (1889), de style byzantin, encadrée de deux rampes, au-dessus de laquelle s'élève la Basilique (1876) de style gothique, tapissée d'ex-voto. Passant sous les rampes on trouve, au pied du rocher qui porte la Basilique, les nombreuses piscines, la fontaine miraculeuse et enfin la grotte. Au-dessus de la Basilique une butte porte un chemin de Croix et un Calvaire; à proximité, à l'ouest, c'est la grotte des Espéluges, aménagée en chapelle. Le vieux château fort du Moyen Age occupe le sommet d'un récif, haut de 80 m.: c'est lui qui renferme le musée pyrénéen. Autre visite non moins impressionnante fut celle de la maison natale de Bernadette, et du moulin Lacadé, où sa famille vécut après les apparitions. L'on sait que Bernadette est devenue Soeur Marie-Bernard, chez les Soeurs de la Charité de l'Instruction Chrétienne, si connues sous le nom de "Soeurs de Nevers".

Toute ma vie durant, je bénirai l'Immaculée Marie pour m'avoir conduit à Lourdes ce 2 avril 1950. Elle seule peut dire ce qu'il y avait de vibrant dans le tréfonds de mon âme. J'ai pu dire la messe en sa Basilique, derrière le maître-autel et tout proche de la célèbre statue de Lourdes couronnée le 3 juillet 1876; j'ai pu m'agenouiller au pied de sa grotte, là même où Bernadette la contemplait en février 1858; j'ai pu prendre dans mes mains de son eau miraculeuse que j'ai bue et avec laquelle je me suis lavé; j'ai vu la foi vivante ce jour-là, autour de moi, j'y ai vu l'amour, j'y ai vu Marie, ma bonne Mère du ciel, et j'ai pleuré. Peut-on aller à Lourdes sans pleurer!

PARIS

En route vers Paris. Nous quittons Lourdes le 2 avril au soir. La nuit garde avec elle les Pyrénées qu'on ne voudrait pourtant jamais laisser; et le petit train glisse vers l'ouest, vers l'océan Atlantique. A peine aperçoit-on **Angoulême**, préfecture de la Charente, qui elle aussi est gratifiée d'un évêché. Elle se fait d'ailleurs assez considérable avec ses 45,000 habitants. Comme tant d'autres villes françaises, elle élève fièrement une grandiose cathédrale dont la première moitié remonte au XIIe siècle.

Après Angoulême, le premier centre d'intérêt rencontré est **Bordeaux.** Cette ville doit avant tout son importance à son port, situé sur l'estuaire de la Garonne, au débouché d'une riche région vinicole. Ses 225,000 habitants, placent Bordeaux au 4ème rang d'importance par sa population. Elle ne le cède en rien aux autres villes par la multitude de ses églises, et aussi on en a fait le siège d'un archevêché. Bordeaux fut, dans l'antiquité, la capitale de Bituriges de 378 à 508. Ce poste nous fait songer à nos Oblats et à nos petites soeurs de la Ste-Famille confiées aux Oblats.

Nous montons toujours vers le nord-est pour trouver Poitiers, ville de 50,000 habitants, à 352 km. de Paris. C'est une des plus intéressantes et des plus riches villes de France au point de vue architectural. Elle possède de magnifiques monuments.

Toujours vers Paris! Nous visitons les châteaux de la Loire qui se signalent d'une façon spéciale parmi les nombreux châteaux érigés un peu partout dans la France. Le paysage de **Poitiers** à **Tours** est d'une fertilité souriante et invitante. A notre gauche, là-bas, je fouille l'horizon pour y découvrir un coin de la Bretagne dont on m'a tant parlé et dont on connaît les pieuses traditions. Mais le train rapide nous ravit à nos considérations, et nous continuons jusqu'à Tours, presque deux fois plus populeuse qu'Angoulême. C'est ici à Tours qu'eut lieu un triste incident, celui de la mort subite, sur le train, d'un Monsieur Payette de Montréal, l'un de nos pèlerins. La veille il s'était plongé dans les eaux de Lourdes et sans doute la Vierge lui réservait cette faveur insigne de voir son plus beau lieu terrestre avant de mourir. La ville de Tours est circonscrite par la Loire et le Cher, bordée de spacieux boulevards ombragés. Cette ville est une source féconde de fines soieries et de riches velours de France. Nous rencontrons ensuite la jolie petite ville de **Blois.** Elle montre une note d'originalité par sa disposition en amphithéâtre sur les coteaux de la rive droite de la Loire. Puis c'est **Orléans,** ville de 70,000 habitants. Ce nom évoque immédiatement la pensée de Jeanne d'Arc, et c'est par l'intervention victorieuse de cette jeune vierge que la ville trouve sa célébrité historique.

La ville de Paris. A mesure que nous nous approchons de Paris nous sentons battre notre coeur: nous savons, par ouïe-dire, que Paris est la merveille du monde. Entrer à Paris c'est entrer dans la plus belle ville terrestre, la Ville-lumière, "la capitale du goût, de l'élégance, de l'esprit français, le chef-d'oeuvre de la sensibilité humaine". Je me permets de recourir à la plume élégante de Louis-Philippe Roy: "Que n'a-t-on point écrit sur Paris et quel est le civilisé qui n'en a pas entendu parler. Pour l'homme cultivé, c'est la Ville-Lumière, où originent tous les courants de pensées, de passions, d'erreurs et de vérités, où s'épanouissent tous les genres d'architecture, de peinture, de sculpture; pour le gourmet, c'est la capitale aux émanations culinaires les plus grisantes; pour la femme, c'est la dictature de la mode, mais une dictature qui s'impose par la distinction, le bon goût, la variété, l'exclusivité; pour le viveur, c'est la gamme des plaisirs babyloniens; pour l'historien, c'est l'histoire du monde en raccourci, en tout cas, le coin de la terre où la civilisation s'est le plus librement épanouie". Et Louis-Philippe Roy se plaisait à citer Goethe qui, au XIXème siècle, portait sur Paris le jugement suivant: "Imaginez-vous une ville où les meilleures têtes d'un grand empire sont rassemblées, et, par des relations, des luttes, par l'émulation de chaque jour, s'instruisent et s'élèvent mutuellement; où tout ce que les règnes de la Nature, ce que l'Art, dans toutes les parties de la terre, peuvent offrir de plus remarquable, est accessible à l'étude; imaginez-vous cette ville universelle où chaque pas sur un pont, sur une place, rappelle un grand pas; où, à chaque coin de rue s'est déroulé un fragment d'histoire. Et encore imaginez-vous ce Paris... dans lequel, depuis trois âges d'hommes, des êtres comme Molière, Voltaire, Diderot et leurs pareils ont mis en circulation une abondance d'idées que nulle part ailleurs sur la terre on ne peut trouver résumées!..."

Paris est situé sur les deux rives de la Seine. Celle-ci entre dans la ville par le S.E., y forme les 2 îles St-Louis et de la Cité, y décrit une forte courbe vers le nord et après l'avoir divisée en 2 parties inégales, en sort par le S.O. Sur les 2 rives de la Seine s'élèvent 2 lignes de collines comprises dans la ville: celle de la rive droite connaît comme ses principales hauteurs: Charonne, Ménilmontant, Belleville, Buttes-Chaumont, Montmartre et Chaillot. Celle de la rive gauche comprend: Maison-Blanche, Buttes aux Cailles, Ste-Geneviève. Plus de 30 ponts relient les deux rives. Paris c'est-à-dire le grand Paris, avec sa banlieue, compte près de 8 millions et est la ville la plus dense du monde. Et cette formidable concentration humaine résulte de causes historiques, géographiques et économiques. Paris c'est la capitale politique et administrative, non seulement le centre intellectuel et artistique, mais aussi le centre de la vie commerciale et industrielle: Paris est vraiment à la fois la tête et le coeur de tout le pays. Réputée dès le 12ème siècle pour la première ville des sciences et d'arts de l'Europe, elle n'a jamais cessé de tenir ce côté essentiel à la tête de la civilisation occidentale et de rayonner dans le monde entier.

La visite de Paris: Malheureusement nous n'avons pu rester que 4 jours dans une telle ville, et même, de ces quatre jours, 2 furent consacrés à la visite de Lisieux et de Londres. L'on ne s'étonnera donc pas si mon frère et moi, accompagnés des Pères B. Beaudin et J. de Grandpré, avons préféré visiter nos villes européennes en taxi et recourir à des guides, afin de ne pas perdre nos minutes si précieuses; même si cela nécessitait notre séparation d'avec le groupe, qui d'ailleurs, ralentissait considérablement nos courses. Ce 3 avril, donc, un taxi nous conduisait un peu partout.

L'église de la Ste-Trinité reçut la première l'hommage de notre visite; la gare St-Lazare méritait aussi notre attention; on dit que chaque soir plus d'un million et demi d'ouvriers y affluent pour regagner leurs foyers; ensuite l'Opéra de Paris, le plus grand Opéra du monde, l'un des centres vitaux de l'animation parisienne; la Place de la Concorde, ordonnée comme un grandiose décor avec son obélisque et les 2 palais de Gabriel, chefs-d'oeuvre du XVIIIe siècle français, marque le point de départ de l'avenue des champs Elysées; cette longue allée de 1,880 mètres, plantée d'arbres et bordée de beaux immeubles, et, en plus, jalonnée de 4 fontaines, est le rendez-vous de toutes les élégances: vedettes, actrices, hommes de lettres s'y rencontrent dans les galeries de tableaux, les salles de thé, les luxueux cinémas et les riches salons des grands couturiers. Vers son milieu s'ouvre la grande perspective qui, entre le Grand Palais où se tiennent les expositions et le Petit Palais qui abrite le musée des Beaux-Arts, aboutit à l'imposant édifice de l'hôtel des Invalides, véritable temple de la gloire militaire où reposent Napoléon Ier, Vauban, Turenne, Foch et Leclerc. Partout notre attention est accaparée: ici le concours Lépine pour favoriser toutes les petites inventions du monde, là, la place du Trocadero, dominée à l'ouest par le cimetière et bordée par le Palais de Chaillot, devant lequel se dresse la statue équestre du maréchal Foch. La tour Eiffel, haute de 300 m., domine sans contredit toute la cité: c'est un chef-d'oeuvre de l'architecture métallique, construite en 2 ans par Eiffel dont nous voyons le monument; elle est devenue l'un des monuments essentiels du paysage parisien et l'un de ceux qui sont le plus universellement connus. Mon frère et moi en avons fait l'ascension, par l'entremise de 3 ascenseurs; c'est là, au haut de la tour, qu'on aperçoit tout Paris, véritable féerie se jouant en dessous de nous. On y voit l'aérogare, au centre; des jardins, des parcs et des promenades avec le Louvre comme fond de décor; le jardin des Tuileries et ses grands bassins: ce jardin, créé au XVe siècle, forme un vaste rectangle de verdure de 920 m. de long sur 325 de large. Comme on le mentionnait, l'avenue des champs Elysées part de la Place de la Concorde pour venir diviser, pour ainsi dire, l'Arc de Triomphe. Cet Arc, construit pour commémorer la victoire de l'Empire, est devenu peu à peu, surtout depuis 1919, le symbole concrétisé de l'honneur national, une sorte de gigantesque autel de la patrie. Douze avenues, convergeant vers ce point central pour y dessiner une étoile, rayonnent à travers les plus riches quartiers et résidences. Nous avons aussi admiré le Parnasse, le Palais du Luxembourg, construit au XVIIe siècle par Marie de Médecis, l'Odéon, le plus vieux théâtre, l'église de Ste-Geneviève, cette si vieille église de Paris bâtie en 900, l'Ecole polytechnique où se forment les grands officiers de l'armée française. Nous avons de même contemplé le Palais de Justice dans la partie ouest de l'Ile, auquel se relie la place du Châtelet par le Pont-au-Change, palais qui conserve d'importantes parties du palais gothique habité par les 12 premiers rois capétiens; le théâtre du Châtelet, où une seule pièce a été représentée pendant deux ans; la Tour St-Jacques (1508-1522), haute de 52 m., seul reste de l'église St-Jacques; la Conciergerie, fameuse prison; l'église St-Eustache qui remonte à la Renaissance; la Bastille qui doit son nom célèbre à la forteresse construite sous Charles V, utilisée comme prison d'Etat.

Notre-Dame de Paris: Ne convient-il pas de mentionner spécialement Notre-Dame de Paris, la "Nef de Paris", au coeur même de la cité? Là, devant nous se dresse, dans toute sa dignité, la première cathédrale de Paris, Notre-Dame, symbole de la foi de la France très chrétienne. Ce monument, entrepris en 1163, achevé en 1250 et enfin restauré au XIXe siècle, constitue l'un des plus parfait chefs-d'oeuvre de l'art gothique. La façade, dominée par deux grandes tours quadrangulaires, hautes de 69 m. et entre lesquelles a été jetée une galerie aérienne, est l'une des plus majestueuses qu'offrent les cathédrales françaises. L'intérieur, long de 130 m. est d'une émouvante majesté. C'est à Notre-Dame de Paris que les plus grandes voix de l'Eglise se sont fait entendre et continuent à se faire entendre. En quittant Notre-Dame nous quittons un temple débordant d'histoire, car son histoire se lie d'une manière intime à toute l'histoire de France.

LISIEUX

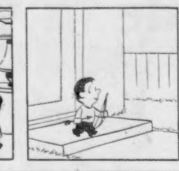
Le 4 avril conduisait nos pèlerins à Lisieux. Ce matin-là, à 7 h. 15, nous montions dans les autocars, toujours à notre disposition, et nous franchissions les 171 km. qui nous séparaient de Lisieux. Je voulus rester à jeun pour y dire la messe.

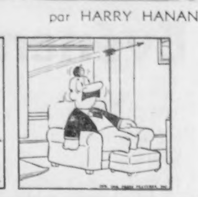
Vers Lisieux: En quittant Paris, sur notre gauche, nous voyons les usines Renaud, bombardées pendant la guerre. Nous côtoyons la Seine pendant une courte durée; nous nous en écartons pour rencontrer bientôt la jolie petite ville de Mantes, gracieusement installée sur la rive gauche de la Seine: Mantes est un centre industriel et agricole surtout. A quelque distance, à notre droite, une autre ville non moins belle et ancienne, celle de Vernon. Vient ensuite Evreux, dernier centre d'importance avant Lisieux; Evreux, qui est la préfecture de l'Eure, a vu 46% de ses constructions démolies par les bombardements, en 1944.

De Paris à Lisieux, si nous jouissons de belles scènes champêtres, nous constatons avec beaucoup de tristesse les nombreuses ruines, qui désolent à peu près toutes les villes que nous traversons.

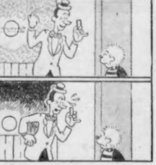
A. VEILLEUX, O.M.I.
(A suivre)

LOUIE par HARRY HANAN



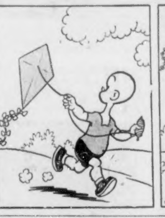


BOZO par FOXO REARDON

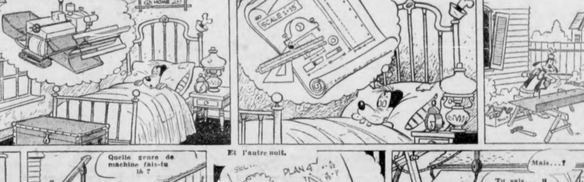


HENRI par Carl ANDERSON

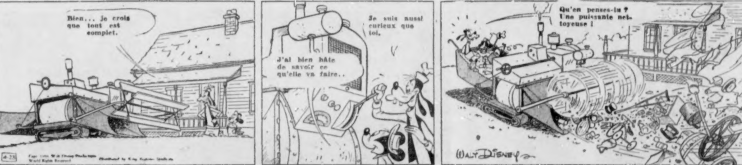





LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney







Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN

















NUMERO II

— Elle m'invite à déjeuner jeudi... il y a un post-scriptum pour vous, tante.

— Donne.

La vieille demoiselle assujettit ses lunettes sur son nez aquilin et lut l'invitation que lui adressait la mère de Claude.

La phrase était bien tournée et flairait le respect.

Solange considéra sa tante.

— Vous acceptez?

Mlle Louise eut un geste indécis.

— Moi, je refuse! lança carrément la jeune fille.

— Réfléchissons avant.

— Je ne veux rien avoir de commun avec ces gens-là!

— Tout doux, ma petite! Tu seras bien obligée, cependant, de vivre en commun avec ces gens-là.

Ne brusquons donc pas les choses.

Solange, froidement, reprit la lettre de Mme Mazel, qu'elle avait déposée sur la table et la déchira en huit morceaux.

— Je ne répondrai même pas! fit-elle avec hauteur.

Mlle de Burin secoua la tête avec un air de doute.

— Tu ne répondras pas à la lettre, je l'admets; mais il te faudra accepter l'invitation, car cela doit être une chose entendue entre ton père et sa future famille.

— Nous verrons bien! jeta Mlle de Rubichaut sur un ton de défi.

Elle n'eut pas longtemps à attendre pour savoir ce qu'il adviendrait de cette invitation.

Au repas de midi, le colonel entama l'entretien.

— Solange, tu as dû recevoir une invitation de Mme Mazel?

— Oui, mon père.

— Tu n'as donc qu'à te préparer pour ce jour.

— Vous voulez que j'aille!...

Elle s'interrompit à temps! elle allait dire: chez ces gens-là...

Et elle se fût attirée une verte réprimande.

— Oui, je veux que tu ailles à Saint-Protais, et même je l'exige!

Le colonel avait un air sévère.

Solange, alors, prit cette expression fermée qui la rendait si impénétrable, si incompréhensible, et d'une voix frémissante toutefois, elle répondit simplement:

— Je vous obéirai...

Le déjeuner fut monotone. Mlle de Rubichaut répondait par monosyllabes aux questions de son père.

Mais ses yeux au regard froid, ses lèvres serrées, tout son ensemble eût glacé les plus courageux.

En sortant de table, l'officier prit à part Mlle de Burin.

— Ma chère belle-soeur, lui dit-il doucement, je vous serais reconnaissant d'user de votre ascendant sur Solange. Je comprends, j'admets, j'excuse son irritabilité; mais elle se débat contre l'inévitable!

Mlle Louise hocha la tête sans répondre. M. de Rubichaut poursuivit.

— Je lui ai exposé les raisons qui me font contracter un second mariage et soumis mon désir de voir la paix et la concorde fleurir à mon foyer et elle ne semble pas tenir compte de mes paroles!

La vieille demoiselle se recueillit et pesant ses paroles pour ne pas blesser son beau-frère, ne pas accuser sa nièce, elle répondit d'une voix douce:

— Comme vous, Charles, je ne puis blâmer Solange; trop de sentiments divers bouleversent son âme en ce moment; mais pour le bonheur même de la chère enfant, je lui conseillerai la douceur et la patience à tout prix!

— Merci, chère Louise, j'accepte votre aide, affirma l'officier en lui serrant affectueusement la main. Et pour commencer, je vous serai obligé d'accompagner Solange jeudi.

— Si cela peut vous faire plaisir!

— Oui. Vous serez là pour conseiller votre nièce, l'arrêter d'un mot ou d'un regard si vous voyez poindre chez elle de l'irritation à un degré inconvenant, avant qu'elle se manifeste en mots acerbes ou cruels...

— Oh!... fit la bonne tante sur un ton de protestation.

Le colonel eut un air qui signifiait:

— Peut-on savoir!... avec un caractère difficile, un orgueil farouche...

Mais il garda ces dernières réflexions pour lui.

Le jour tant abhorré par Solange, tant redouté par Claude arriva, comme était arrivée la veille et suivrait le lendemain!...

Mlle de Rubichaut n'avait pas vu son père de la matinée, quand elle dut se diriger vers la gare avec sa tante.

Elle avait choisi pour l'entrevue la toilette de deuil la plus sévère qu'elle put trouver dans sa penderie!...

Habillée de noir des pieds à la tête, elle était lugubre quand elle monta dans l'auto que la famille Mazel avait envoyée à la station.

Plus elle approchait du Clos-Boisé, plus elle se figeait dans une immobilité décevante!

Et ce fut une Solange changée en bloc de glace qui descendit devant le perron sculpté.

Cependant, l'aspect du château ne lui parut point aussi déplaisant qu'elle se le figurait.

Celui des habitants qui s'avançaient au devant des voyageuses lui causa une surprise vite réprimée. Elle s'attendait à tomber dans un milieu vulgaire qui eût donné raison à son ressentiment.

Elle fut reçue avec amabilité par les châtelains et daigna se montrer polie.

Mais quand Claude parut à son tour, rougissante et un peu gênée, Mlle de Rubichaut sentant "l'ennemie" redressa la tête avec orgueil et ne lui tendit que le bout des doigts!

CHAPITRE III

Quand on prend quelqu'un en aversion, il est bien rare qu'on le juge avec équité!

Malgré son désir de tout dénigrer, Solange dut cependant convenir avec elle-même que rien ne laissait à désirer au Clos-Boisé.

Elle fut fort surprise aussi de voir sa tante parler amicalement avec Mme Mazel et témoigner à Claude une sympathie que l'orgueilleuse jeune fille trouva déplacée.

Mais comment tenir rigueur à une nature aussi touchante que celle de Claude!

Elle était simple dans ses manières, affectueuse dans ses paroles, prévenante dans ses moindres gestes.

Certes, si au lieu de devenir Mme de Rubichaut, elle eût épousé un frère, par exemple, Solange ne l'eût point repoussée. Mais la situation que le mariage allait lui créer dans son intérieur mettait Claude au-dessus d'elle et Solange n'acceptait pas cette priorité.

Cependant Claude entraina sa future belle-fille par les allées du parc espérant voir tomber la barrière que la fille du colonel élevait entre elles.

Solange, marchant en silence, ce fut Mlle Mazel qui se décida à parler.

Elle le fit avec effort.

— Voulez-vous être mon amie? demanda-t-elle en rougissant.

Mlle de Rubichaut lui jeta un coup d'oeil glacial.

— Vous ne savez ce que vous demandez, mademoiselle.

— Oh! je vous en prie, ne me traitez pas en ennemie!

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Les Heurts de la Vie

par Catherine Phrébert

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

— En ennemie? Non!... coupa Solange, mais en étrangère, vous devez bien le comprendre!

Claude eut un sanglot.

— Non, je ne comprends pas, déclara-t-elle, en essuyant ses yeux humides.

— Vraiment!

Solange avait une expression moqueuse, en lançant cet adverbe.

— Je viens cependant à vous avec l'intention de vous aimer, d'entourer votre père de mes soins...

— Louables intentions! goguenarda Solange. Il est vrai que devenir la femme d'un officier supérieur, d'un colonel de noble famille est tentant pour une petite commerçante!

— Mademoiselle! s'écria Claude blessée, vous ne me faites pas l'injure, je pense, de croire que la situation de M. de Rubichaut est la seule raison qui m'a fait agréer sa demande?

— Cependant?...

Mlle Mazel avait une intonation triste quand elle assura:

— Non! ce n'est ni le titre ni le grade de votre père qui m'ont éblouie mais j'ai pensé rendre ma vie utile en me dévouant à l'un de ceux qui ont si bravement servi leur pays durant la guerre que nous venons de subir!

— Pourquoi n'avez-vous pas commencé plus tôt l'exercice du dévouement? interrogea Solange sur un ton sec.

— Pourquoi? répéta Claude, ne comprenant pas bien la question.

Mlle de Rubichaut la regarda avec pitié:

— Est-ce qu'à vingt ans, vingt-cinq ans, vous n'auriez pas pu vous marier... dans votre monde?

Elle appuya sur la fin de sa phrase. Mais Claude n'en releva pas l'insolence.

— Je suis extrêmement timide et ce peu d'assurance en moi ne me donnait pas le courage de quitter la maison paternelle.

— Et maintenant, vous vous enhardissez?

— Oh! si peu!...

Claude soupira et de nouveau le silence régna entre les deux jeunes filles.

La journée était superbe et la promenade à travers les allées du parc des plus intéressantes.

Solange, bien que d'un caractère froid, n'en avait pas moins des goûts et des enthousiasmes d'artiste.

Elle réussissait fort bien l'aquarelle et, au fusain elle avait une série de dessins remarquables et remarqués.

Ce que les paroles de Claude n'avaient fait surgir, la Nature s'en chargea.

Au sortir d'un taillis, les montagnes apparurent imposantes et ensoleillées. Les Alpes sont si majestueuses dans leur nudité! On dirait une suite d'immenses forteresses se perdant dans les nuages. Parfois même, elles ont un aspect lugubre et effrayant si on les regarde à la nuit tombante ou embrumées de brouillard.

Ce jour-là, elles étaient riantes, le soleil se chargeait de leur communiquer sa gaité et le petit torrent qui descendait à pic, cascadant de roche en roche, semblait un ruban d'argent souple et lumineux.

Claude connaissait l'émoi qui se dégage d'un panorama inattendu.

Solange voyait ce décor pour la première fois, elle en demeura saisie.

— Que c'est beau! murmura-t-elle avec ferveur.

Claude porta sur Mlle de Rubichaut un regard aimable et bienveillant.

— Il ne tiendra qu'à vous de revoir souvent ce tableau, dit-elle d'une voix douce.

Solange tressaillit et sortit de son extase. La voix de sa compagne avait rompu le charme et la Solange de marbre reparaissait au lieu de la Solange vibrante.

Cependant les jeunes filles marchaient de féeries en féeries.

Après la montagne, le cours d'eau.

L'Isère, scintillante, glissait entre de hauts peupliers; puis les berges se dénudaient, enfin, comme un serpent d'acier, la rivière fusait de droite à gauche baignant des pâturages ou des vignobles aux vignes dépouillées.

Claude et sa compagne revinrent vers le château.

Par son peu d'ancienneté, il ne disait rien au goût artistique de Solange, mais derrière les bâtiments neufs, et y attenant, s'élevait une très vieille construction.

Elle tenait presque de la forteresse. C'était une grande tour adossée à un corps de logis.

Dans cette tour, des meurtrières, à croisillons couverts de rouille, à demi-cachées par un lierre grimpant et touffu.

Mlle de Rubichaut considéra l'antique demeure fort curieuse.

— Est-elle habitée? demanda-t-elle.

Claude hésita à répondre.

— Oui... non... balbutia-t-elle.

— Peut-on visiter l'intérieur?

— Non! répondit nettement Mlle Mazel.

— C'est dommage! J'adore les vieux manoirs et celui-ci paraît intéressant.

Claude garda le silence et entraina Mlle de Rubichaut en lui offrant de visiter les dépendances.

— Non, merci, répondit la fille du colonel d'un ton sec, les écuries et les étables ne me tentent pas.

Les jeunes filles continuèrent leur chemin.

Solange se retourna, après quelques pas, pour regarder encore la vieille tour.

Alors, fut-ce un effet d'optique?... une illusion?... mais il lui sembla que le lierre, sur une des fenêtres à croisillons, s'écartait doucement et que des yeux brillants luisaient à travers le feuillage?...

Quand Mlle de Burin parla de retourner à la gare, ce fut un tollé de protestations.

— Vraiment! chère Mademoiselle! s'écria M. Mazel, vous ne voudriez pas que notre hospitalité fut si courte! Comment pas même une journée sous notre toit!

— Je ne voudrais pas arriver à Lyon au milieu de la nuit.

— Je le comprends! C'est pour cela que vous nous ferez l'honneur de dîner ici, d'y passer la nuit; et, demain, en plein soleil, nous vous ramènerons à la station.

Solange ne disait rien. Désirait-elle repartir ou tacitement acceptait-elle l'invitation? ?

Sa tante lui demanda son avis:

— Qu'en penses-tu?

— A vous de décider, ma tante, répondit-elle.

Cette réponse vague ne servait guère à Mlle de Burin pour motiver un refus.

Les Mazel, toujours gracieux, en profitèrent.

— C'est entendu!... nous vous gardons!

— Mais ton père sera inquiet, Solange, fit remarquer la vieille demoiselle, hésitant encore.

— Nous allons lui téléphoner.

Mlle Louise sourit.

— Alors, puisque vous avez réponse à tout, je me rends!

Mlle de Burin ne se déplaisait pas dans ce milieu de braves gens et vraiment un plus long séjour au Clos lui permettrait de bien en juger les habitants. Après le dîner, on pria Solange de se mettre au piano.

Naturellement, elle refusa.

— Mademoiselle Claude nous fera-t-elle entendre quelque chose demanda tante Louise.

La jeune fille frissonna! Elle ne jouait jamais devant qui que ce fut et l'idée d'avoir le regard de Mlle de Rubichaut fixé sur elle, lui eut figé les doigts sur le clavier!

— Oh! mademoiselle! assura-t-elle, j'en suis bien incapable!

Personne n'insista.

Vers neuf heures la femme de chambre vint chercher Mlle de Burin et sa nièce pour les conduire dans l'appartement qui leur était réservé.

Les châtelains et leurs hôtes se séparèrent sur une poignée de main que chacun donna suivant son caractère particulier.

Cela mène à dire que celle de Solange ne fut pas chaleureuse!

Mlle de Rubichaut occupait une chambre communiquant avec celle de sa tante.

Les deux pièces étaient élégamment meublées, pourvues de tout le confort moderne et situées dans l'aile droite du logis.

Quand les deux femmes furent seules, Mlle Louise interrogea la jeune fille.

— Alors, Solange, en conscience, comment trouves-tu Mlle Mazel.

— C'est une sotte!... une nullité!...

— Peste, ma chère, comme tu y vas!

— Voyons, tante, à trente ans peut-on être banale à ce point?

— Elle est trop timide, je l'admets; mais pour toi cela ne vaut-il pas mieux?

Solange haussa les épaules.

— En tout cas, repartit la tante, en riant, vous ne vous heurterez pas, je suis certaine que ta belle-mère sera toujours de ton avis!

— Peu importe...

— Cela a son importance pourtant?

Mlle de Rubichaut n'ajouta rien. Elle semblait lasse, aussi sa tante lui conseilla de se mettre au lit.

— C'est ce que je vais faire. Bonne nuit, tante chérie.

Elle embrassa la vieille demoiselle affectueusement, et Mlle de Burin passa dans la pièce à côté.

Solange se coucha, mais le sommeil fuyait ses paupières. Elle était agacée, mécontente d'elle...

— J'ai été trop aimable, maugréa-t-elle avec dépit. Je n'aurais pas dû ouvrir la bouche! Au moins ces gens-là auraient vu à qui leur fille aura à faire!

Cette boutade hargneuse l'énerva encore plus et il était déjà onze heures qu'elle ne dormait pas encore.

Tout à coup elle se redressa sur son séant et prêta l'oreille:

— Quelqu'un chante non loin d'ici, pensa-t-elle.

Elle écouta plus attentivement.

— Non, on ne chante pas; mais on joue du violoncelle. Serait-ce le châtelain qui donnerait un concert à ses domestiques?

L'idée lui parut assez burlesque et elle eut un sourire narquois en reconstituant le tableau du maître de maison, l'instrument en main, ayant pour auditeurs la cuisinière en tablier de toile, le valet de chambre en gilet jaune, et le chauffeur en peau de bique...

La nuit était complètement venue et dans le silence la musique s'égrenait en notes merveilleuses et douces comme en une sérénade.

— C'est un artiste qui joue!... Les Mazel auraient-ils d'autres invités que nous?

Comme elle ne réussissait pas à s'endormir, Solange sauta à bas du lit, s'enveloppa dans le manteau de voyage qu'elle avait apporté et tout doucement s'en vint auprès de la fenêtre.

Avec précaution, pour ne pas réveiller sa tante, Mlle de Rubichaut tourna la crémone et son regard fouilla l'obscurité.

La croisée ouverte, elle entendait parfaitement le joueur nocturne. Les sons du violoncelle s'élevaient très doux dans le calme de la nuit et le virtuose dont les doigts tiraient ces sons merveilleux ne se doutait pas qu'une femme, au caractère altier et dominateur, à l'âme pleine de pensées houleuses, retenant son souffle, restait en extase devant les astres du firmament!...

Solange connaissait les morceaux dont l'invisible musicien l'enivrait.

Elle était assise sur une chaise basse et la tête dans sa main, elle écoutait pensive et émue. Mais d'où venaient ces sons?

Elle se leva, se pencha au-dessus de la balustrade de fer argenté.

Un gros nuage à ce moment voilait la lune et l'obscurité aurait dû être complète!

Pas du tout!...

Sur l'herbe de la pelouse, sur l'allée, sur un rideau d'arbres, une nappe de lumière s'étalait!

De son abri, Mlle de Rubichaut pouvait détailler les chaises de jardin entourant un guéridon et les plantes des massifs.

Cette intense clarté devait provenir, elle le supposa, d'une pièce brillamment éclairée?... mais où était cette pièce?... Dans quelle partie du château donnait-elle?

Les salons, la salle de billard, la salle à manger étaient aménagés dans l'aile gauche et la chambre de Solange placée dans l'aile droite?

Puis l'éblouissante lueur était sûrement peu éloignée?

Proviendrait-elle du vieux manoir? L'habile musicien habiterait-il la tour ronde?

Mlle de Rubichaut se posait ces questions tout en écoutant le répertoire choisi de l'inconnu et mystérieux artiste quand, subitement le concert cessa et subitement aussi la lumière s'éteignit!

Solange eut une déception et, persuadée que le violoncelliste ne reprendrait plus son instrument, elle quitta sa place et s'en vint, frissonnante, se remettre au lit.

Mais son âme était apaisée. La mélodie suave avait endormi la révolte et l'animosité et Solange s'assoupit, bercée encore par le souvenir de ce qu'elle avait entendu!

Le lendemain, de bonne heure, sa tante vint dans sa chambre pour lui souhaiter le bonjour.

Solange aussitôt lui demanda:

— Avez-vous entendu hier au soir?...

— Entendu quoi?... interrompit Mlle Louise.

— Un musicien ou une musicienne qui jouait merveilleusement du violoncelle.

— Non, je me suis endormie aussitôt couchée.

La jeune fille sourit.

— Mais si cela t'intéresse, demande à Mme Mazel?

Solange secoua la tête négativement.

— Oh! non, je ne demanderai rien du tout! Que m'importe!

Elle parlait contre sa pensée; mais l'idée d'être redevable de la moindre satisfaction à ceux qu'elle détestait de parti pris, lui était insupportable!

Mlle de Burin acquiesça à la conclusion de sa nièce.

— Ça c'est vrai, affirma-t-elle.

La vieille demoiselle aimait certes la musique; mais pas au point de se préoccuper du musicien.

Quand Solange fut habillée et avant de revoir les châtelains, elle descendit dans le hall.

Le valet de chambre, qui le balayait, s'approcha de Mlle de Rubichaut.

— Mademoiselle désire sortir? demanda-t-il en se précipitant vers la porte pour l'ouvrir.

— Oui, il fait si beau qu'une promenade dans le parc à cette heure sera des plus agréables.

La fille du colonel n'était pas hautaine avec les serviteurs et les gens du peuple. Elle jugeait qu'une grande distance les séparait d'elle et qu'il était de bon ton de se montrer simple avec les inférieurs.

Elle remercia le domestique et descendit les marches du perron.

Elle n'hésita pas sur le chemin à prendre...

Tournant à droite, elle se trouva bientôt sous la fenêtre de sa chambre qu'elle avait eu soin de marquer par un noeud de ruban attaché à l'accoudoir.

Elle lui fut donc facile à reconnaître.

Elle n'avait qu'à longer le château pour arriver à l'endroit qu'elle avait vu inondé de lumière durant la nuit précédente.

La jeune fille eut bientôt atteint les chaises, le guéridon; elle reconnut le massif de chrysanthèmes...

Alors toute son attention se concentra sur ce qui lui faisait face...

Elle ne s'était pas trompé! C'était bien du vieux manoir que venaient les sons et la lumière!

A la hauteur d'un premier étage il y avait trois fenêtres de façade, fenêtres anciennes datant de l'époque de la tour; curieuses aussi avec leur meneaux de granit, leurs petits carreaux et ayant comme elle un revêtement de lierre qui cachait le mur jusqu'au toit.

Le vert parasite enguirlandait les croisées veuves de rideaux.

Pas de rez-de-chaussée, pas de porte d'entrée...

Solange se demanda si ces trois fenêtres appartenaient à une longue galerie ou si elles aéraient deux ou trois pièces se suivant?

Pour le moment elles étaient fermées et aucun bruit ne dénonçait la présence d'habitants.

Solange continua sa promenade, passa au pied de la tour et s'arrêta devant pour contempler cette architecture lourde du XVe siècle.

Elle vit alors une porte massive, surmontée d'un écusson en pierre sculptée par endroits écorné, et son regard remontant jusqu'aux meurtrières, elle se demanda s'il n'apparaîtrait pas, entre les barreaux, une figure de rêve ou un chevalier bardé de fer?

Mais son attente fut vaine et Solange haussant les épaules et se traitant de romanesque, continua son chemin.

Quelques pas encore elle se trouvait devant le perron du Clos-Boisé.

Au moment où elle rentrait dans le hall M. Mazel s'y tenait, en conciliabule avec un des serviteurs de la maison.

— Déjà levée? Mademoiselle! s'écria-t-il en s'avançant pour saluer la jeune fille.

Il tendait sa main loyale avec une respectueuse familiarité.

Mais Solange fit semblant de ne pas voir le geste et prit son expression impénétrable.

— Oui, monsieur, j'ai l'habitude de sortir de bonne heure, répondit-elle sans que le moindre sourire vint accompagner ces mots.

— Je vous approuve, Mademoiselle, il n'y a rien d'agréable et de sain comme une promenade matinale.

Et comme M. Mazel, dont l'esprit était toujours tendu vers les choses sérieuses, ne remarquait pas l'air hautain de Mlle de Rubichaut, l'excellent homme continua sur un ton de bonhomie.

— Avez-vous trouvé quelques points intéressants dans la propriété?

— Assurément il y en a...

Puis craignant que la conversation ne se continuât, — et voulant s'y dérober, — Solange gagna les premières marches de l'escalier après un salut de tête légèrement impertinent.

Mais M. Mazel s'était déjà retourné et ne vit pas la mauvaise grâce de son hôtesse!

La jeune fille monta l'escalier de marbre blanc, à la rampe dorée, avec lenteur et comme à regret.

Elle eût pu se renseigner sur l'habitant du vieux manoir, elle en avait eu l'occasion.

Mais elle secoua la tête pour chasser de son esprit cette tentation de curiosité, cependant bien permise. Il lui semblait indigne d'elle de paraître s'intéresser à quelque chose touchant la famille Mazel et elle préféra rester dans l'ignorance plutôt que de se renseigner auprès de ces petites gens!...

CHAPITRE IV

Quand leurs invitées furent parties, Mme Mazel regarda sa fille attentivement.

Claude était calme, pas un pli sur son front ne dénotait une préoccupation désagréable.

Cependant la mère, anxieuse, voulut interroger sa fille.

— Claude! demanda-t-elle, parle-moi franchement, ne crains-tu pas que le caractère de Mlle de Rubichaut ne soit une cause de discorde entre toi et ton mari?

— J'espère que non, maman.

— Que cette jeune fille est froide et hautaine! Ma pauvre chérie, à côté d'elle, malgré les années que tu as en plus, tu ne paraîtras jamais qu'une enfant sans expérience et sans volonté...

La jeune fille releva la tête. Il y avait une lueur d'énergie dans ses yeux si doux.

— Croyez-vous, mère? riposta-t-elle. Certes je n'ai pas et je n'aurai jamais le ton tranchant de ma belle-fille.

— Je ne te le souhaite pas! coupa Mme Mazel.

— Mais je saurai me faire respecter et me créer de bonnes relations, justement avec mon caractère conciliant.

La chère maman se tut, mais poursuivant une idée.

— Enfin, c'est toi qui as voulu ce mariage. J'aurais préféré un gendre libre de toute attache.

(A suivre)

Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)



Les grands écrivains au service de l'Enfance

Les écrivains actuels les plus justement célèbres ne dédaignent nullement de pénétrer dans le Royaume de l'Enfance et d'y faire fleurir les plus jolis parterres.

On peut tenir en haleine n'importe quel auditoire de jeunes en lui narrant **Les contes du chat perché** de Marcel Aymé. Jamais les enfants ne se lassent des aventures de Delphine et de Marinette "les deux plus belles petites blondes de la contrée", comme dit le Loup.

Colette est tout entière dans les **Histoires pour Bel-Gazou.** Ces dialogues de bêtes doivent rendre les jeunes lecteurs sensibles au trait d'esprit, à la malice, prompts à saisir dans une expression, une phrase, la vie sous toutes ses formes. Quoi de meilleur pour les détourner de la farce grossière, de la blague vulgaire, que ce contact avec l'excellent?

La regrettée Simonne Ratel avait, elle aussi, conquis droit de cité dans ce que Proust nommait "le vert Paradis des allégresses enfantines". Toute la magie et toute la poétique fraicheur du style de cette grande romancière ont opéré, tel un charme sûr, dans cette féerie qu'est **Ben Kiki l'invisible,** dans ce simple alphabet rimé BA, BE, BI, BO, BU, comme dans ce chef-d'oeuvre d'humour, malheureusement épuisé: **Barok, Paimpol et Virginie.**

Antoine de Saint-Exupéry n'a-t-il pas renouvelé le symbolisme du conte de fées dans **Le Petit Prince?** Sans doute, à première vue peut-on juger que ce symbolisme dépasse la compréhension enfantine. Il n'en crée pas moins ce climat poétique où les petits respirent à l'aise les parfums du mystère et la joie des dépassements, dans les attraits d'un univers où le rêve rejoint le réel. Même dans les milieux populaires, je les vois lire et relire **Le Petit Prince** avec passion et, quand ils quittent leur lecture, leurs yeux sont si pleins de songe qu'on ne peut douter qu'ils aient communié à la beauté.

Claude Aveline n'a-t-il pas aussi mérité la palme du conteurné par ce recueil **Et de quoi encore?,** où il suit à merveille le fil du rêve enfantin, où l'éléphant veut se faire passer pour un moustique, où le lion en peluche se refuse de manger autre chose que des fraises? Le même est d'ailleurs l'auteur d'un des plus délicieux romans enfantins que l'on puisse lire: **Baba-Diène et Morceau-de-sucre.**

Henri Bosco a mis, dans **L'enfant et la rivière** ce même souffle, ce même magnétisme verbal qui faisaient la valeur de ses romans pour grandes personnes.

Daniel-Rops a réussi, comme pas un auteur jusqu'ici ne l'avait pu, à faire vivre les histoires de l'Ancien Testament et la splendide aventure de la Bonne Nouvelle Evangélique dans **Histoire Sainte de mes filleuls et L'Evangile de mes filleuls.** Il fallait ce talent unique pour restituer à ces récits leur caractère prodigieux et exotique, les replacer au plus juste dans l'Histoire et en dégager l'amour qui, au sein de la poésie la plus pure, bouleverse les coeurs encore sensibles à la fraîcheur souveraine.

Combien d'autres encore, au service de l'enfance, ont mis leur plume talentueuse! Peut-on faire mieux, dans le genre biographique, où les jeunes prennent la passion de grandeur, que Joseph Kessel transposant, à leur intention, son **Mermoz** et **Vent de sable,** qu'André Maurois dans **Lyautey, Eisenhower et Franklin,** qu'Edmond Pilon dans **Récits pathétiques d'histoire et de voyage.** Ceux-là ont su, en des narrations très sobres, faire se dégager des héros eux-mêmes le sens émouvant de la vie qui, aux seules sources de la vie intérieure, s'alimente.

Jean Cocteau a campé avec une fantaisie, que n'abîme pas trop un certain surréalisme, le soleil et la lune, faisant de l'un, un père distrait, de l'autre, une mère sans suffisante conviction et ce **Drôle de ménage** s'offre aux petits qui ne boudent point contre leur plaisir.

Il n'est guère nécessaire de rappeler qu'Edouard Peisson s'est acquis les suffrages des jeunes aventureux avec **Le voyage d'Edgar** et **Parti de Liverpool.** Paul Géraldy a abandonné, un instant, ses badinages de salon et ses vers pour jeunes filles accablées de vague-à-l'âme, en réussissant ce chef-d'oeuvre pour les tout-petits qu'est, sans conteste, **Clindindin. Le Pimpet** de Gaston Chérau connait un légitime succès parmi les habitués des bibliothèques enfantines. André Demaison a suscité pas mal de vocations d'explorateurs à cause de ses notes si justes et si fascinantes sur **La vie privée des bêtes sauvages,** sur **Les singes** et sur **La comédie animale** et dans **Au pays des bêtes sauvages.**

Sur tant de recueils de contes qui sentent bon la France, son folklore et son passé, de grands noms encore se sont inscrits. Henri Pourrat, par exemple, a signé les **Contes de la bucheronne et Le chemin des chênes.** Marcel Kuhn a égalé Lewis Caroll dans **La Fée Angèle** qui mérite, tout aussi bien qu'**Alice au pays des merveilles,** les suffrages des enfants; et Charles Vildrac s'est taillé une réputation fort méritée dans le roman de moeurs enfantines et dans le bestiaire avec **Amadou le bouquillon.**

Il n'est, d'autre part, de récit plus émouvant que **L'âme aux trois visages** de Lucie Delarue Mardrus. Et il n'est pas d'auteur plus apte à mettre en contact l'adolescence avec l'humour en lui affinant la sensibilité et le goût qu'un Samivel: dans **Canard, Brun l'Ours, Les malheurs d'Ysengrin, Sous l'oeil des Choucas, Trag le chamois, La légende du ski, La grande nuit de Merlin, Bon voyage M. Dumollet.**

Ceci ne veut pas être un palmarès glorifiant des auteurs qui n'ont plus besoin de lauriers. Il tend seulement à marquer que les plus beaux, les plus sûrement promis à l'immortalité, ces auteurs d'envergure n'ont pas hésité à les cueillir, pour la plus grande joie de leurs jeunes lecteurs, sur les chemins qui conduisent vers ceux-ci en direction du Paradis Perdu. Et tandis que de tels écrivains nous prouvent que le plus grand talent n'est pas superflu lorsqu'on écrit pour les enfants, ils restent, pour tous ceux qui s'attachent à cette même oeuvre, un exemple et un stimulant.

Jeanne CAPPE
(Pour le Service de Presse du diocèse d'Ottawa.)

Viennent de paraître

La Beauté de Dieu

par le R. P. A.-M. Monette, o.p.

Dans notre monde où les réalités sont si fuyantes, vous cherchez un réel consistant? Alors qu'autour de vous, les reflets du beau sont si éphémères, la hantise vous poursuit d'une Beauté immuable? Prenez et lisez **La Beauté de Dieu.**

Le R. P. Monette nous transporte d'emblée dans les hautes sphères de la pensée. Stimulée par l'idéalisme d'Aristote, harmonisée et sublimée par le génie de saint Thomas, cette recherche de Dieu rejoint, pour s'y confondre, les données de la Révélation chrétienne. Sans être précisément un exposé du traité de Dieu-Un, c'est "une série de recherches concernant surtout ce traité".

Cette étude, l'auteur la conduit avec tant de sûreté que, à sa suite, on tente avec confiance les ascensions les plus ardues. Pour que l'enivrement des visions supérieures ne nous fasse pas perdre de vue les contingences du départ, et, comme pour combler l'abîme qui les sépare, notre guide émaille le chemin parcouru de multiples références et allusions pertinentes. Ici, un auteur plus facile, dont l'heureuse trouvaille est une éclaircie bienfaisante dans les difficultés qui risquaient d'enténébrer la route; là, ce poète dont le verbe ailé, aussi profond que gracieux, donne un nouvel élan à l'âme appesantie. Il y a jusqu'à ces expériences de la vie courante, qui, par leur teinte locale et leur ton vécu, créent une atmosphère réconfortante, procurent une agréable sensation de bien-être dans cette haute randonnée spirituelle.

Produit de la plus pure contemplation, ce livre demande pour être apprécié à sa juste valeur, la paix et la sérénité de la méditation. Alors seulement il donnera à son lecteur cette jouissance supérieure de la Beauté de Dieu timidement entrevue. Un simple aperçu de la joie ineffable d'une telle Vision, l'impression si confuse soit-elle de toucher la face de Dieu, n'est-ce pas un bonheur qui dépasse tous les spectacles terrestres et toutes les expériences humaines? Le livre du Père Monette est, dans ce sens, à la fois une lumière, un guide et un couronnement. Puisse-t-il, en découvrant à un grand nombre la Beauté de Dieu, leur ouvrir la voie du Bonheur.

A.-M. CIMICHELLA, o.s.m.

Un volume de 124 pages, publié par **Fides.**

Prix par la poste: $1.10.

* * *

L'histoire des Années saintes

par David Lathoud, a.a., et Pierre Chiminelli

Chaque Année sainte suscite toujours un mouvement de curiosité autour de l'origine de ce "jubili" qui revient à peu près à tous les quarts de siècle. Pour la majorité des fidèles, cet événement consiste en un vaste mouvement de pèlerins vers Rome et dans l'occasion de gagner des indulgences particulières. Mais on ignore tout, ou à peu près, de la première Année sainte, du Souverain Pontife qui l'a promulguée, de la pression des masses qui en ont, en quelque sorte, exigé l'institution.

Le R. P. David Lathoud, de concert avec le Dr Pierre Chiminelli, a parcouru les Archives Pontificales dans le but de faire plus de lumière sur l'origine des années jubilaires, origine qui semblait se perdre dans la nuit des Temps. Puis, il a élargi le champ de ses recherches; d'archiviste il s'est fait historien et a reconstitué les divers événements qui ont marqué chacune des Années saintes à travers les siècles. Ce long travail de recherche et de documentation s'est concrétisé en une plaquette des plus intéressantes intitulée **L'histoire des Années saintes,** des origines à nos jours.

En plus des divers renseignements d'ordre général, le lecteur demeure étonné de l'empressement général avec lequel on répondait naguère à l'invitation du Saint-Père. Le moyen âge surtout, alors que la foi était si vive, vit l'organisation de pèlerinages monstres; les chroniqueurs du temps parlent de "caravanes... au point de sembler une armée", de "millions de pèlerins", etc. Pareils déplacements étaient fertiles en événements et en anecdotes où la curiosité trouve à se satisfaire. Puis la foi s'est refroidie, les Etats sont devenus hostiles à la papauté, des jubilés ont été contremandés, mais la coutume des Années saintes s'est maintenue jusqu'à nous pour le plus grand bien des âmes et de la chrétienté.

Sa Sainteté Pie XII a honoré de sa Bénédiction Apostolique les auteurs de cette brochure pour leur magnifique travail.

Une brochure de 64 pages, publiée par **Fides.**

Prix par la poste: $0.28.

Défaites-vous des airs décisifs dans les délibérations; dites vos raisons en toute simplicité; n'ayez non plus de ces humilités affectées qui, bien souvent, ne sont que sur le bord des lèvres, et de faibles palliations de l'amour-propre. Soyez humble sans trop vous soucier de le paraître, faites ce que demande l'édification sans rien affecter de plus.

BOSSUET.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous, jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F

ON DEMANDE — Un homme pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. Ecrivez en anglais. Rawleigh's Dept. WG-E-290-54, Winnipeg.

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U, Oliver 77 et 88, Massey 44, Case, John Deere. S'adresser à X. Paillé, 257 avenue Hamel, St-Boniface. 371-C.

A VENDRE — 1500 pieds carrés de vitre, largeurs 14' et 8'; à bon marché. S'adresser, après 6 h., à 472, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 201 678. 663-11C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce. S'adresser à A. SYLVESTRE, 500, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 929 398

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote. 618-TF.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES! Engraissez de 5 à 15 livres. Vous aurez aussi une nouvelle vigueur. Faites l'essai des fameux comprimés toniques Ostrex pour obtenir double résultat, une nouvelle chaire saine, une nouvelle vigueur. Nouvelle grandeur d'essai, seulement 60c. Dans toutes les pharmacies. 46-C.

ON DEMANDE — Dame âgée de 45 à 50 ans pouvant rendre quelques services en retour de chambre, pension et léger salaire. S'adresser à 508, rue Notre-Dame, St-Boniface. 637-11P.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées. Ou on les initiera, si nécessaire. S'adresser à Gunn Garments, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 685-11C.

A VENDRE — Remorque-maison (House Trailer) toute moderne, accommode 4 personnes, isolée (insulated). S'adresser à 273, rue Dumoulin, St-Boniface, ou téléphoner à 205 554. 684-11C.

A LOUER — 2 suites, de 3 chambres et de 2 chambres respectivement, avec salle de bain. Près de la Modern Dairies. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface. 688-11C.

A LOUER — 2 chambres meublées ou non. S'adresser à 361, rue de la Morénie, St-Boniface. 686-11C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

A VENDRE A STE-ANNE — 98 acres près du village, sur chemin Dawson. Maison neuve, 14 x 20; autre maison, 18 x 24, une grainerie 8 x 16, 4 ans, puits artésien. Prix, $3,500.00. S'adresser à Eloi Michaud, Ste-Anne des Chênes, Man. 634-10P.

NOUS OFFRONS l'unique choix d'appareils nécessaires pour pétrir la pâte à pain et fabriquer le beurre, combinés 2 dans 1, mus à la main et à l'électricité: Fours à cuisson "THERMO" à bois ou à l'électricité, pour 9, 12 et 18 pains, et pâtisserie. Nous vendons aussi les ustensiles en acier inoxydable "PERMANENT" fabriqués aux Etats-Unis, nouvellement introduits au Canada. Votre meilleur protecteur pour la santé: 1) cuisson sans eau, conserve minéraux et vitamines; 2) nettoyage facile sans recours à la laine d'acier; 3) Ustensiles sanitaires sans réaction métallique; 4) garantie à vie, écrite. Pour toute information et description, adressez-vous à J.-T. PLANTE, LaSarre, P.Q., représentant pour l'ouest canadien des "Utilités Domestiques Ltée, Qué."

A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant. Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez. Four Provinces Investment Co., 300, rue Main. Tél. 925 266. Le soir, 935 995. Fondé il y a 36 ans.

A VENDRE — Poêle électrique "Hot Point", 4 ronds. Haut fourneau et réchaud. En bonne condition. Prix, $40.00. S'adresser à 178, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 657-11C.

A LOUER — Chambres de touristes, à la journée, taux spécial à la semaine. S'adresser à Philibert L'Heureux, (autrefois de Gravelbourg, Sask.), 272, rue Garry, Winnipeg (au sud de l'avenue Portage). Téléphone 921 405. 606-14P.

A LOUER — Pour le 1er juillet. Chambre meublée pour jeune fille qui travaille. Facilités pour faire la cuisine, si désiré. Téléphone 204 561. 683-11P.

A VENDRE — Dans le village de Ste-Anne des Chênes — Grande maison de 5 chambres, grande véranda vitrée, soubassement à la grandeur, en ciment, deux garages, avec ½ acre de terre. Aussi 160 acres de terre à Haywood, bonne pour la culture mixte. S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man. 681-11P.

A LOUER — Chambres d'hôtel meublées. Prix mensuels, $20.00, en montant. Aussi taux à la semaine. Téléphoner à 207 062. 611-11C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302 édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 204 567. T.F.

ON DEMANDE — Un homme d'expérience pour ferme mécanisée. Doit savoir conduire tracteur et combine. Ouvrage pour jusqu'aux gelées. Bon salaire. S'adresser à Boîte Postale 66, Fannystelle, Man. Téléphone: Elm Creek 306-14. 691-11P.

A VENDRE — Magasin général, 40 milles à l'est de Winnipeg. Possession immédiate. Cause de vente: santé. Ecrire à Boîte 678, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 678-11C.

DEUX DAMES DESIRENT PASSAGE en auto pour Montréal, avec personne de langue française. Références, si désiré. S'adresser à 262, rue Dumoulin, St-Boniface, ou téléphoner à 203 391. 679-11C.

ON DEMANDE — Un emploi dans un centre catholique, pour homme marié, comme gérant ou commis. 25 ans d'expérience. Ecrire à Boîte 676, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 676-13P.

A ST-CHARLES, sur l'avenue Portage — Sur ligne d'autobus, maison de 9 chambres avec cave pleine grandeur, chauffage à l'eau chaude. Grand jardin, écurie et garage. Prix, $2,700.00; la moitié comptant. Aussi à vendre A ST-CHARLES — Maison de 6 chambres, 3 chambres à coucher, grand lot. La maison est reconstruite. Grand jardin, sur ligne d'autobus. Prix, $4,700.00; la moitié comptant. S'adresser à 981, rue Main, téléphone 57 396, ou téléphoner, le soir, à M. Wiebe, no 64 585. 671-11P.

UN PREPOSE AUX PARCELLES D'ESSAI, ministère de l'Agriculture, $2,160-$2,460, moins la valeur du logement, si l'on y pourvoit, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 3 juillet 1950, à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg. 150

A VENDRE A OTTERBURNE — Maison moderne de 7 chambres, dont 3 en haut et 4 en bas. La grandeur du lot est de 119 de large et 416 de long; un garage 18 x 20, 1½ étage, un grand parterre et le reste en jardin, dans le centre du village, près de l'église, l'école, le magasin et la station. Pour plus de détails, écrire à Boîte 45, Otterburne P.O., Man. 675-13P.

OPERATEURS POUR CENTRALE FONCTIONNANT A POUVOIR DIESEL, DEPARTEMENT DE LA DEFENSE NATIONALE, CHURCHILL, MANITOBA. $2,160-$2,460. Emploi offert aux hommes qualifiés, résidents de la Province du Manitoba. En plus du salaire, une Allocation Spéciale pour le Nord est payée au montant de $900 par année pour les hommes mariés et $600 par année pour les célibataires. Tous les détails sont affichés aux Bureaux de la Commission du Service Civil, au Bureau National de Placement de Winnipeg et aux Bureaux de Poste. Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent parvenir à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, RUE MAIN, WINNIPEG, avant le 10 juillet 1950. W123.

Notre-Dame de Fatima



Lois La Rouche jouant le rôle de la Sainte Vierge dans la pièce "Notre-Dame de Fatima" présentée par les élèves de l'école Mont-Carmel de Kenora, Ont., à l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal du R. P. L. Gauthier, O.M.I., célébré récemment. Lois est la fille de M. et Mme Edward La Rouche, de Norman, Ont.

SUITE DE 3 CHAMBRES, poêle fourni, pour le 1er août. S'adresser à 682, rue Taché, St-Boniface. Téléphone 208 487. 695-11C.

PROPRIETAIRE DEVANT DEMENAGER offre une bonne maison de 7 chambres, avec garage et grand jardin, au bas prix de $4,500.00, pour vente immédiate. S'adresser à 267, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. 694-11C.

A VENDRE — Bungalow moderne de 4 chambres, planchers de bois dur, chauffage à air chaud, soubassement à la grandeur; très bel emplacement. Prix, $6,200.00. S'adresser à 286, ave Cathédrale, St-Boniface. 696-11C.

CHAMBRES A LOUER — S'adresser à 252, rue Eugénie, Norwood. 697-11C.

A LOUER AVEC OPTION POUR ACHETER — Bonne maison de 5 chambres, garantie très chaude, eau et électricité; située au centre du village de Marchand, près de l'église et de l'école, sur grand chemin gravelé. Aussi ½ acre de terrain. Vendrait séparément maison ou lot. S'adresser à 823, chemin Dugald, St-Boniface, ou à 251, ave Provencher, St-Boniface. 698-11C.

DIETETICIENNES, GRADE 1, DEPARTEMENT DES AFFAIRES DES VETERANS, WINNIPEG, $2,160-$2,580. Emploi offert aux résidentes du DAV du district de Winnipeg, qui comprend la province du Manitoba, et dans la province de l'Ontario, les districts de Kenora, Keewatin, Rainy River, Thunder Bay et Patricia. Tous les détails sont affichés aux bureaux de la Commission du Service Civil, au Bureau National de Placement de Winnipeg et aux bureaux de poste. Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent être envoyées pas plus tard que le 11 juillet 1950 à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg. W-122.

MAISONS A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres en stucco; planchers de bois dur, chauffage à air chaud, soubassement à la grandeur; près de la basilique. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 5 chambres, planchers de bois dur, chauffage automatique à air chaud; très bel emplacement près du parc Provencher. Prix, $7,900.00; comptant requis, $2,900.00.

St-Boniface — Maison de 8 chambres, planchers de bois dur, soubassement à la grandeur, chauffage à eau chaude. Prix, $8,700.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 7 chambres. Prix, $5,400.00; comptant requis, $800.00.

St-Boniface — Maison de 7 chambres, soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $5,400.00; comptant requis, $1,000.00.

Norwood — Maison moderne de 7 chambres, planchers de bois dur; près de l'église du Précieux-Sang. Prix, $7,600.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres, très bon emplacement. Prix, $6,000, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres, planchers de bois dur. Prix, $6,200.00, à termes.

S'adresser à SYLVESTRE ET KENSTON REALTY, 500, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 929 398. 687-11C.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse feront cette année leur pèlerinage annuel à Ste-Anne des Chênes le mercredi 19 juillet prochain. Toutes les autres personnes qui voudront se joindre à elles, messieurs ou dames, seront les bienvenues.

Départ de l'église du Sacré-Coeur à 8 h., retour vers 4 h. de l'après-midi.

Prix $1.00, aller et retour.

Les billets sont en vente aux adresses suivantes: Mmes O. Roy, hôtel Roblin, tél.: 25 798; P. Guay, Holywood, tél.: 28 651; J. Carignan, 580, avenue Elgin.

Une réception aura lieu le mercredi 26 juillet, jour de la fête de Ste-Anne, après la messe de 8 h.

La secrétaire.

• • •

Pèlerinage à St-Malo

Le dimanche 25 juin, une trentaine de jeunes filles se rendirent à St-Malo pour rendre hommage à la Sainte Vierge.

Malgré la température inclémente, la journée fut bien remplie. M. l'abbé G. Poitras, curé de la paroisse, accueillit le groupe avec cordialité dans son église et dans ses salles. Après le dîner il présenta un beau film.

Le comité des Enfants de Marie, sous la présidence de Mlle C. Gareau, tient à remercier M. l'abbé Poitras, ainsi que toutes les jeunes filles qui ont contribué au succès du pèlerinage.

• • •

Comité des Jeunes

Les jeunes du Sacré-Coeur, au nombre d'une quarantaine, ont pris part, le samedi soir 24 juin, à un "Weiner Roast" organisé par le Comité social du Club du Sacré-Coeur. Ils sont très reconnaissants à M. Albert Rousseau pour avoir mis son camion à leur disposition et pour leur avoir permis de se récréer sur la propriété Rousseau, à St-Norbert.

Les jeunes se proposent une excursion à bicyclette pour le 9 juillet, et un pique-nique à Delta, pour le 23 juillet. Ceux ou celles qui désirent se joindre à l'une ou l'autre de ces excursions sont invités à donner leur nom à M. W. Morin, 67, rue Harriet, tél. 934 284.

A LA BROQUERIE — Maison de 8 chambres à vendre. Bien finie avec citerne à eau douce dans la cave, pouvoir électrique. Lot 125 x 200, bien clôturé, étable pour 4 têtes, shed à bois et cuisine d'été, un poulailler. S'adresser à 554, rue Ritchot, St-Boniface. 670-15P.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — rue Dumoulin: Maison de 11 chambres; revenus mensuels de $90.00 plus 4 chambres pour propriétaire; grande cuisine moderne; 2 systèmes de plomberie; chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $11,500.00, à termes.

St-Boniface — rue de la Morénie: Maison de 4 chambres en stucco, 1½ étage, haut non fini. Prix, $8,750.00.

Norwood — Enfield Crescent: Maison de 11 chambres, chauffage à eau chaude avec stoker. Bons revenus. Prix, $11,000.00, à termes.

Norwood — rue Traverse: Maison de 9 chambres, grand lot. Chauffage à eau chaude. Prix, $5,500.00, à termes.

Norwood — rue Berry: Maison de 6 chambres. Prix, $5,500.00, à termes.

St-Vital — Comptoir à repas légers, logis de 3 chambres, bâtisse neuve en stucco; bonnes affaires. Propriétaire part pour l'Est, doit vendre à prix de sacrifice. Comptant, $6,000.00, balance à termes.

St-Malo — Magasin général; bons chiffres d'affaires, logis de 7 chambres. Prix, bâtisse et commerce: $12,000.00; stock au prix d'achat. Considérerait échange pour ferme ou entreprise de camionnage.

FERME à 35 milles à l'est de Winnipeg — 382 acres, 300 ensemencées, bonnes bâtisses. Prix, $42.00 de l'acre.

Sur la grande route no 1 — Salle de danse, confiserie et épicerie. Excellente aubaine pour jeune couple. Prix, $8,500.00; comptant requis, $3,000.00; balance, $50.00 par mois.

Le soir, M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876. 668-11C.

FERMES A VENDRE

FERME POUR CULTURE MIXTE — 480 acres, 80 en culture. Toute clôturée, bonne eau. Maison, étable et autres bâtisses. Prix, $3,000.00.

480 ACRES, 390 en culture, à 1½ mille d'un village canadien-français, 20 milles de Winnipeg. Bonnes bâtisses, bon puits. Prix, $38,000.00 avec toutes les machines agricoles d'une valeur d'au delà de $10,000.00.

160 ACRES TOUTES EN CULTURE — près d'un village canadien-français. Bonnes bâtisses, eau en abondance, 20 milles de Winnipeg. Prix, $65.00 de l'acre.

Pour autres fermes s'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 chambres, au centre de la ville. Prix, $6,600.00; comptant requis, $3,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 chambres plus 1 chambre au soubassement; chauffage à eau chaude. Prix, $8,800.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres, près des écoles. Prix, $7,250.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage automatique. Prix, $10,400.00.

St-Boniface — Près de l'école, bungalow moderne de 6 chambres, garage; possession dans 1 mois. Prix, $7,150.00; comptant requis, $3,600.00.

St-Boniface — Rue Notre-Dame: maison de 6 chambres. Prix, $4,200.00, à termes.

St-Vital — Rue Morier: bungalow moderne de 6 chambres, chauffage automatique; possession dans 1 mois. Prix, $7,500.00; comptant requis, $1,500.00.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

Hôtel de tempérance dans district canadien-français. Prix, $9,300.00 pour bâtisse et ameublement comme suite. 10 chambres plus salle de billard, salle à dîner, cuisine et magasin de confiseries. Stock en plus au prix coûtant.

Commerce dans centre canadien-français — A 35 milles de Winnipeg, épiceries, restaurant, salle de billard et chaise de barbier. Bon chiffre d'affaires. Prix, $2,500.00; stock en plus, environ $1,200.00. Loyer de la bâtisse, $40.00 par mois pour commerce et logis de 7 chambres.

COMMERCE D'EPICERIES, VIANDES, etc., sur grand chemin, dans village canadien-français à 30 milles de Winnipeg. Bel immeuble moderne, aussi logis de 5 chambres. Chiffre d'affaires annuel: $35,000.00. Prix, $10,500.00 pour bâtisses et équipement; stock en plus, environ $6,000.00.

RESTAURANT à St-Boniface. Bien situé. Bâtisse neuve. Logis de 2 chambres. Immeuble moderne. Le tout pour $7,500.00, ou échangerait pour maison à Norwood ou à St-Vital.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.) 692-11C.

Winnipeg Mariage

Hochman—Leblanc

Le samedi 24 juin, en l'église de Holy Ghost, fut célébré le mariage de Mlle Corinne Leblanc, fille de M. et Mme Albert Leblanc, de St-Boniface, avec M. Walter Hochman, fils de M. et Mme Joseph Hochman, de St-Boniface.

Le R. P. A. Rabiega, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, ayant encolure haute en tulle, corsage en satin découpé garni de petites perles et manches longues en pointes. La jupe ample se terminait par une longue traîne ornée de rangs de dentelle. Son long voile aux bords brodés, était retenu par une coiffure genre "sweetheart" en tulle. Elle tenait un bouquet de roses "Talisman".

Mme Michael Cook, soeur du marié, était dame d'honneur. Elle portait une longue robe en soie cordée rose à manches courtes, et un voile court de même nuance. Sa fillette, la petite Donna Cook, était bouquetière. Elle avait une charmante robe longue de même teinte que celle de sa mère, et elle tenait un petit bouquet genre colonial.

Les filles d'honneur étaient Mlles Hélène Leblanc, soeur de la mariée, Bernadette Gougeon et Bernice Wrubleski.

Leurs toilettes consistaient de robes jaune, verte et rose, respectivement. Elles tenaient des bouquets d'oeillets de diverses teintes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Firmin Wyndels, Michael Wrubleski, Kelvin Kramble.

M. Firmin Wyndels servait de témoin au marié.

Pendant la cérémonie religieuse, Mlle Virginia Prokop chanta le "Veni Creator" et l'"Ave Maria" de Schubert. Mlle Joséphine Ottenbreit l'accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu à la salle Sokol, où un banquet fut servi.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal. Ils résideront à 174, rue Masson, St-Boniface.

Baisse de la moralité déplorée par George VI

LONDRES — Dans des messages adressés à la hiérarchie de l'Eglise anglicane, Sa Majesté le roi déclare qu'il partage les appréhensions de celle-ci "quant au déclin de la moralité publique et privée".

Le souverain a parlé du bonheur qui entoure sa vie domestique, a incité les chefs de l'Eglise à renforcer si possible les traditions familiales en Grande-Bretagne, tout en se disant confiant que cette dénomination religieuse saurait se montrer à la hauteur de sa tâche.

Le parti communiste sud-africain dissous

LE CAP, Union Sud-Africaine — La Chambre des Communes a adopté, par un vote de 61 à 49 voix, un projet de loi relatif à l'interdiction du parti communiste en Afrique du Sud.